



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

Chronologie De L' Histoire Universelle.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)



# CHRONOLOGIE

D E

## L'HISTOIRE UNIVERSELLE.

---

**L**A première de toutes les époques nous présente le plus grand spectacle. Dieu crée le ciel et la terre par sa parole. Il fait l'homme à son image. Tous les hommes sont renfermés dans le premier, et sa femme même est tirée de lui. Sur ce fondement sont établies la concorde des mariages et la société du genre humain. La perfection et la puissance de l'homme disparaissent par la chute d'Adam et d'Eve. La terre commence à se remplir, et les crimes s'accumulent. Caïn, le premier de tous les enfans, commit un horrible fratricide, et fut la tige des méchans. Le penchant au mal passa des peres aux fils. Tubalcain inventa le fer meurtrier. On ne s'en servit d'abord que contre les animaux féroces; mais bientôt les hommes s'armèrent les uns contre les autres. Ils se livrèrent à l'iniquité. Dieu, ne reconnoissant plus en eux son image, les punit par un déluge universel. La seule famille de Noé, composée de huit personnes, est réservée pour la réparation du genre humain. Les descendans de Noé s'accrurent tellement, qu'ils ne purent plus vivre réunis en un même corps. On proposa de se séparer; et pour laisser un monument frappant de cette séparation, peut-être aussi pour se précautionner contre un second déluge, on convint auparavant de construire une tour extrêmement élevée: c'est la tour de Babel; premier monument de l'orgueil et de la foiblesse des hommes. Alors Dieu confondit les langues; et les ouvriers ne s'entendant plus, ces hommes inconsidérés furent obligés d'abandonner leur entreprise.

Après le partage des trois enfans de Noé, et la première distribution des terres, tous les hommes étant de nouveau livrés aux vices et à l'erreur, Dieu se choisit un peuple particulier, dont Abraham fut le pere. C'est la nation Juive, qui passa ensuite en Egypte sous Jacob, petit fils d'Abraham.

*Tome I.*

*b*

## 2 CHRONOLOGIE.

Ici tout commence, dit Bossuet; il n'y a point d'histoire ancienne où il ne paroisse des vestiges manifestes de la nouveauté du monde. On voit les loix s'établir, les mœurs se polir, et les empires se former.

Les Israélites passent dans les déserts de Sinai, sous la conduite de Moïse, que Dieu avoit suscité pour être le libérateur et le législateur de ce peuple choisi. Après la mort de cet homme illustre, les Juifs firent la conquête de la terre de Chanaan, et furent successivement gouvernés par des juges, par des rois et des pontifes. Ce peuple, tantôt châtié, tantôt consolé dans ses disgrâces, toujours selon ses mérites, vivoit toujours en quelque état qu'il fût, dans l'attente du Messie. Enfin, devenus la proie des Romains, ils se rendirent coupables de diverses révoltes contre leurs maîtres, qui détruisirent leur ville capitale, et les chassèrent de l'héritage de leurs ancêtres. Depuis cette époque ils sont dispersés sur la surface de la terre, et n'ont jamais été rassemblés en corps de peuple. Mais la foi du Messie et de ses merveilles dure encore aujourd'hui parmi eux, leur étant venue de leurs patriarches et de leurs prophètes, dès l'origine de leur nation.

### SUITE CHRONOLOGIQUE DES PATRIARCHES.

<b>C</b> RÉATION et formation d'Adam et d'Ève,	4004 (*)	Enos meurt, âgé de 905 ans,	2854
Naissance de Caïn,	4003	Naissance de Japhet, fils aîné de Noé,	2448
Naissance d'Abel,	4002	Naissance de Sem,	2446
Naissance de Seth,	3874	Mort de Lamech, pere de Noé,	2353
Naissance d'Enos,	3799	Mort de Mathusala, âgé de 969 ans,	2348
Naissance de Caïnan,	3710	DELUGE UNIVERSEL,	2348
Naissance de Malaléel,	3600	Naissance d'Arphaxad,	2346
Naissance de Jared,	3544	Naissance de Salé,	2311
Naissance d'Enoch,	3412	Naissance d'Héber,	2281
Naissance de Mathusala,	3317	Naissance de Phaleg,	2217
Naissance de Lamech,	3130	Naissance de Réhu,	2217
Mort d'Adam, âgé de 930 ans,	3074	Naissance de Sarug,	2185
Enoch ne meurt pas; mais il est enlevé à l'âge de 365 ans,	3017	Naissance de Nachor,	2155
Seth, fils d'Adam, meurt âgé de 912 ans,	2962	Naissance de Tharé,	2126
Naissance de Noé,	2978	Mort d'Arphaxad et de Phaleg,	2008
		Mort de Noé,	2029

(\*) Les dates sont réduites aux années avant Jesus-Christ, comme dans le Dictionnaire.

## C H R O N O L O G I E. 3

Naissance d'Abraham, 1996 (*)	Naissance d'Issachar et d'A-
Naissance de Sara, 1986	ser, 1749
Abraham va en Mésopotamie, 1929	Naissance de Zabulon, 1748
Vocation d'Abraham, 1921	Naissance de Lévi, 1748
La famine qui afflige la terre de Chanaan, oblige Abraham et Loth de se transporter en Egypte, 1920	Naissance de Joseph, 1745
Melchisedech bénit Abraham, qui a vaincu Chodorlahomor, et Dieu promet une nombreuse postérité au saint patriarche, 1912	Jacob revient dans la terre de Chanaan, 1739
Naissance d'Ismaël, 1910	Naissance de Benjamin, 1738
Circoncision établie, 1897	Joseph vendu et conduit en Egypte, 1728
Sodome est consumée par le feu du Ciel, 1897	Joseph y devient ministre, 1715
Naissance d'Isaac, 1896	Naissance de Manassés, fils de Joseph, 1712
Mort de Salé, fils d'Arphaxad, 1878	Naissance d'Ephraïm, fils de Joseph, 1710
Dieu demande qu'Abraham lui sacrifie son fils Isaac, 1871	La famine de 7 ans commence, 1708
Sara meurt, âgée de 127 ans, 1859	Jacob et sa famille vont en Egypte, 1706
Isaac épouse Rébecca, 1856	Mort de Jacob, âgé de 147 ans, 1689
Mort de Sem, 1846	Naissance de Caath, fils de Lévi, 1662
Naissance de Jacob, 1836	Joseph meurt en Egypte, 1635
Mort d'Abraham, 1821	Naissance d'Amram, fils de Caath, 1630
Mort d'Héber, 1817	Naissance d'Aaron, fils d'Amram, 1574
Naissance de Ruben, 1758	Edit de Pharaon contre les Enfants mâles des Hébreux, 1573
Naissance de Siméon, 1757	Naissance de Moïse, fils d'Amram, 1571
Naissance de Juda, 1755	Moïse revient en Egypte pour délivrer et en faire sortir les Hébreux, 1491
Naissance de Dan, 1755	
Naissance de Nephtali et de Gad, 1754	

(\*) Voyez, à l'article *Tharé*, la raison de la différence qui se trouve ici entre les chronologistes. — On sait qu'en général la diversité des opinions en fait de chronologie, relativement aux anciens tems, et l'incertitude des moyens imaginés pour les concilier, ne permettent pas aux critiques circonspects de rien décider définitivement en bien des occasions : et c'est la raison de la différence que l'on pourra quelquefois remarquer dans cet ouvrage, quant à la détermination précise des années, dans le cas sur-tout où une scrupuleuse uniformité eût pu faire supposer une certitude qui n'existe pas.

## SUITE CHRONOLOGIQUE

## DES GOUVERNEURS, DES JUGES ET DES ROIS DES JUIFS.

Moïse,	1491	Abimelech,	1236
Josué,	1451	Thola,	1232
Anarchie et ensuite première servitude de 8 ans, sous Cushan ou Cuscan, roi de Mésopotamie.		Jair,	1209
Othoniel,	1405	Cinquième servitude de 18 ans, sous les Philistins et les Ammonites; elle commence en la cinquième année de Jair.	
Seconde servitude de 18 ans, sous Eglon ou Heglou, roi des Moabites.		Jephté,	1187
Aod ou Ehud,	1325	Abesan, Ibisan ou Ibtsan,	1181
Troisième servitude de 29 ans, sous Jabin, roi de Chanaan.		Aihalon ou Elon,	1174
Debora et Barac,	1285	Abdon ou Habdon,	1166
Quatrième servitude de 7 ans, sous les Madjanites.		Samson, né	vers 1155
Gédéon,	1245	Sixième servitude de 40 ans, sous les Philistins. Samson venge à diverses fois les Israélites.	
		Héli,	1159
		Samuel,	1199

## ROIS DES JUIFS.

Saül,	1095	Division des royaumes de Juda et d'Israël en 975. (Voyez ROBOAM et JÉROBOAM dans le Dictionnaire),
David,	1054	
Salomon,	1015	

## ROIS DE JUDA.

Roboam,	975	Ezéchias,	726
Abia,	958	Manassès ou Manassé,	698
Asa,	955	Amon,	643
Josaphat,	914	Josias,	641
Joram,	889	Joachaz,	610
Ochosias ou Achazja,	885	Joachim ou Jéhojakim,	610
Athalie,	884	Jéchonias,	599
Joas,	878	Sédécias,	599
Amasias ou Amatja,	826	Nabuchodonosor détruit le royaume de Juda, ruine le Temple, et emmène le peuple en captivité,	588
Ozias ou Azarias,	810		
Joatham ou Jotham,	759		
Achaz,	742		

## ROIS D'ISRAËL.

Jéroboam I,	972	Achab,	918
Nadab,	954	Ochosias,	898
Basaa ou Bahasca,	953	Joram,	896
Ela,	930	Jéhu,	885
Zambri,	929	Joachas,	856
Amri,	929	Joas,	839

## CHRONOLOGIE. 5

Jéroboam II,	826	Phacée ou Pékah,	759
<i>Après la mort de Jéroboam, il y eut en Israël une Anarchie de onze ans et demi.</i>		Osée,	739
Zacharie,	769	Salmanaçar, roi d'Assyrie, s'empare de la ville de Samarie, et détruit le royaume d'Israël, qui avoit duré 250 ans, depuis la division des deux royaumes.	
Sellum,	773		
Manahem,	773		
Phaccia,	761		

### PONTIFES DES JUIFS.

Aaron,	1490	Siznon,	300
Eléazar I,	1452	Eléazar II,	287
Phinéas.		Manassès,	265
Abizué ou Abiscuah.		Onias II,	
Bocci ou Bukki.		Jason,	176
Ozi ou Huzi.		Menelaüs, et ensuite Lysimachus,	173
Zararias ou Zérahja.		Matathias,	168
Merajoth.		Judas,	167
Amarias ou Amarja.		Jonathas,	161
Héli,	1157	Simon,	143
Achitob ou Ahitub I,	1116	Jean Hyrcan,	135
Achielech, Achias, Ahija.			
Abiatar,	1061	PONTIFES ET ROIS.	
Sadoc ou Tsadok I,	1014	Aristobule I,	104
Achimaas, Achimas ou Ahimahars,	975	Alexandre Jannée,	79
Azarias ou Hazarja I,	958	Hyrcan III,	40
Joannam ou Johanam I,	914	<i>Hérode Iduméen s'empare du royaume, qui est divisé après sa mort.</i>	
Isus,	889	PONTIFES.	
Axioramus,	887	Ananel,	37
Phideas,	884	Aristobule II,	34
Joïadas I,	882	Ananel rétabli,	31
Zacharie,	850	Jesus, fils de Phabet,	30
Joannam II,	838	Simon, fils de Boëtus,	24
Azarias II,	810		
Amarias,	762	Depuis J. C.	
Achitob II,	745	Mathias,	1
Sadoc II,	730	Joazar,	2
Sellum,	721	Eléazar, fils de Boëtus,	3
Elcias, Sobnas intrus,	700	Jesus,	4
Eliacim,	697	Joazar rétabli,	5
Azarias III,	642	Ananus,	6
Sararias ou Sarcas,		Ismaël,	16
Josédech,	587	Eléazar, fils d'Ananus,	17
Jesus ou Josué,	536	Simon, fils de Camithus,	18
Joachim,	502	Joseph Caïphas,	19
Eliasib,	461	Jonathas, fils d'Ananus,	37
Joïadas II,	441	Simon Canthara,	40
Jonatham,	397	Mathias, fils d'Ananus,	43
Jeddoa ou Jaddus,	350		
Onias I,	324	b 3	

Elionée,	44	Jesus, fils de Gamaliel,	64
Simon Canthara rétabli,	45	Mathias, fils de Théophile,	66
Joseph, fils de Canée, rétabli,	58	Phanaclius,	67
Ananus, fils d'Ananus,	61	Jérusalem est prise, et le Temple	
Jesus, fils de Damnée,	62	ruiné par Titus.	

---



---

H I S T O I R E P R O F A N E.

---

## É G Y P T E.

L'ÉGYPTE est une des plus anciennes monarchies du monde, et son histoire par conséquent une des plus obscures. Mezraïm, fils de Cham, peupla cette grande contrée, qui lui avoit été destinée, et à laquelle il donna son nom; car Moïse appelle Egypte la *terre de Mezraïm*. Il est impossible de suivre la succession de ses premiers rois. C'est un tissu de fables, de contradictions et d'absurdités, que M. Guérin du Rocher a débrouillées le mieux qu'il a pu, à l'aide d'une critique savante et de recherches immenses (*Histoire véritable des tems fabuleux*). L'histoire profane ne nous apprend guere de chose de ce pays, jusqu'à Cambyse, roi de Perse, qui vainquit Psamménite qui étoit souverain d'Égypte, soumit ses états, et se les rendit tributaires. Les Perses en furent maîtres jusqu'en 327, que ce pays devint une des conquêtes d'Alexandre-le-Grand. Après la mort de ce vainqueur, Ptolomée l'un de ses généraux, s'en empara; et ses descendans en jouirent jusqu'en l'année 30, que les Romains conquirent l'Égypte et en firent une province, après la défaite d'Antoine, et la mort de la reine Cléopâtre. L'année 639 depuis J. C., le calife Omar les en dépouilla, et sa postérité s'y maintint jusqu'en 1171, que le fameux Saladin établit l'empire des Mammellucs en Égypte. Les descendans de ce prince étendirent même beaucoup les bornes de leur empire: mais enfin ce pays reçut la loi de Sélim, Empereur des Turcs. Ils le possèdent encore, et le gouvernement par leurs bachas: mais ils doivent peu compter sur cette possession lointaine, déchirée par des divisions intestines qu'entretiennent des puissances rivales et ennemies, et qui privent la Porte de presque tous les revenus de cette province.

# CHRONOLOGIE.

## ROIS D'ÉGYPTE,

Depuis CAMBYSE jusqu'à ALEXANDRE.

Cambyse,	525	Achoris,	389
Le Mage Smerdis,	523	Psammuthis,	376
Darius Hystaspe,	522	Néphéritès II,	375
Xercès,	486	Nectanebe I,	375
Artaxercès,	465	Tachos,	363
Xercès II,	424	Nectanebe II,	362
Sogdien,	424	Artaxercès Ochus,	350
Ochus ou Darius Nothus,	424	Arsès ou Arsames,	339
Amyrthée,	413	Darius Codoman,	336
Néphéritès ou Néphrée,	407	Alexandre soumet l'Égypte,	332

## A S S Y R I E.

Nous avons très-peu de choses certaines, touchant le premier empire des Assyriens, qui est, suivant quelques savans, le royaume le plus ancien. Mais en quelque tems qu'on en veuille placer les commencemens, selon les diverses opinions des historiens, il est certain que lorsque le monde étoit partagé en plusieurs petits états, dont les princes songeoient plutôt à se conserver qu'à s'accroître, Ninus, plus entreprenant et plus puissant que ses voisins, les accabla les uns après les autres, poussa ses conquêtes du côté de l'Orient, agrandit et embellit Ninive. Sa femme Sémiramis, qui joignit à l'ambition un courage et une suite de conseils admirables dans une femme, soutint les vastes desseins de son mari et acheva de former cette Monarchie. Ninias succéda à sa mère. On connoît à peine les noms de ses successeurs jusqu'à Sardanapale, qui en fut le dernier. En général, toute cette partie de l'histoire ancienne peut être regardée comme un vrai chaos. On ne la connoît guere que par Ctesias et Hérodote, historiens aussi peu sûrs l'un que l'autre. On puiseroit avec autant de confiance l'histoire dans la mythologie. *Facilius, dit Strabon, Hesiodo et Homero aliquis fidem adhibuerit, quam Ctesia, Herodoto et eorum similibus.* « Les » historiens les plus judicieux, dit Bossuet, ne font cette monarchie ni si ancienne ni si grande que les autres historiens » nous la représentent.

## 8 CHRONOLOGIE.

*LISTE des ROIS D'ASSYRIE, telle qu'on la trouve ordinairement chez les historiens, mais qu'on doit considérer comme fabuleuse ou défectueuse.*

*Le chiffre marqué, dans cette première partie, l'année où commence le regne.*

<p>Assur s'établit en Assyrie, lui donne son nom, et bâtit Ninive.</p>		
Belus,	2229	Lamptidès,
Ninus,	2174	Sosarès,
Sémiramis,	2164	Lampraès,
Ninias ou Zameïs,	2108	Panyas,
Arius,	2042	Sosarmus,
Aralius,	2012	Mitroëns,
Xercès ou Baleus,	1972	Teutame,
Armamithrès,	1942	Teutœus,
Belochus,	1904	Arabellus,
Balaüs,	1869	Chalaüs,
Sethos ou Altadas,	1817	Anabus,
Mamythus,	1785	Babius,
Manchaleüs,	1755	Thinœus,
Sphærus,	1727	Dercylus,
Mamylus,	1705	Eupacmès ou Eupalès,
Sparetus,	1675	Laosthenes,
Ascatadès,	1633	Piritiadès,
Amyntès,	1595	Ophrathœus,
Belochus,	1550	Ephcaherès,
		Ocrazarès ou Anacyndarax,
		Sardanapale,
		1495
		1463
		1445
		1415
		1370
		1348
		1321
		1289
		1245
		1203
		1158
		1120
		1083
		1053
		1013
		975
		930
		900
		879
		827
		787

### DIVISION DE L'EMPIRE D'ASSYRIE en MÉDIE, ASSYRIE *proprement dite*, et BABYLONIE.

#### ROYAUME DES MEDES.

**L**ES successeurs de Ninus, à commencer depuis son fils Ninias, vécutrent dans une telle mollesse et avec si peu d'action qu'à peine leurs noms sont-ils venus jusqu'à nous, et qu'il faut plutôt s'étonner que leur empire ait pu subsister, que de croire qu'il ait pu s'étendre. Cependant, malgré quelques conquêtes de peu de durée et peu soutenues, que firent sur eux leurs ennemis, ils se maintinrent en grande puissance et en grande paix, jusqu'à ce qu'Arbaces, gouverneur des Medes pour Sardanapale, découvrit la mollesse si long-tems cachée dans le secret du palais. Alors Sardanapale, célèbre

## C H R O N O L O G I E. 9

par ses infamies , devint insupportable à ses sujets , et Arbaces , secondé par Belesis , prit le nom de roi. Au reste , il paroît certain qu'Arbaces , révoltant les Medes contre Sardanapale , ne fit que les affranchir , sans leur soumettre l'empire d'Assyrie. En ce cas il faut distinguer le tems de leur affranchissement d'avec celui de leur premier roi Déjocès. Celui-ci s'attacha principalement à adoucir et à civiliser ses peuples. Phraortès , son fils , d'une humeur plus belliqueuse , attaqua les Perses , et les assujettit à son empire. Il se rendit ensuite le maître de presque toute la haute Asie. Enflé de ces succès , il osa porter la guerre contre les Assyriens. Nabuchodonosor , leur roi , après avoir défait son armée , poursuivit les Medes , se rendit maître de leurs villes , prit Ecbatane d'assaut , la livra au pillage , et en enleva tous les ornemens. Phraortès lui-même ayant été pris , fut percé de javelots par ordre de Nabuchodonosor. L'histoire des Medes , et la chronologie de leurs rois , n'est pas sans de grandes obscurités.

### N O U V E A U X R O I S D E S M E D E S.

Arbaces et Belesis se soulevent		Scythes en Asie ,	635
contre l'Assyrie ,	770	Cyaxares ,	611
Les Medes soumis aux Assy-		Scythes chassés ,	607
riens ,	766	Astyages ,	596
Déjocès , I roi des Medes ,	710	Cyrus avec Astyages , comme	
Phraortès ,	657	roi ,	560

### N I N I V E ou second EMPIRE D'ASSYRIE.

**D**u débris de l'empire Assyrien sortirent encore le royaume de Ninive et celui de Babylone. Les rois de Ninive , retinrent le nom de *Rois d'Assyrie* , et furent les plus puissans. Parmi leurs conquêtes on compte celle du royaume des Israélites ou de Samarie. Teglatphalassar avoit régné à Ninive peu de tems après la mort de Sardanapale. C'est Salmanasar , son successeur , qui prit Samarie après un siege de 3 ans , et qui mit fin au royaume d'Israël.

### N O U V E A U X R O I S D' A S S Y R I E.

Phul , nommé aussi Ninus ,	770	Ezaradon prend Babylone , et	
Teglatphalassar ou Thylgam ,	758	réunit les deux royaumes	
Salmanasar ,	729	sous le nom de celui de Ba-	
Sennacherib ,	714	bylone ,	680
Assaradin ou Ezaradon ,	710	Saosduchin , qu'on croit être le	

10 CHRONOLOGIE.

Nabuchodonosor de Judith,	668	sor,	561
Cinaladan ou Sarac,	648	Laborosochord, seul,	556
Nabopolassar,	626	Nabonide, Nabonadius, Laby-	
Nabuchodonosor le Grand,	605	nitus ou Balthasar,	555
Evilmerodac ou Ivadoramus,	562	Darius Medus ou Astyages,	
Laborosochord, avec Neriglis-		déjà roi des Medes,	538

---

B A B Y L O N I E , ou C H A L D É E .

**B**ELESI<sup>S</sup> ou Nabonassar (qu'il ne faut pas confondre avec Nabopolassar), qui s'étoit uni avec Arbaces pour détrôner Sardanapale, retint pour lui la Babylonie. Ses successeurs sont peu connus, et la liste qu'on en donne, ne mérite aucune confiance, au jugement des meilleurs critiques, qui ne sont pas non plus d'accord sur ce qui regarde le commencement de cet empire. Ezaradon, Roi d'Assyrie, envahit ce royaume, et le confondit, avec celui d'Assyrie, sous le nom commun de royaume de Babylone. Il joignit encore à ses conquêtes la Syrie et une partie de la Palestine, détachée sous le regne précédent. Babylone, dit Mr. Bossuet, sembloit être née pour commander à toute la terre. Ses peuples étoient pleins d'esprit et de courage. L'Orient n'avoit guere de meilleurs soldats que les Chaldéens. Voulant tout mettre sous le joug, ils devinrent insupportables aux peuples voisins. Avec les rois de Médie et les rois de Perse, une grande partie des peuples d'Orient se réunit contre eux. Des peuples entiers soumis à leur domination devenue odieuse, se joignirent avec les principaux seigneurs à Cyrus et aux Medes. Babylone, qui se croyoit invincible, devient captive des Medes qu'elle prétend subjuguier, et périt enfin par son orgueil. Ainsi les Medes qui avoient détruit le premier empire des Assyriens, détruisirent encore le second. Mais à cette dernière fois la valeur et le grand nom de Cyrus firent que les Perses ses sujets eurent la gloire de cette conquête.

---

MONARCHIE DES PERSES.

LA Perse avoit depuis très-long-tems ses rois particuliers. Chodorlahomor régnoit dans une de ses contrées du tems d'Abraham. On sait que ce prince conquit les villes de Sodome et de Gomore, et qu'il défit 5 rois voisins ; mais ce royaume, alors peu considérable, ne comprenoit qu'une seule province ; et les Perses, divisés en 12 Tribus, ne faisoient tous ensemble que six-vingt mille hommes, lorsque Cyrus régna sur eux. Ce conquérant sut tirer les plus grands avantages de ceux mêmes qui l'avoit aidé dans ses conquêtes. Il se servit des richesses des Medes et de leur nom toujours respecté en Orient. Cyrus rendit la monarchie si puissante, qu'elle ne pouvoit guere manquer de s'accroître sous ses successeurs. Elle se soutint après lui un peu plus de 200 ans. Cambyse, fils de Cyrus, commença à corrompre les mœurs des Perses : présage de la décadence de l'empire. Le dernier roi fut Darius Codoman, défait par Alexandre à la bataille d'Arbelles, et tué ensuite par Bessus. C'est ainsi que finit la monarchie des Perses, qui depuis furent soumis aux Grecs. *Pour entendre ce qui l'a perdue, dit un grand historien, il ne faut que comparer les Perses et les successeurs de Cyrus, avec les Grecs et leurs généraux, surtout avec Alexandre.*

Cyrus,	536	Darius Nothus,	424
Cambyse,	529	Artaxercès Mnémon,	405
Smerdis, l'un des Mages,	523	Artaxercès Ochus,	360
Darius, fils d'Hystaspe,	522	Arsès ou Arsames,	339
Xercès le Grand,	486	Darius Codoman,	330
Artaxercès Longue-Main,	465	Alexandre se rend maître de	
Xercès II,	424	l'empire d'Asie,	331
Sogdien,	424		

SICYONE.

SICYONE, ville du Péloponnese, est le plus ancien royaume de la Grece, mais son histoire est sujette à bien des incertitudes. Egialée en fut, dit-on, le premier roi. Après la mort de Zeuxippe, qui en fut le dernier, le gouvernement fut déferé aux prêtres d'Apollon durant 55 ans. Enfin Aga-

memnon , roi de Mycenes , s'empara de ce petit état. Ils passerent ensuite l'un et l'autre au pouvoir des Héraclides. Sicyone qui étoit dominée par les tyrans depuis l'an 400 , et qui gémissoit sous ce joug insupportable , crut pouvoir le secouer , et donna le gouvernement à Clinias , l'un de ses premiers et de ses plus braves citoyens ; mais Abantidas le fit périr , se défit de tous ses parens et de ses amis , et monta lui-même sur le trône. Aratus , fils de Clinias , échappa seul aux fureurs du tyran , et lorsqu'il fut parvenu à l'âge de vingt ans , il forma une conspiration contre Nicolès , successeur d'Abantidas , et se saisit de la ville. Le tyran n'eut que le tems de s'enfuir. Aratus rendit la liberté à sa patrie , et entra avec elle dans la ligue des Achéens. La liste de ses rois n'est rien moins qu'authentique ; nous ne la donnons que comme des conjectures propres à suppléer en quelque sorte , comme dit Petau , à la lumière qui manque dans une matière très-obscuré : *Ut in re perobscura conjecturae permittatur aliquid.*

Egialée ,	1773	Polybe ,	1350
Apis ,	1721	Janisque ,	1310
Egyre ,	1696	Phæste ,	1268
Erat ,	1662	Adraste ,	1260
Plemnée ,	1616	Zeuxippe ,	1256
Orthopolis ,	1568	Agamemnon ,	1209
Corone ,	1505	Hippolyte et Lacedade en-	
Epopée ,	1450	tr'eux ,	1124
Lamedon ,	1415	Les Héraclides se rendent mai-	
Sicio ,	1375	tres de Sicyone ,	1120

## A R G O S.

**I**NACHUS jeta les fondemens du royaume d'Argos dans la Péloponnese l'an 1823 avant J. C. Environ 300 ans après , Danaüs , chassé de l'Egypte par son frère , vint à Argos , détrôna Gélanor , légitime possesseur , et s'empara de la couronne. C'est de Danaüs que les Grecs s'appelloient *Danaï*. Ses successeurs furent Lyncée , Abas , Prætus , Acrisius. Ce dernier n'eut qu'une fille , nommée Danaé , qui fut mere de Persée. Ce jeune prince ayant tué par mégarde Acrisius son aïeul , ne put vivre à Argos , lieu de son parricide : il bâtit Mycenes , et y établit le siege de son royaume. Vers l'an 1208 , Argos devint république , et elle eut beaucoup de part à toutes les guerres de la Grece. L'an 330 , la guerre s'éleva entre les Argiens et les Lacédémoniens au sujet d'un petit

pays appellé *Thyrea*. Les deux partis étant près d'en venir aux mains , convinrent que , pour épargner le sang , on nommeroit de part et d'autre un certain nombre de combattans , et que le terrain en litige resteroit aux vainqueurs. Trois cents soldats s'avancerent de chaque côté au milieu du champ de bataille , et combattirent avec un courage égal. La nuit seule put les séparer ; et il ne resta que trois champions , deux du côté des Argiens , et un de celui des Lacédémoniens. Les premiers , se regardant comme vainqueurs , en porterent la nouvelle à Argos ; Nicocrate (c'étoit le nom du Lacédémonien) étoit resté sur la place , avoit dépouillé les corps morts des Argiens , et se regardoit aussi comme vainqueur , disant que les Argiens avoient pris la fuite. Le différend n'ayant point été terminé , les troupes livrerent combat ; les Lacédémoniens remporterent la victoire , et le champ *Thyrea* leur demeura. Nicocrate ne voulant pas survivre à ses braves compagnons , eut la lâcheté de se tuer lui-même sur le champ de bataille.

ROIS D'ARGOS.

Inachus ,	1823	Sthenelus ,	1522
Phoronée ,	1773	Gelanor , peu de mois ,	1511
Apis Tyran ,	1713	Danaüs ,	1510
et en même-tems		Lyncée ,	1460
Argus ,	1713	Abas ,	1419
Criassus ou Pirasus ,	1678	Prætus ,	1396
Phorbas ,	1624	<i>Acrisius est tué par Persée ,</i>	
Triopas ,	1589	<i>qui bâtit Mycenes ,</i>	1379
Grotopus ,	1543		

MYCENES.

**A**CRISIUS , dernier Roi d'Argos , ayant appris de l'oracle qu'il seroit un jour privé du royaume et de la vie par son petit-fils , résolut de sacrifier Danaé , sa fille unique , à sa propre sûreté. Aussi-tôt qu'elle eut accouché de Persée , il les fit enfermer l'un et l'autre dans un coffre , et les fit exposer aux flots de la mer. Ils furent jetés dans l'isle de Sérîphe , aujourd'hui Serphino dans l'Archipel. Dictys , frere de Polydecte , princesse de cette isle , les prit sous sa protection , et éleva le jeune enfant avec beaucoup de soin. Persée , né avec un courage héroïque , se signala par plusieurs actions , et soumit même plusieurs peuples. Comme il ignoroit sa destinée , il retourna dans sa patrie , et tua par mégarde Acrisius , son aieul. Il lui succéda dans ce royaume ; mais inconsolable

de ce funeste accident , il ne put demeurer dans un lieu où il avoit commis ce parricide involontaire. Il bâtit Mycenes , et en fit la capitale de ses états et le lieu de sa demeure. Huit de ses descendans lui succéderent jusqu'à Penthile et Cometès , qui en furent chassés par les Héraclides. Ayant recouvré sa liberté , cette ville fut détruite par les Argiens l'an 468 , et tout le pays leur fut soumis.

## ROIS DE MYCENES.

Persée II ,	1348	d'Argos ,	1202
Stenelus ,	1337	Tisamene ,	1132
Eurystée ,	1329	Penthile et Cometès , derniers	
Atrée et Thyeste ,	1291	rois d'Argos : alors les Hé-	
Agamemnon ,	1226	raclides , ou les descendans	
Ægiste ,	1209	d'Hercule , entrent au Pélo-	
Oreste , roi de Mycenes et		ponnese ,	1129

## ATHENES.

**P** A R M I toutes les républiques dont la Grece étoit composée , Athenes et Lacédémone étoient sans comparaison les principales. Mais ces deux grandes républiques , contraires dans leurs mœurs et dans leur conduite , s'embarrassoient l'une l'autre dans le dessein qu'elles avoient d'assujettir toute la Grece. Toujours ennemies par la contrariété de leurs intérêts , elles eurent néanmoins la même destinée , de passer sous le joug de ce grand empire qui a englouti tous les empires de l'univers.

Athenes , capitale de l'Attique , fut le siege des sciences , et le théâtre de la valeur. Cécrops vint de l'Égypte avec une colonie , soumit les peuples de ce pays , et fonda douze bourgs , dont il forma le royaume d'Athenes. Ce fut Thésée , l'un de ses successeurs , qui renferma ces douze bourgs dans une même enceinte , et n'en fit qu'une ville , où toute l'autorité fut réunie. Codrus , dix-septieme roi , ayant consulté l'oracle sur les événemens de la guerre , qui étoit entre les Athéniens et les Héraclides , apprit que le peuple dont le chef périroit , seroit victorieux. Cette réponse décida de ses jours , et de la victoire des Athéniens ; il s'exposa dans la mêlée , et y perdit la vie. Après sa mort , ses deux fils Médon et Nélée se disputèrent la couronne , mais les Athéniens en prirent occasion d'abolir la royauté , et ils s'érigerent en république sous la conduite des Archontes , dont le gouvernement d'abord étoit à vie. Le premier fut Médon , fils de Codrus ; et le treizieme et

C H R O N O L O G I E. 15

dernier, Alcmeon. Les Athéniens s'apercevant que la souveraineté n'avoit changé que de nom, fixerent alors la dignité des Archontes à dix ans. Le premier fut Charops; et le septieme et dernier, Eryxias. Enfin, jaloux de leur liberté, ils rendirent cette charge annuelle. Ces changemens continuels exciterent des factions; et Athenes, déchirée par de fréquentes dissensions, crut y mettre fin, en se dépouillant de son autorité entre des mains sages et prudentes. Elle jeta les yeux sur Dracon, qui fit des loix si séveres, que l'on dit qu'elles avoient été écrites avec du sang: aussi n'eurent-elles lieu que tant qu'il vécut. Solon lui succéda (voyez SOLON dans le Dictionnaire). Il s'éleva dans Athenes des tyrans qui corrompirent tout le bien que ce législateur avoit fait. Tels furent Pisistrate et ses fils Hipparque et Hippias. Mais celui-ci ayant été chassé, la Démocratie fut rétablie. Les Lacédémoniens, vainqueurs dans la guerre du Péloponnese, prirent Athenes et la firent gouverner par trente capitaines, appellés les Trente Tyrans; Trasibule, Athénien, en délivra sa patrie. Philippe de Macédoine, Alexandre-le-grand son fils, et Cassandre, successeurs de ce conquérant dans le royaume de Macédoine, donnerent encore atteinte à la liberté d'Athenes; mais elle se rétablit bientôt après. Enfin cette ville ayant été prise par Sylla les Athéniens plierent sous le joug que les Romains imposèrent à tous les peuples. S'étant attachés à Antoine, ils furent faits tributaires par Auguste, et réduits en province romaine sous Vespasien.

R O I S D' A T H E N E S.

Cécrops I,	1582	Thésée,	1260
Cranaüs,	1532	Ménéstée,	1230
Amphictyon,	1523	Démophoon,	1207
Erichonius,	1513	Oxynihès ou Zynthis,	1174
Pandion I,	1463	Aphydas,	1162
Erechée,	1423	Thymoès ou Thymitès,	1161
Cécrops II,	1373	Mélanthe,	1153
Pandion II,	1333	Codrus,	1116
Egée,	1308		

A R C H O N T E S P E R P É T U E L S D' A T H E N E S.

Medon, I Archonte,	1095	Phereclès VIII,	893
Achaste II,	1075	Ariphron IX,	889
Archippe III,	1039	Thespiée X,	858
Thersippe IV,	1020	Agamestor XI,	818
Phorbas V,	991	Æschyle XII,	778
Megaclès VI,	961	Alcmeon XIII,	756
Diognete VII,	933		

ARCHONTES DE DIX ANS.		ARCHONTES ANNUELS.	
Charops ,	757	Ctéon fut le premier ,	684
Æsimesdes ,	747	Dracon donne ses loix ,	624
Clidicus ,	737	Mort de Cylonites ,	600
Hippomenes ,	727	Solon donne ses loix ,	594
Leocratès ,	717	Pisistrate , tyran ,	561
Apsander ,	707	<i>La liste des Archontes d'Athènes étant trop longue et de peu d'usage , nous renvoyons les Lecteurs curieux au premier vol. des Tablettes de l'abbé Lenglet.</i>	
Eryxias ,	697		
Anarchie de trois ans.	687		

## LACÉDÉMONE ou SPARTE.

ON croit que Lélex vint dans la Laconie vers l'an 1516 , qu'il se rendit maître du pays , et jeta les premiers fondemens de Lacédémone. Cette ville , qui s'éleva dans la suite à un très-haut degré de puissance , fut d'abord gouvernée successivement par 13 rois , descendans de Lélex , jusqu'à Tisamene et Penthile , fils d'Oreste , qui régnoient ensemble , et qui furent dépossédés par les Héraclides 80 ans après la prise de Troie. Il se passa peu de choses considérables sous le regne de ces premiers rois , si ce n'est l'enlèvement d'Hélène , femme de Ménélas , et fille de Tyndare , roi de Lacédémone , par Pâris , fils de Priam , roi de Troie (*Voyez HÉLENE , PARIS , MENELAS dans le Dictionnaire*). Proclès et Eurysthene , fils d'Aristodeme , descendans d'Hercule , usurperent le royaume de Lacédémone ensemble. Depuis eux , le sceptre demeura toujours conjointement entre ces deux familles , dont l'une fut celle des Eurysthénides ou Egydesi ; l'autre , celle des Proclides ou Eurypontides. La première , qui fut la plus célèbre , eut 31 rois : l'autre n'en eut que 24. Après quoi cette ville supprima la royauté , et se gouverna absolument en forme de république. Dans la suite , Philopœmen , préteur des Achéens , rasa les murailles de Sparte , et en fit un canton de la république des Achéens : république réduite , quelque tems après , en province romaine par le consul Munnius.

## ROIS DE LACÉDÉMONE.

Lélex ,	1516	Lacédémon.	Cynortas.
Mylès.		Amiclas.	
Eurotas.		Argalus.	

Cynortas.	Pollux et d'Hélène.	
Cébalus.	Ménélas, mari d'Hélène.	
Hippocoön.	Oreste,	1189
Tyndare, pere de Castor, de	Tisamene et Penthile,	1132

NOUVEAUX ROIS DE LACÉDÉMONE DE LA RACE D'HERCULE.

Aristodeme, . . . . . 1129

EURYSTHÉNIDES.

Eurysthene,	1125
Agis I.	
Echestrata,	1059
Labotas,	1022
Dorissus,	986
Agésilaüs,	957
Archelaüs,	913
Teleclus,	853
Alcamenes,	813
Polydore,	776
Eurycrates I,	724
Anaxander,	687
Eurycrates II,	
Anaxandrides II,	597
Cléomenes I,	519
Léonidas I, tué aux Ther-	
mopiles,	480
Cléombrote I,	480
Pausanias,	479
Plistarchus,	469
Elistoanax,	466
Pausanias,	408
Agésipolis I,	374
Cléombrote II,	380
Agésipolis II,	371
Cléomenes II,	370
Areus ou Aretas,	309
Acrotatus I,	265
Areus II,	264
Léonidas II est chassé,	257
Cléombrote III,	254
Léonidas rappelé,	239
Cléomenes III,	238
Il fuit en Egypte,	222
Agésipolis III, peu de mois,*	219

PROCLIDES.

Proclès, sous Euryphon,	1125
Pritanis,	1026
Eunomus,	987
Polydectes,	903
Lycurgue, tuteur de Charilas,	891
Lycurgue voyage,	894
Lycurgue fait ses loix,	884
Charilas,	873
Nicander,	809
Theopompus,	770
Zeuxidamus,	723
Anaxidamus,	690
Agasiclès ou Hegesiclès,	645
Ariston,	597
Demarate,	510
Leotychidas,	491
Archidamus I,	469
Agis II,	427
Agésilas,	400
Archidamus II,	388
Agis III, vaincu par Antipa-	
ter,	355
Euridamidas ou Eudamidas I,	326
Archidamus III,	295
Eudamidas II.	
Agis IV, regne 4 ans :	
Il est étranglé par les Ephores,	244
Euridamus,	240
Epiclidas.	
Lycurgue, tyran,	219
* La race d'Hercule finit à La-	
cédémone, 219 ans avant J. C.	
Machanydas, tyran.	
Machanydas est tué par Phi-	
lopoemen,	206
Nabis est tué,	192
Les Romains rendent la liberté	
aux Lacédémoniens,	184

## THEBES.

**C**ADMUS vint de Phénicie, et se rendit maître du pays appelé depuis Béotie. Il y bâtit la ville de Thebes, ou du moins la forteresse Cadmée, à laquelle il donna son nom, et en fit le siege de sa puissance. Thebes, sous ses rois, fut presque toujours en proie à des divisions intestines. Les malheurs de l'infortuné Laïus, l'un des successeurs de Cadmus, la plongèrent dans la désolation. Polynice, fruit de l'inceste d'Œdipe et de Jocaste, arma contre son frere Ethéocle, roi de Thebes, et fit alliance avec Adraste, roi d'Argos, son beau-pere, et avec quelques autres. C'est cette guerre qu'on appelle l'*Entreprise des sept braves devant Thebes*. Ils vinrent porter leurs armes jusqu'aux portes de Thebes, mais sans pouvoir s'en rendre maîtres. Les épigones ou enfans des capitaines de cette armée, plus heureux, emporterent Thebes dix ans après. Xanthus, quatorzieme roi, étant mort, les Thébains s'érigerent en république. Ils jouirent ensuite très-long-tems d'une paix profonde; ils augmentèrent peu-à-peu leur puissance. Long tems après ayant fait alliance avec les Lacédémoniens, ils donnerent lieu à la premiere guerre du Péloponnese, qui dura vingt-sept ans, où toute la Grece prit parti. Subjugués ensuite par Philippe, roi de Macédoine, dont ils avoient refusé l'alliance, ils se révolterent contre son fils Alexandre. Ce vainqueur de tant de peuples, le fut aussi des Thébains, il prit leur ville et la fit raser.

## - ROIS DE THEBES.

Cadmus,	1519	Ethéocle,	1254
Nictée et Polydore,	1457	Créon, tuteur de Ladamas,	1251
Nictée et Labdamus.		Thersander,	1241
Nictée et Laïus,	1416	Tisamenes,	1219
Lycus et Laïus I,	1415	Damasicton.	
Amphion,	1395	Ptolomæus.	
Laïus II,	1358	Xanthus.	
Créon,	1302		
Œdipe,	1292		

*Thebes devient république.*

T R O I E.

**D**ARDANUS, venu de Crete ou d'Italie, passa dans l'Asie mineure, et s'établit dans la petite Phrygie, où il bâtit une ville qui prit le nom de Dardanie, et fut la capitale de son petit état. Tros, l'un de ses successeurs, lui donna le nom de Troie. Ce royaume subsista 326 ans, et fut renversé par les Grecs, qui vinrent faire la guerre à Priam, dernier roi, parce que Paris son fils avoit enlevé Hélène, femme de Ménélas, roi de Lacédémone. Cette guerre fut longue et meurtrière. C'est proprement au siege de cette ville, que la Grece essaya ses forces unies. On y vit briller les Achille, les Ajax, les Nestor, les Ulysse. Troie, après avoir soutenu un siege de dix ans, fut prise et devint la proie du vainqueur. Enée, prince Troyen, rassembla les restes de sa patrie désolée, parcourut les mers, passa en Epire, en Sicile, en Afrique, et aborda enfin en Italie, où il se fixa. Il y épousa Lavinie, fille du roi Latinus, et bâtit une ville qu'il appella *Lavinium*.

R O I S D E T R O I E.

Scamander vient en Phrygie,	1552	Ilus,	1340
Teucer en Phrygie,	1528	Laomédon,	1285
Dardanus, premier roi,	1506	Priam,	1249
Erichtone,	1475	Prise et destruction de Troie,	1209
Tros,	1400	ou, selon Bossuet,	1184

T Y R.

**T**YR, l'une des plus anciennes et des plus florissantes villes du monde, fut bâtie par les Sidoniens. On croit qu'Agénox en fut le fondateur. Son industrie et l'avantage de sa situation, la rendirent maîtresse de la mer et le centre du commerce de tout l'univers. Ses richesses lui ayant inspiré de l'orgueil, et son orgueil ayant irrité plusieurs princes, elle fut assiégée par Salmanasar, et résista, quoique seule, aux flottes combinées des Assyriens et des Phéniciens.

Nabuchodonosor mit le siege devant Tyr, lorsqu'Ithobal en étoit roi : il ne la prit qu'au bout de 13 ans. Avant sa prise, les habitans s'étoient retirés, avec la plupart de leurs

effets ; dans une isle voisine , où ils bâtirent une nouvelle ville. L'ancienne fut rasée jusqu'aux fondemens , et n'a plus été qu'un simple village , connu sous le nom de l'ancienne Tyr. La nouvelle devint plus puissante que jamais.

Elle étoit au plus haut degré de grandeur et de puissance , lorsqu'Alexandre l'assiégea. Il combla le bras de mer qui la séparoit du continent ; et après sept mois de travaux , il s'en rendit maître et la ruina entierement. Il joignit ensuite cet état à celui de Sidon , qu'il avoit donné à Abdolonyme.

Les Sidoniens , qui étoient entrés dans cette ville avec les troupes d'Alexandre , se souvenant de leur ancienne alliance avec les Tyriens , en sauverent quelques mille dans leurs vaisseaux , qui releverent les ruines de leur patrie. Les femmes et enfans qu'on avoit envoyés à Carthage durant le siege , y revinrent aussi. Tyr fut bientôt repeuplée ; mais ses habitans ne purent jamais recouvrer l'empire de la mer qu'ils avoient perdu. Leur puissance étoit renfermée dans leur isle , et leur commerce ne s'étendoit qu'aux villes voisines ; lorsque , 18 ans après , Antigone en fit le siege avec une nombreuse flotte , la réduisit en servitude , et la fit tomber dans l'oubli. L'empereur Adrien la fit rebâtir l'an 129 depuis J. C. , et la fit métropolitaine de Phénicie , en faveur de Paulus , rhéteur , natif de Tyr. Après la conquête de la Terre-Sainte par les Chrétiens , elle fut le siege d'un archevêque. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un village dépendant du grand-seigneur , sous le nom de Sur.

## ROIS DE TYR.

Tyr est bâtie ,	1255	Carthage en Afrique ,	882
Hiram I ,	1057	Les autres rois sont inconnus	
Abibal ,	1041	jusqu'à Ithobal.	
Hiram , ami de David et de		Ithobal ,	633
Salomon ,	1026	Baal ,	609
Abdastarte ,	985	Ecnibal ,	599
Le Fils de la nourrice ,	976	Chelbès ,	599
Astarte ,	964	Abbarus ,	598
Aserimus ,	952	Mytgonus ,	598
Phelès ,	943	Gérastrates ,	597
Ithobal ;	942	Balator ,	597
Badezor ,	910	Merbal ,	596
Margenus ,	904	Iram ,	592
Pygmalion ,	895	Tyr est détruite par Nabucho-	
Didon fait la tyrannie de son		donosor le Grand.	572
frere Pygmalion , et bâtit			

L A T I N S.

**J**ANUS, premier roi d'Italie, civilisa les peuples de ce pays par sa prudence et sa vertu. Saturne ayant été chassé de ses états par Jupiter, et s'étant retiré en Italie, Janus l'associa au gouvernement. Après sa mort, il fut adoré comme un Dieu (*Voyez JANUS dans le Dictionnaire*).

Enée ayant passé, dit-on, en Italie, épousa Lavinie, fille de Latinus, quatrième roi Latin, et succéda à son beau-pere, après avoir arraché le sceptre et la vie à Turnus, roi des Rutules. Ascagne, après la mort d'Enée son pere, réunit ce royaume à celui d'Albe qu'il avoit fondé. Au reste tout ce qui regarde l'origine du royaume des Latins, est de la plus grande incertitude, et les faits que quelques auteurs nous ont transmis, sont plus dignes de l'Eneide de Virgile, que de l'Histoire.

R O I S L A T I N S.

Janus,	1389	Procas,	827
Saturne,	1353	Numitor,	800
Picus ou Jupiter,	1320	Amulius usurpe sur Numitor,	799
Faunus ou Mercure,	1283	Numitor rétabli par Romulus,	755
Latinus,	1239	<i>R O I S D E R O M E.</i>	
Enée,	1204	Romulus fonde Rome et en	
Ascagne ou Iule,	1197	devient le premier roi,	752
Sylvius Posthumus,	1159	<i>Interregne,</i>	716
Aeneas Sylvius,	1130	Numa Pompilius,	715
Latinus Sylvius,	1099	Tullus Hostilius,	672
Alba Sylvius,	1048	<i>Combat des Horaces et des Cu-</i>	
Capetus ou Sylvius Atis,	1008	<i>riaces,</i>	669
Capys,	974	Ancus Martius,	640
Calpetus,	946	Tarquin l'Ancien,	616
Tiberinus,	933	Servius Tullius,	578
Agrippa,	925	Tarquin le Superbe,	534
Alladius,	884		
Aventinus,	864		

R O M E, R É P U B L I Q U E.

**R**OME, sous les rois, reçut divers accroissemens. Ce fut Tarquin, surnommé le Superbe, qui fit construire les murailles de cette ville en pierre : elles n'avoient été jusqu'alors qu'en terre. Ce prince orgueilleux étoit monté sur le trône par le

meurtre de Servius Tullius, son beau-pere; son avarice, son insolence et sa cruauté l'en précipiterent. La violence que son fils Sextus fit à Lucrece, dame Romaine, fut le signal de la liberté. Comme Tarquin étoit au siege d'Ardée, on le déclara déchu de la royauté. Rome s'érigea en république, sous l'autorité de deux magistrats annuels appellés *Consuls*. Cependant, dans les plus pressans besoins de la république, on nommoit un général, sous le nom de Dictateur, qui réunissoit lui seul toute l'autorité. Les consuls avoient sous eux plusieurs sortes de magistrats, comme Préteurs, Tribuns, Questeurs, Ediles, Censeurs, Préfets, etc.

Cette révolution fut l'époque de la gloire de Rome. Elle s'avança par degrés à la monarchie universelle. L'Italie entière reçut sa loi; la Sicile, la Sardaigne, l'Espagne, l'Afrique, la Grece, les Gaules, la Grande-Bretagne, une partie même de l'Allemagne, furent ses conquêtes. Cette république avoit pour bornes, au tems de Jules-César, l'Euphrate, le mont Taurus et l'Arménie au Levant; l'Etholie au Midi, le Danube au Septentrion, et l'Océan au Couchant. Presque tout l'univers, connu du tems des derniers Romains, leur étoit soumis. Leurs succès frapperent tellement les peuples conquis, que les exploits des Scipion, des Sylla, des César, sont plus présens à notre mémoire que les premiers événemens de nos propres monarchies. L'empire Romain, tout détruit qu'il est, attirera toujours les regards de vingt royaumes élevés sur ses débris, dont chacun se vante aujourd'hui d'avoir été une province romaine, et une des pieces de ce vaste et fragile édifice.

É T A T D E L A R É P U B L I Q U E R O M A I N E.

*Tarquin est chassé de Rome, la royauté abolie, et l'on établit tous les ans deux Consuls pour gouverner l'état. Les deux premiers sont L. JUNIUS BRUTUS et LUCIUS TARQUINIUS COLLATINUS, . . . . . 509*

La même année, les Romains font alliance avec les Carthaginois.		est tué,	488
Guerre avec Porsenna,	508	Trois cents Fabiens tués par les Veïens,	477
Dictateur créé pour la première fois,	498	Les Romains envoient à Athènes pour avoir les loix de Solon,	464
On établit pour la première fois deux Tribuns du peuple,	493	Jeux séculaires célébrés pour la première fois,	459
Coriolan est obligé de sortir de Rome,	491	Ambassadeurs envoyés à Athènes pour obtenir les loix de Solon,	454
Coriolan assiege Rome, et en 489 il en leve le siege. Il		Création des Décemvirs,	451

## C H R O N O L O G I E. 23

Création des Tribuns Militaires,	441	Guerre contre Antiochus,	193
Création des Censeurs,	443	Mort de Scipion l'Africain, l'Ancien,	184
On commence à Rome à sou- doyer les troupes,	406	Mort de Philopœmen et d'An- nibal,	183
Prise de Rome par Brennus, général des Gaulois : elle est reprise presque en même tems par Furius Camillus,	390	Guerre contre Persée, roi de Macédoine,	171
Anarchie de 5 ans à Rome,	375	Persée est vaincu par Paul- Emile,	168
Création du Préteur,	367	Troisième guerre Punique,	149
Consuls tirés du peuple pour la première fois,	366	Troisième guerre de Macé- doine,	148
Premières loix des Romains contre le luxe,	358	Corinthe et Carthage sont dé- truites,	146
Guerre de 49 ans contre les Samnites,	343	Guerre d'Achaïe ; la Grece sou- mise,	145
Manlius Torquatus fait couper la tête à son fils, quoique victorieux, pour avoir com- battu contre ses ordres,	340	Guerre de Numance ou d'Es- pagne,	141
Les Romains passent sous le joug, aux Fourches Caudi- nes,	321	Mort du jeune Scipion,	129
Fabius-Maximus, Dictateur,	301	Carthage est rétablie ; mort de Polybe,	123
Guerre contre Pyrrhus,	280	Guerre des Cymbres,	113
Première guerre Punique,	264	Guerre de Jugurtha,	111
Attilius Regulus est fait prison- nier,	256	Toulouse pillée par les Ro- mains,	106
Asdrubal est vaincu par Me- tellus,	251	Guerre de Mithridate,	94
Annibal prend Sagonte,	219	Guerre de Marius et de Sylla,	88
Seconde guerre Punique,	218	Guerre de Sertorius,	77
Les Romains défaits à Cannes par Annibal,	216	Guerre de Catilina,	63
Première guerre de Macédoine,	214	Premier Triumvirat de César, etc.	60
Prise de Syracuse en Sicile par Marcellus,	212	Pompée, seul Consul,	52
Annibal retourne en Afrique,	203	Guerre civile de César et Pom- pée,	49
Scipion défait Annibal en Afri- que,	202	Pompée vaincu à Pharsale,	48
Seconde guerre contre Philippe de Macédoine,	200	Correction du Calendrier Ro- main,	45
		César, Dictateur perpétuel,	45
		Meurtre de César,	44
		IIe. Triumvirat d'Auguste, etc.	43
		Brutus et Cassius battus à Phi- lippes,	42
		Bataille d'Actium,	31

---



---

 FASTES CONSULAIRES

*Pour servir à l'Histoire Romaine.*

LES Romains, comme nous l'avons dit plus haut, donnoient à leurs premiers magistrats le nom de *Consuls*. Le peuple, assemblé au champ de Mars, en élevoit deux nouveaux tous les ans. Les consuls étoient chargés de conduire les armées : ils étoient les chefs du sénat, régloient les affaires de la république. Les seuls Patriciens, dans les premiers tems, pouvoient parvenir au consulat. Les Plébeiens y eurent part dans la suite : ils firent même une loi par laquelle il devoit y avoir un Consul plébeiien. Dans la suite on laissa la liberté de créer deux Consuls plébeiens. Leur autorité étoit presque souveraine, tant que subsista le gouvernement républicain : elle diminua beaucoup sous les empereurs, qui ne leur en laisserent que les marques, et le pouvoir de convoquer le sénat et de rendre justice aux particuliers. Leur magistrature commençoit au premier Janvier, et finissoit avec l'année. Lorsqu'un Consul mouroit ou abdiquoit dans le cours de l'année, on en élevoit un autre qui s'appelloit *Consul suffectus* : il n'étoit point mis dans les Fastes. Depuis Auguste, il y en eut une infinité qui ne jouissoient quelquefois de cette dignité qu'un mois, ou même moins. Ceux qui étoient élus au 24 octobre, et qui n'avoient pas pris possession du consulat, s'appelloient *Consules designati*. Les Consuls appelés *Consulaires*, étoient ordinairement envoyés pour gouverner les provinces consulaires, sans avoir jamais été Consuls. Le nom de Consul subsista jusqu'à l'empire de Justinien, qui abolit cette dignité. L'empereur Justin voulut la rétablir : il se créa lui-même Consul ; mais ce rétablissement ne fut que passager.

La Table Chronologique des Consuls qui suit, est nécessaire non-seulement pour l'histoire de la république Romaine, mais même pour celle de l'Empire et des loix impériales, ainsi que pour l'histoire de l'église.

Ans  
de av.  
Ro- JC  
me.

CONSULS ROMAINS.

245	509	LUCIUS JUNIUS BRUTUS, ayant été tué dans un combat, on mit à sa place Sp. Lucretius Tricipitinus; et celui-ci étant encore mort dans l'année, M. Horatius Pulvillus fut subrogé.	259	495	Ap. Claudius Sabinus, P. Servilius Priscus.
		L. Tarquinius Collatinus, Egerii filius. On l'oblige de se défaire de sa charge, et on met à sa place, P. Valerius, lequel fut ensuite surnommé Publicola.	260	494	A. Virginius Tricostus Cœlimontanus, T. Veturius Geminus Cicurinus.
246	508	P. Valerius Publicola II, P. Lucretius Tricipitinus.	261	493	Sp. Cassius Viscellinus II, T. Posthumius Cominius Auruncus II.
247	507	Publ. Valerius Publicola III,	262	492	T. Geganius Macerinus, P. Minucius Augurinus.
248	506	M. Horatius Pulvillus II, Sp. Lartius (ou Largius) Flavus ou Rufus,	263	491	M. Minucius Augurinus II, A. Sempronius Attratinus II.
249	505	T. Herminius Aquilinus.	264	490	Q. Sulpicius Camerinus, Sp. Lartius Flavus II.
250	504	M. Valerius Volesus, P. Posthumius Tubertus.	265	489	C. Julius Iulus, P. Pinarius Rufus Mamercinus.
251	503	P. Valer. Publicola IV, P. Lucretius Tricipitinus II.	266	488	Sp. Nautius Rutilus, Sext. Furius Fusus.
252	502	P. Posthumius Tubertus II. Agrippa Menenius Lanatus.	267	487	C. Aquilius Tuscus, T. Sicinius Sabinus.
253	501	Opiter Virginius Tricostus, Sp. Cassius Vicellinus.	268	486	Sp. Cassius Viscellinus III, Proculus Virginius Tricostus.
		T. Posthumius Cominius Auruncus.	269	485	Q. Fabius Vibulanus, Ser. Cornelius Cossus Maluginensis.
254	500	T. Lartius Flavus, premier DICTATEUR.	270	484	L. AEmilius Mamercinus, Q. Fabius Vibulanus II.
255	499	M. Tullius Longus, Ser. Sulpitius Camerinus.	271	483	M. Fabius Vibulanus, L. Valerius Publicola Pottitus.
256	498	P. Veturius Geminus, T. Ebutius Elva.	272	482	C. Julius Iulus, Q. Fabius Vibulanus III.
257	497	T. Lartius Flavus II, Q. Clælius Siculus.	273	481	Cæso Fabius Vibulanus, Sp. Furius Fusus.
258	496	A. Sempronius Attratinus, M. Minucius Augurinus.	274	480	Cn. Manlius Cincinnatus, M. Fabius Vibulanus II.
		A. Posthumius Albus Regillensis est fait DICTATEUR.	275	479	Cæso Fabius Vibulanus II, A. Virginius Tricostus Rutilus.
		T. Virginius Tricostus Cœlimontanus.	276	478	L. AEmilius Mamercinus II, C. Servilius Structus Ahala, C. Cornelius Lentulus fut subrogé.
			277	477	C. Horatius Pulvillus, T. Menenius Lanatus.

ans de R.	av. JC.	CONSULS.	CONSULS.	
278	476	A. Virginius Tricostus Rutilus, C. Servilius Structus.	297 457 L. Minucius. C. Horatius Pulvillus, Q. Minutius Angurcius.	
279	475	P. Valerius Publicola, C. Nautius Rufus.	298 456 M. Valerius Maximus, Sp. Virginius Tricostus Cœlimontanus.	
280	474	L. Furius Medullinus Fusus, M. Manlius Vulso.	299 455 T. Romilius Rocus Vaticanus, C. Veturius Cicurinus.	
281	473	L. AEmil. Mamercinus III, P. Vopiscus Julius Iulus.	300 454 Sp. Tarpeius Montanus Capitulinus, A. AETERius Fontinalis.	
282	472	P. Pinarius Rufus Mamercinns, P. Furius Fusus.	301 453 Sex. Quintilius Varus, P. Horatius (ou Curiatius) Tergeminus.	
283	471	Ap. Claudius Sabinus, T. Quintius Capitolinus Barbatns.	302 452 P. Cestius Capitolinus, C. Menenius Lanatus.	
284	470	L. Valerius Publicola Potitus II, T. AEmil. Mamercinus IV.	<i>Ils abdiquent et font place aux Décevirs.</i>	
285	469	A. Virginius Tricostus Cœlimontanus, T. Numicius Priscus.	<b>DÉCEMVIRS.</b>	
286	468	T. Quintius Capitolinus Barbatns II, Q. Servilius Priscus.	303 451 Ap. Claudius Crassinus, T. Genucius Augurinus, P. Cestius Capitolinus, P. Posthumius Albus Regillensis, Sex. Sulpitius Camerinus, A. Manlius Vulso, T. Romilius Rocus Vaticanus, C. Julius Iulus, T. Veturius Crassus Cicurinus, P. Horatius (ou Curiatius) Tergeminus.	
287	467	T. AEmil. Mamercinus II, Q. Fabius Vibulanus IV.	<i>Ces Décevirs sont établis à Rome, pour former les loix de la république romaine, après le retour des députés que l'on avoit envoyés à Athènes, pour y demander les loix que Solon avoit autrefois données aux Athéniens. Jusques-là les Romains n'avoient pas eu un corps de loix; celles qui leur avoient servi, furent d'abord émanées de la volonté des rois,</i>	
288	466	Sp. Posthumius Albus Regillensis, Q. Servilius Priscus II, Q. Fabius Vibulanus V, T. Quintius Capitolinus Barbatns III.		
289	465	A. Posthumius Albus Regillensis, Sp. Furius Medullinus Fusus.		
290	464	P. Servilius Priscus, L. Ebutius Elva.		
291	463	T. Lucretius Tricipitinus, T. Veturius Geminus Cicurinus.		
292	462	P. Volumnius Amintinus Gallus, Ser. Sulpitius Camerinus.		
293	461	P. Valerius Publicola II, C. Clodius Sabinus Regillensis.		
294	460	Q. Fabius Vibulanus VI, L. Cornelius Maluginensis Cossus.		
295	459	C. Nautius Rutilus,		
296	458			

ans de R.	av. JC.	DÉCEMVIRS.	CONSULS.
		et ensuite des anciens usages ; mais sur les loix de Solon , se formerent les LOIX DES DOUZE TABLES , dont il ne nous reste que des fragmens , qui font voir la perte que la jurisprudence a faite dans ces loix.	M. Genucius Augurinus , C. Curtius Philo.  TRIBUNS MILITAIRES ,  Avec autorité de Consuls , savoir :
304	450	App. Claudius Crassinus , M. Cornelius Maluginensis , M. Sergius , L. Minutius , Q. Fabius Vibulanus , Q. Poecelius , T. Antonius Merenda , K. Duillius , Sp. Appius Cornicensis , M. Rabuleius.	310 444 A. Sempronius Atratinus , L. Attilius Longus , et T. Clœlius Siculus , qui ab- diquent. L. Papirius Mugillanus , Consul la même année avec L. Sempronius Atratinus. 311 443 M. Geganius Macerinus II , T. Quinctius Capitolinus Barbatus V.
305	449	Ap. Claudius Crassinus et les autres Décevirs de l'année précédente retin- rent , par la force , l'ad- ministration des affaires. L'abus qu'ils firent de leur autorité , sur-tout Appius Claudius , causa une émeute parmi le peu- ple , et l'on fut obligé de les supprimer , et de re- venir à l'élection des Con- suls.	312 442 M. Fabius Vibulanus , Posthumius Ebutius Elva Cornicensis. 313 441 C. Furius Pacilus Fusus , M. Papirius Crassus. 314 440 Proculus Geganius Mace- rinus , L. Menenius Lanatus , 315 439 T. Quinctius Capitolinus Barbatus VI , Agrippa Menenius Lanatus.  Tribuns Militaires , sa- voir :
		CONSULS.	
		L. Valerius Publicola Po- titus , M. Horatius Barbatus.	316 438 Mam. AEmilius Maceri- nus , T. Quinctius Cincinnatus , L. Julius Iulus.
306	448	Lar. Herminius Aquilinus , T. Virginus Tricostus Cœ- limontanus.	317 437 M. Geganius Mamercinus , L. Serg. Fidenas ,
307	447	M. Geganius Macerinus , C. Julius Iulus.	318 436 M. Cornelius Maluginen- sis , L. Papir. Crassus.
308	446	T. Quinctius Capitolinus Barbatus IV , Agrippa Furius Fusus. Au lieu de ces deux Con- suls , Denys d'Halicar- nasse , livre XI , met les deux suivans :	319 435 C. Julius Iulus , L. Virginus Tricostus. 320 434 C. Jul. Iulus II , L. Virginus Tricostus II.  Trois Tribuns Militaires , savoir :
		M. Minutius , C. Quintius.	321 431 M. Fabius Vibulanus ,

ans de R.	av. JC.	CONSULS.	TRIBUNS.
		M. Fossius Flaccinator, L. Sergius Fidenas.	L. Sergius Fidenas, Sex. Julius Iulus.
		<i>Trois Tribuns Militaires, savoir :</i>	331 423 C. Sempron. Atratinus, Q. Fabius Vibulanus. } <i>Consuls.</i>
329	432	L. Pinarius Rufus Mamer- cinnus, L. Furius Medullinus, Sp. Posthumius Albus Re- gillensis.	<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>
		CONSULS.	332 422 M. Manlius Vulso Capito- linus, Q. Antonius Merenda, L. Papirius Mugillanus, L. Servilius Strictus.
323	431	T. Quinctius Pennus Cin- cinnatus, C. Julius Manto.	333 421 T. Quinctius Capito- linus Barbatus, Humerius Fabius Vi- bulanus. } <i>Consuls.</i>
324	430	C. Papirius Crassus, L. Julius Iulus.	
325	429	L. Sergius Fidenas II, Hostius Lucretius Tricipi- tinus.	<i>L. P. Petau met au lieu des Consuls précédens, quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>
326	428	T. Quinctius Pennus Cin- cinnatus II, A. Cornelius Cossus.	
327	427	C. Servilius Structus Ahala, L. Papir. Mugillanus II.	334 420 T. Quinctius Pennus Cin- cinnatus III, M. Manlius Vulso Capito- linus, L. Furius Medullinus III, A. Sempronius Atratinus.
		<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>	
328	426	T. Quinctius Pennus Cin- cinnatus, C. Furius Pacilus, M. Posthumius Albus Re- gillensis, A. Cornelius Cossus.	<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>
		<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>	335 419 Agrippa Menenius Lanatus, Sp. Nautius Rutilus, P. Lucretius Tricipitinus, C. Servilius Axilla II.
329	425	A. Sempronius Atratinus, L. Furius Medullinus, L. Quinct. Cincinnatus, L. Horatius Barbatus.	<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>
		<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>	336 418 M. Papirius Mugillanus, C. Servilius Axilla III, L. Sergius Fidenas, Q. Servilius Priscus,
		<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>	<i>Quatre Tribuns Militai- res, savoir :</i>
330	424	Ap. Claudius Crassus Re- gillensis, Sp. Nautius Rutilus,	337 417 P. Lucretius Tricipitinus,

CONSULAIRES. 29

ans de R.	av. JC.	TRIBUNS.	TRIBUNS.
		L. Servilius Structus, Agrippa Menenius Lanatus, Sp. Veterius Crassus Cicurinus.	Quatre Tribuns Militaires, savoir :
		Quatre Tribuns Militaires, savoir :	G. Valerius Potitus Volusus, G. Servilius Ahala, N. Fabius Vibulanus, L. Furius Medullinus.
338	416	A. Sempronius Atratinus, M. Papir. Mugillanus, Sp. Nautius Rutilus, Q. Fabius Vibulanus.	Quatre Tribuns Militaires, savoir :
		Quatre Tribuns Militaires, savoir :	P. Cornelius Rutilus Cossus, L. Valerius Potitus, Cn. Cornelius Cossus, N. Fabius Ambustus.
339	415	P. Cornelius Cossus, Quinctius Cincinnatus, C. Valerius Pennus Volusus, N. Fabius Vibulanus.	Six Tribuns Militaires, savoir :
		Quatre Tribuns Militaires, savoir :	C. Julius Iulus, M. AEmilius Mamercinus, T. Quinctius Capitolinus Barbatus, L. Furius Medullinus, T. Quinctius Cincinnatus, A. Manlius Vulso Capitolinus.
340	414	Q. Fabius Vibulanus, Cn. Cornelius Cossus, P. Posthumius Albus Regillensis, L. Valerius Potitus.	Six Tribuns Militaires, savoir :
341	413	M. Corn. Cossus, L. Fur. Medullinus.	
342	412	Q. Fab. Ambustus, C. Furius Pacilus.	350 404 P. Cornelius Maluginensis, Sp. Nautius Rutilus, Cn. Cornelius Cossus, C. Valerius Potitus, K. Fabius Ambustus, M. Sergius Fidenas.
343	411	M. Papir. Mugillanus, C. Nautius Rutilus, M. AEmilius Mamercinus, C. Valerius Potitus Volusus.	Huit Tribuns Militaires, savoir :
344	410	Cn. Cornelius Cossus, L. Furius Medullinus.	
345	409	Trois Tribuns Militaires, savoir :	351 403 M. AEmilius Mamercinus, M. Furius Fusus, Appius Claud. Crassus, L. Julius Iulus, M. Quintilius Varus, L. Valerius Potitus, M. Furius Camillus, M. Posthumius Albinus.
346	408	C. Julius Iulus, P. Cornelius Cossus, G. Servilius Ahala.	

Consuls.

ans. de R.	av. JG.	TRIBUNS.	TRIBUNS.
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>
352	402	Q. Servilius Ahala , Q. Sulpicius Camerinus , Q. Servilius Priscus Fidenas , A. Manlius Vulso , L. Virginius Tricostus , M. Sergius Fidenas.	357 397 L. Julius Iulus , L. Furius Medullinus , L. Sergius Fidenas , A. Posthumius Albinus , A. Manlius Vulso , P. Cornelius Maluginensis.
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>Six Tribuns du Peuple , savoir :</i>
353	401	L. Valerius Potitus , L. Julius Iulus , M. Furius Camillus , M. AEmilius Mamercinus , Cn. Cornelius Cossus , K. Fabius Ambustus.	358 396 P. Licinius Calvus , L. Attilius Longus , P. Mælius Capitolinus , L. Titinius , P. Mænius , C. Genucius Aventinensis.
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>
354	400	P. Licinius Calvus , P. Mælius Capitolinus , P. Mænius , Sp. Furius Medullinus , L. Titinius , L. Publilius Philo.	359 395 P. Cornelius Cossus , P. Cornelius Scipio , M. Valerius Maximus , K. Fabius Ambustus , L. Furius Medullinus , Q. Servilius Priscus Fidenas.
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>
355	399	C. Duilius , L. Attilius Longus , Cn. Genusius Aventinensis , M. Pomponius , Volero Publilius Philo , M. Veturius Crassus Cicurinus.	360 394 M. Furius Camillus , L. Furius Medullinus , C. AEmilius Mamercinus , Sp. Posthumius Albinus Regillensis , P. Cornelius Scipio , L. Valerius Publicola.
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>CONSULS.</i>
356	398	L. Valerius Potitus , L. Furius Medullinus , M. Valerius Maximus , M. Furius Camillus , Q. Servilius Priscus , Q. Sulpicius Camerinus.	361 393 L. Lucretius Flavius , Ser. Sulpitius Camerinus.
			362 392 L. Valerius Potitus , M. Manlius Capitolinus.
			<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>
			363 391 L. Lucretius Flavius ,

CONSULAIRES. 31

ans de R.	av. JC.	TRIBUNS.	TRIBUNS.
		Ser. Sulpicius Camerinus, M. AEmilius Mamercinus, L. Furius Medullinus, Agrippa Furius Fusus, C. AEmilius Mamercinus.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>	Q. Servilius Priscus Fidenas, L. Quinctius Cincinnatus, L. Horatius Pulvillus, P. Valerius Potitus Publicola, Ser. Cornelius Maluginensis.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>
364	390	Q. Fabius Ambustus, K. Fabius Ambustus, C. Fabius Ambustus, Q. Sulpitius Longus, Q. Servilius Priscus Fidenas, Servilius Cornelius Maluginensis.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>	369 385 A. Manlius Capitolinus, P. Cornelius Cossus, T. Quinctius Capitolinus, L. Quinctius Capitolinus, L. Papirius Cursor, C. Sergius Fidenas.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>
365	389	L. Valerius Publicola, L. Virgilius Tricostus, P. Cornelius Cossus, A. Manlius Capitolinus, L. AEmilius Mamercinus, L. Posthumius Albinus Regillensis.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>	370 384 Ser. Cornelius Maluginensis, P. Valerius Potitus Publicola, M. Furius Camillus, Ser. Sulpitius Rufus, C. Papirius Crassus, T. Quinctius Cincinnatus.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>
366	388	T. Quinctius Cincinnatus, L. Servilius Priscus Fidenas, L. Julius Iulus, L. Aquilinus Corvus, L. Lucretius Tricipitinus, Ser. Sulpitius Rufus.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>	371 383 L. Valerius Publicola, A. Manlius Capitolinus, Ser. Sulpitius Rufus, L. Lucretius Tricipitinus, L. AEmilius Mamercinus, M. Trebonius Flavius.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>
367	387	L. Papirius Cursor, C. Sergius Fidenas, L. AEmilius Mamercinus, L. Menenius Lanatus, L. Valerius Publicola, C. Cornelius Cossus.  <i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>	372 382 Sp. Papirius Crassus, L. Papirius Crassus, Ser. Cornelius Maluginensis, Q. Servilius Priscus Fidenas, Ser. Sulpitius Prætextatus, L. AEmilius Mamercinus.
368	386	L. Furius Camillus,	

ans de R.	av. JC.	TRIBUNS.	TRIBUNS.
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	L. Quinctius Cincinnatus , C. Veturius Crassus Cicu- rinus , C. Quinctius Cincinnatus.
373	381	M. Furius Camillus , A. Posthumius Albinus Re- gillensis , L. Posthumius Albinus Re- gillensis , L. Furius Medullinus , L. Lucretius Tricipitinus , M. Fabius Ambustus.	378 376 379 375 380 374 381 373 382 372
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>Anarchie à Rome , sans Consuls ni Tribuns.</i>
			<i>Cependant , suivant quelques au- teurs , ces mêmes années sont rem- plies par des Consuls ; mais nous suivons ici les Marbres du Capitole.</i>
374	330	L. Valerius Publicola , P. Valerius Potitus Publi- cola , L. Menenius Lanatus , C. Sergius Fidenas , Sp. Papirius Cursor , Ser. Cornelius Maluginen- sis.	383 371
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>
375	379	P. Manlius Capitolinus , C. Manlius Capitolinus , C. Julius Iulus , C. Sextilius , M. Albinus , L. Antistius ,	384 370
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	Q. Servilius Priscus Fide- nas , M. Cornelius Maluginensis , C. Veturius Crassus Cicu- rinus , Q. Quinctius Cincinnatus , A. Cornelius Cossus , M. Fabius Ambustus.
376	378	Sp. Furius Medullinus , Q. Servilius Priscus Fide- nas , C. Licinius Calvus , P. Clelius Siculus , M. Horatius Pulvillus , L. Geganius Macerinus ,	385 369
		<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>	<i>Six Tribuns Militaires , savoir :</i>
377	377	L. AEmilius Mamercinus , Ser. Sulpitius Prætextatus , P. Valerius Potitus Pu- blicola ,	386 368
			L. Quinctius Capitolinus , Sp. Servilius Structus , Serv. Cornelius Maluginen- sis. L. Papirius Crassus , Serv. Sulpitius Prætextatus , L. Veturius Crassus Cicu- rinus. Camillus DICTATEUR , sans Consul ni Tribun. Six

CONSULAIRES. 33

ans de R.	av. JC.	TRIBUNS.		CONSULS.
		<i>Six Tribuns Militaires, savoir :</i>		
337	367	A. Cornelius Cossus, L. Veturius Crassus Cicu- rinus, M. Cornelius Maluginen- sis, P. Galerius Potitus Pu- blicola, M. Geganius Macerinus, P. Manlius Capitolinus, M. Fur. Camillus, âgé de 80 ans, est créé DICTA- TEUR.	402 352	Pub. Valerius Poplicola IV, C. Martius Rutilus. C. Sulpitius Peticus V, T. Quintius Pennus Cincinnatus.
			403 351	
			404 350	M. Popilius Lænas III, L. Cornelius Scipio.
			405 349	L. Furius Camillus, Ap. Claudius Crassus.
			406 348	V. Popilius Lænas IV, M. Valerius Corvus.
			407 347	C. Plautius Hypsæus, T. Manlius Imperiosus Torquatus.
			408 346	M. Valerius Corvus, C. Petilius Libo Visolus.
			409 345	M. Fabius Dorso, Ser. Sulp. Camerinus.
			410 344	C. Martius Rutilus, T. Manlius Imperiosus Torquatus.
			411 343	M. Valerius Corvus, A. Corn. Cossus Arvina.
			412 342	C. Martius Rutilus, Q. Servilius Ahala.
			413 341	C. Plautinus Hypsæus, L. AEmilius Mamercinus.
			414 340	T. Manlius Imperiosus Torquatus, P. Decius Mus.
			415 339	T. AEmilius Mamerci- nus, Q. Publilius Philo.
			416 338	Lucius Furius Camillus, C. Mœnius.
			417 337	C. Sulpitius Longus, P. AElus Pætus.
			418 336	L. Papirius Crassus, Cæso Duillius.
			419 335	M. Valerius Corvus, M. Attilius Regulus.
			420 334	T. Veturius Calvinus, Sp. Posthumius Albinus.
			421 333	L. Papirius Cursor, C. Petilius Libo Visolus.
			422 332	A. Cornelius Cossus Ar- vina II, Cn. Domitius Calvinus.
			423 331	M. Claudius Marcellus, C. Valerius Potitus Flac- cus.

Tome I.

d

<i>ans de R.</i>	<i>av. JC.</i>	CONSULS.			CONSULS.
424	330	L. Papirius Crassus, L. Plautius Venno.	446	308	P. Decius Mus II, Q. Fabius Maximus Rul- lianus III.
425	329	L. AEmilius Mamercinus Privernas II, Cn. Plautius Decianus.	447	307	Ap. Claudius Cæcus, L. Volumnius Flamma Violens.
426	328	C. Plautius Proculus, P. Cornelius Scapula.	448	306	Q. Marcius Trémulus, P. Cornelius Arvina.
427	327	L. Cornelius Lentulus, Q. Publilius Philo II.	449	305	L. Posthumius Megellus, T. Minucius Augurinus, <i>auquel fut substitué</i> M. Fulvius Corvus Pæ- tinus.
428	326	C. Petilius Libo Visolus, L. Papirius Mugillanus.	450	304	P. Sempronius Sophus, P. Sulpitius Saverrio.
429	325	L. Furius Camillus II, D. Junius Brutus Scæva.	451	303	Ser. Cornelius Lentulus, L. Genutius Aventinensis.
430	324	DICTATEUR, L. Papirius Cursor.	452	302	M. Livius Dexter, M. AEmilius Paulus.
431	323	L. Sulpitius Longus, Q. Aulius Ceretanus.			<i>Point de Consuls à Ro- me, mais deux Dicta- teurs, savoir :</i>
432	322	Q. Fabius Maximus Rul- lianus, L. Fulvius Corvus.	453	301	Q. Fabius Maximus Rul- lianus, M. Valerius Corvus.
433	321	T. Veturius Calvinus II, Sp. Posthum. Albinus II.	454	300	Q. Apulcius Pansa, M. Valerius Corvus.
434	320	L. Papirius Cursor II, Q. Publilius Philo III.	455	299	M. Fulvius Perinus, T. Manlius Torquatus, <i>auquel fut substitué</i> M. Valerius Corvus.
435	319	L. Papirius Cursor III, Q. AEmilius (ou Aulius) Cerretanus.	456	298	L. Cornelius Scipio, Cn. Fulvius Contumalus,
436	318	L. Plautius Venno, M. Fossius Flaccinator.	457	297	Q. Fabius Maximus Rul- lianus IV, P. Decius Mus III.
437	317	Q. AEmilius Barbula, C. Junius Bubulcus Bru- tus.	458	296	Ap. Claudius Cæcus II, L. Volumnius Flamma Vio- lens.
438	316	Sp. Nautius Rutilus, M. Popilius Lænas.	459	295	Q. Fabius Maximus Rul- lianus V, P. Decius Mus IV.
439	315	L. Papirius Cursor IV, Q. Publilius Philo IV.	460	294	L. Posthumius Megellus, M. Attilius Regulus.
440	314	M. Petilius Libo, C. Sulpitius Longus.	461	293	L. Papirius Cursor, Sp. Carvilius Maximus.
441	313	L. Sulpitius Cursor V, Junius Bubulcus Brutus II.	462	292	Q. Fabius Maximus Gur- ges, D. Junius Brutus Scæva.
442	312	M. Valerius Maximus, P. Decius Mus.	463	291	L. Posthum. Megellus III, C. Junius Brutus Bubulcus.
443	311	C. Junius Bubulcus Bru- tus III, Q. AEmilius Barbula II.			
444	310	Q. Fabius Maximus Rul- lianus II, C. Marcius Rutilus.			
445	309	DICTATEUR, L. Papirius Cursor.			

ans de R	av. JC.	CONSULS.	CONSULS.
464	290	P. Cornelius Rufinus, M. Curius Dentatus.	486 268 P. Sempronius Sophus, Ap. Claudius Crassus.
465	289	M. Valerius Maximus Cor- vinus, Q. Cædicius Noctua.	487 267 M. Attilius Regulus, L. Julius Libo.
466	288	O. Martius Tremulus, P. Cornelius Arvina.	488 266 M. Fabius Pictor, D. Junius Pera.
467	287	M. Claudius Marcellus, Sp. Nautius Rutilus.	489 265 Q. Fabius Maximus Gur- ges III, L. Mamilius Vitulus.
468	286	M. Valerius Maximus Po- titus, C. AELius Pœtus.	490 264 Ap. Claudius Caudex, M. Fulvius Flaccus.
469	285	C. Claudius Canina, M. AEmilius Lepibus ou Barbula.	491 263 M. Valerius Maximus Mes- sala, M. Otacilius Crassus.
470	284	C. Servilius Tucca, L. Cæcilius Metellus ou Denter.	492 262 L. Posthumius Megellus, Q. Mamilius Vitulus.
471	283	P. Cornelius Dolabella Maximus, Cn. Domitius Calvinus.	493 261 L. Valerius Flaccus, T. Otacilius Crassus.
472	282	C. Fabricius Luscinus, Q. AEmilius Papus.	494 260 Cn. Cornelius Scipio Asi- na, C. Duillius Nepos.
473	281	L. AEmilius Barbula, Q. Marcus Philippus.	495 259 L. Cornelius Scipio, C. Aquilius Florus.
474	280	P. Valerius Lævinus, T. Coruncianus Nepos.	496 258 A. Attilius Calatinus, C. Sulpitius Paterculus.
475	279	P. Sulpicius Savetrio, P. Decius Mus.	497 257 C. Attilius Regulus Ser- ranus, Cn. Cornelius Blasio.
476	278	Q. Fabr. Luscinus II, Q. AEmilius Papus II.	498 256 A. Manl. Vulso Longus, Q. Cædicius; <i>Fut subrogé en sa place</i>
477	277	P. Cornelius Rufinus II, C. Junius Brutus Bubul- cus II.	499 255 M. Attilius Regulus. Ser. Fulvius Patinus No- bilio, M. AEmilius Paulus.
478	276	C. Fabius Maximus Gur- ges II, G. Genucius Clepsina.	500 254 Cn. Cornelius Scipio Asi- na II, A. Attilius Calatinus.
479	275	M. Curius Dentatus II, L. Cornelius Lentulus Cau- dinus.	501 253 Cn. Servilius Cœpio, C. Sempronius Blesus.
480	274	M. Curius Dentatus III, Ser. Cornelius Merenda.	502 252 C. Aurelius Cotta, P. Servilius Geminus.
481	273	C. Fab. Dorso Licinus, G. Claudius Canina II.	503 251 L. Cæcilius Metellus II, C. Furius Pacilus.
482	272	L. Papirius Cursor II, Sp. Carv. Maximus II.	504 250 C. Attilius Regulus II, L. Manlius Vulso.
483	271	C. Quinctilius Claudus, L. Genucius Clepsina.	505 249 P. Claudius Pulcher, L. Junius Pullus.
484	270	C. Genucius Clepsina II, Cn. Cornelius Blasio.	506 248 C. Aurelius Cotta, P. Servilius Geminus II.
485	269	Q. Ogulinus Gallus, C. Fabius Pictor.	507 247 L. Cæcilius Metelius, M. Fabius Buteo.

<i>ans. de R.</i>	<i>av. JC.</i>	CONSULS.			CONSULS.
508	246	M. Otacilius Crassus, M. Fabius Licinius.	531	223	C. Flaminius Nepos, P. Furius Philus.
509	245	M. Fabius Buteo, C. Attilius Balbus.	532	222	Cn. Corn. Scipio Calvinus, M. Claudius Marcellus.
510	244	A. Manlius Torquatus At- ticus, C. Sempr. Blesus II.	533	221	P. Corn. Scipio Asina, M. Minucius Rufus.
511	243	C. Fundanius Fundulus, C. Sulpitius Gallus.	534	220	L. Veturius Philo, C. Lutatius Catulus.
512	242	C. Lutatius Catulus, A. Posthumius Albinus.	535	219	M. Livius Salinator, L. AEmilius Paulus.
513	241	A. Manlius Torquatus At- ticus, Q. Lutatius Cerco.	536	218	P. Cornelius Scipio, T. Sempronius Longus.
514	240	C. Claudius Centho, M. Sempronius Tuditanus.	537	217	Cn. Servilius Geminus, C. Flaminius Nepos II; <i>On substitua à ce dernier,</i> M. Attilius Regulus II.
515	239	C. Mamilius Turinus, Q. Valerius Falto.	538	216	C. Terentius Varro, L. AEmilius Paulus II.
516	238	T. Sempronius Gracchus, P. Valerius Falto.	539	215	L. Posthumius Albinus, T. Sempronius Gracchus; <i>et en la place de Post-</i> <i>humius,</i> M. Claudius Marcellus; <i>On lui substitua</i> Q. Fabius Maximus Ver- rucosus III.
517	237	L. Cornelius Lentulus Cau- dinus, Q. Fulvius Flaccus.			
518	236	P. Cornelius Lentulus Cau- dinus, C. Licinius Varus.	540	214	Q. Fabius Maximus Ver- rucosus IV, M. Claud. Marcellus III.
519	235	L. Manlius Torquatus, C. Attilius Balbus II.	541	213	Q. Fab. Maximus. Q. Fil. T. Sempronius Gracchus II.
520	234	L. Posthumius Albinus, Sp. Carvilius Maximus.	542	212	Q. Fulvius Flaccus II, Ap. Claudius Pulcher.
521	233	Q. Fabius Maximus Ver- rucosus, M. Pomponius Matho.	543	211	P. Sulp. Galba Maximus, C. Fulvius Centumalus.
522	232	M. AEmilius Lepidus, M. Publicius Malleolus.	544	210	M. Valerius Lævinus II, M. Claudius Marcellus IV.
523	231	M. Pomponius Matho II, C. Papius Maso.	545	209	Q. Fabius Maximus Ver- rucosus V, Q. Fulvius Flaccus III.
524	230	M. AEmilius Barbula, M. Junius Pera.	546	208	M. Claudius Marcellus, T. Quintius Crispinus.
525	229	L. Posthumius Albinus, Cn. Fulv. Centumalus.	547	207	C. Claudius Nero, M. Livius Salinator.
526	228	Spur. Carvilius Maximus II, Q. Fabius Maximus Ver- rucosus II.	548	206	Q. Cæcilius Metellus, L. Veturius Philo.
527	227	P. Valerius Flaccus, M. Atrilius Regulus.	549	205	P. Cornelius Scipio, P. Licinius Crassus.
528	226	M. Valerius Messala, L. Apullius Fullo.	550	204	M. Cornelius Cethegus, P. Sempronius Tuditanus.
529	225	L. AEmilius Papus, C. Attilius Regulus.	551	203	Cn. Servilius Cæpio, C. Servilius Geminus.
530	224	Q. Fluvius Flaccus, T. Manl. Torquatus II.			

ans. av. de JC. R.	CONSULS.		CONSULS.
552 202	T. Claudius Nero, M. Servilius Pulex Geminus.	575 179	L. Manl. Acidin. Fulvianus, Q. Fulvius Flaccus.
553 201	Cn. Cornelius Lentulus, P. AELIUS Pœtus.	576 178	M. Junius Brutus, A. Manlius Vulso.
554 200	P. Sulp. Galba Maximus II, C. Aurelius Cotta.	577 177	C. Claudius Pulcher, T. Sempronius Gracchus.
555 199	L. Cornelius Lentulus, P. Villius Topulus.	578 176	Cn. Cornelius Scipio Hispalus; <i>On lui substitue</i>
556 198	T. Quintius Flaminius, Sex. AELIUS Pœtus Catus.		C. Valerius Lævinus, Q. Petilius Spurius.
557 197	C. Cornelius Cethegus, Q. Minutius Rufus.	579 175	P. Mucius Scævola, M. AEmilius Lepidus II.
558 196	L. Furius Purpureo, M. Claudius Marcellus.	580 174	Sp. Posthumius Albinus, Q. Mucius Scævola.
559 195	M. Porcius Cato, L. Valerius Flaccus.	581 173	L. Posthumius Albinus, M. Popilius Lænas.
560 194	P. Cornelius Scipio Africanus, T. Sempronius Longus.	582 172	C. Popilius Lænas, P. AELIUS Ligus. <i>Ces deux derniers Consuls sont tirés du peuple pour la première fois.</i>
561 193	L. Cornelius Merula, Q. Minutius Thermus.	583 171	P. Licinius Crassus, C. Cassius Longinus.
562 192	L. Quintius Flaminius, Cn. Domitius Ahenobarbus.	584 170	A. Hostilius Mancinus, A. Atilius Serranus.
563 191	M. Acilius Glabrio, P. Cornelius Scipio Nasica.	585 169	Q. Marcius Philippus II, C. Servilius Cœpio.
564 190	L. Cornelius Scipio, C. Lælius Nepos.	586 168	L. AEmilius Paulus, C. Licinius Crassus.
565 189	Cn. Manlius Vulso, M. Fulvius Nobilior.	587 167	Q. AELIUS Pœtus, M. Junius Pennus.
566 188	C. Livius Salinator, M. Valerius Messala.	588 166	C. Sulpitius Gallus, M. Claudius Marcellus.
567 187	M. AEmilius Lepidus, C. Flaminius Nepos.	589 165	T. Manlius Torquatus, Cn. Octavius Nepos.
568 186	Sp. Posthumius Albinus, Q. Marcius Philippus.	590 164	A. Manlius Torquatus, Q. Cassius Longinus.
569 185	Ap. Claudius Pulcher, M. Sempronius Tuditanus.	591 163	T. Sempronius Gracchus II, M. Juventius Phalna.
570 184	P. Claudius Pulcher, L. Porcius Licinius.	592 162	P. Cornelius Scipio Nasica, C. Marcius Figulus.
571 183	Q. Fabius Labeo, M. Claudius Marcellus.	593 161	M. Valerius Messala, C. Fanius Strabo.
572 182	L. AEmilius Paulus, M. Bæbius Tamphilus.	594 160	L. Anicius Gallus, M. Cornelius Cethegus.
573 181	P. Cornelius Cethegus, M. Bæbius Tamphilus.	595 159	Cn. Corn. Dolabella, M. Fulvius Nobilior.
574 180	Ap. Posthumius Albinus, C. Calpurnius Piso; <i>On substitue à ce dernier,</i> Q. Fulvius Flaccus.	596 158	M. AEmilius Lepidus, C. Popilius Lænas.
		597 157	Sex. Julius Cæsar, L. Aurelius Orestes.

ans. de R.	av. J.C.	CONSULS.	CONSULS.
598	156	L. Cornelius Lentulus Lupus, C. Marcus Figulus II.	617 137 M. AEmilius Lepidus Porcina, C. Hostilius Mancinus.
599	155	P. Cornelius Scipio Nasica, M. Claudius Marcellus II.	618 136 P. Furius Philus, Sex. Atilius Serranus.
600	154	Q. Opirius Nepos, L. Posthumius Albinus; <i>On substitue à ce dernier,</i> M. Acilius Glabrio.	619 135 Ser. Fulvius Flaccus, Q. Calpurnius Piso.
601	153	Q. Fulvius Nobilior, T. Annius Luscus.	620 134 P. Corn. Scipio Africanus AEmilianus II, C. Fulvius Flaccus.
602	152	M. Claudius Marcellus III, L. Valerius Flaccus.	621 133 P. Minucius Scævola, L. Calpurnius Piso.
603	151	L. Licinius Lucullus, A. Posthumius Albinus.	622 132 P. Popilius Lænas, P. Rupillus Nepos.
604	150	L. Quintus Flaminius, M. Acilius Balbus.	623 131 P. Licinius Crassus Mucianus, L. Valerius Flaccus.
605	149	L. Marcius Censorinus, M. Manilius Nepos.	624 130 C. Claudius Pulcher, M. Perpenna.
606	148	Sp. Posthumius Albinus, L. Calpurnius Piso Cæsonius.	625 129 C. Sempronius Tuditanus, M. Aquilius Nepos.
607	147	P. Cornelius Scipio Africanus AEmilianus, C. Livius Mamilius Drusus.	626 128 Cn. Octavius Nepos, T. Annius Luscus Rufus.
608	146	Cn. Corn. Lentulus, L. Mummius Achaicus.	627 127 L. Cassius Longinus, L. Cornelius Cinna.
609	145	Q. Fab. Maximus AEmilianus, L. Hostilius Mancinus.	628 126 M. AEmilius Lepidus, L. Aurelius Orestes.
610	144	Ser. Sulpitius Galba, L. Aurelius Cotta.	629 125 M. Plantius Hipseus, M. Fulvius Flaccus.
611	143	Appius Claudius Pulcher, Q. Cæcilius Metellus Macedonicus.	630 124 C. Cassius Longinus, C. Sextius Calvinus.
612	142	L. Cæcilius Metellus Calvus, Q. Fabius Maximus Servilianus.	631 123 Q. Cæcilius Metellus Balearius, T. Quintus Flaminius.
613	141	Q. Servilius Nepos, Q. Pompeius Nepos.	632 122 Cn. Domitius Ahenobarbus, C. Fannius Strabo.
614	140	C. Lælius Sapiens, Q. Servilius Cæpio.	633 121 L. Opimius Nepos, Q. Fabius Maximus Allobrogicus.
615	139	C. Calpurnius Piso, M. Popilius Lænas.	634 120 P. Manilius Nepos, C. Papirius Carbo.
616	138	P. Cornelius Scipio Nasica Serapio, D. Junius Brutus Callaicus.	635 119 L. Cæcilius Metel. Dalmaticus, L. Aurelius Cotta.
			636 118 M. Porcius Cato, Q. Marcus Rex.
			637 117 L. Cæcilius Metellus, Q. Mutius Scævola.
			638 116 C. Licinius Geta, Q. Fab. Maximus Ebur-nus,

ans de R.	av. JG.	CONSULS.	CONSULS.
639	115	M. AEmilius Scaurus, M. Cæcilius Metellus.	660 94 C. Cælius Caldus, L. Domitius Ahenobarbus.
640	114	M. Acilius Balbus, C. Portius Cato.	661 93 M. Valerius Flaccus, M. Herennius Nepos.
641	113	P. Cæcilius Metellus Ca- prarius, Cn. Papirius Carbo.	662 92 C. Claudius Pulcher, M. Perpenna Nepos.
642	112	M. Livius Drusus, L. Calpurnius Piso.	663 91 L. Marcius Philippus, Sex. Julius Cæsar.
643	111	P. Cornelius Scipio Na- sica, L. Calpurnius Piso Bestia.	664 90 Sex. M. Junius Cæsar, P. Rutilius Rufus.
644	110	M. Minucius Rufus, Sp. Posthumius Albinus.	665 89 Cn. Pompeius Strabo, L. Porcius Cato.
645	109	Q. Cæcilius Metellus Nu- midicus, M. Junius Silanus.	666 88 L. Cornelius Sulla Felix, Q. Pompeius Rufus.
646	108	Ser. Sulpitius Galba, Quintus Hortensius Ne- pos, auquel on substi- tue	667 87 Cn. Octavius, L. Cornelius Cinna; on lui substitue
647	107	M. Aurelius Scaurus. L. Cassius Longinus, au- quel on substitue	668 86 L. Cornelius Merula. L. Cornelius Cinna II, C. Marius VII; on substi- tue à Marius, L. Valerius Flaccus.
648	106	M. AEmilius Scaurus II, C. Marius Nepos.	669 85 L. Cornelius Cinna III, Cn. Papirius Carbo.
649	105	M. Attilius Serranus, Q. Servilius Cæpio.	670 84 Cn. Papirius Carbo II, L. Cornelius Cinna IV.
650	104	P. Rutilius Rufus, Cn. Marcius Maximus.	671 83 L. Corn. Scipio Asiaticus, Cn. Junius Norbanus.
651	103	C. Marius Nepos II, C. Flavius Fimbria.	672 82 C. Marius, Cn. Papirius Carbo III.
652	102	C. Marius Nepos III, L. Aurelius Orestes.	673 81 M. Tullius Decula, Cn. Corn. Dolabella.
653	101	C. Marius Nepos IV, Q. Lutatius Catulus.	674 80 L. Corn. Sulla Felix II, Q. Cæcil Metellus Pius.
654	100	C. Marius Nepos V, Manil. Aquillius Nepos.	675 79 P. Serv. Vatia Isauricus, Ap. Claudius Pulcher.
655	99	C. Marius Nepos VI, L. Valerius Flaccus.	676 78 M. AEmilius Lepidas, Q. Lutatius Catulus.
656	98	M. Antonius Nepos, A. Posthumius Albinus.	677 77 D. Jun. Brutus Lepidas, M. AEmilius Livianus.
657	97	Q. Cæcilius Metellus Ne- pos, T. Didius Nepos.	678 76 Cn. Octavius, M. Scribonius Curio.
658	96	C. Corn. Lentulus, P. Licinius Crassus.	679 75 L. Octavius, C. Aurelius Cotta.
659	95	Cn. Domitius Ahenobar- bus, C. Cassius Longinus.	680 74 L. Licinius Lucullus, M. Aurelius Cotta.
		L. Licinius Crassus, Q. Mucius Scævola.	681 73 M. Terentius Varro Lu- cullus, C. Cassius Varus.
			682 72 L. Gellius Poplicola, Cn. Cornelius Lentulus Claudianus.

ans de R.	av. JC.	CONSULS.		CONSULS.
683	71	C. Aufidius Orestes, P. Cornelius Lentulus Su- ra.	703	51 Ser. Sulpitius Rufus, M. Claudius Marcellus.
684	70	M. Licinius Crassus, Cn. Pompeius Magnus.	704	50 L. AEmilius Paulus, C. Claudius Marcellus.
685	69	Q. Hortensius, Q. Cæcilius Metellus Cre- ticus.	705	49 C. Claudius Marcellus II, L. Cornelius Lentulus Crus.
686	68	L. Cæcilius Metellus, Q. Marcius Rex.	706	48 C. Julius Cæsar, I. P. Servilius Vatia Isauri- cus, Quintius Fusius Calenus. Publius Vatinius.
687	67	C. Calpurnius Piso, M. Acilius Glabrio.		
688	66	M. AEmilius Lepidus, L. Volcatius Tullus.		
689	65	L. Aurelius Cotta, L. Manlius Torquatus.	707	47 D I C T A T E U R, C. Julius Cæsar, II. M. Antonius, Magister Equitum.
690	64	L. Julius Cæsar, L. Marcius Figulus.		
691	63	M. Tullius Cicero, D. Antonius Nepos.	708	46 C. Jul. Cæsar, Consul et Dictateur, III. M. AEmilius Lepidus.
692	62	D. Junius Silanus, L. Licinius Murena.		
693	61	M. Puppius Piso, M. Valerius Messala Ni- ger.	709	45 C. Julius Cæsar, Dictateur et seul Consul, IV. M. Lepidus, Magister Equitum.
694	60	L. Afranius Nepos, Q. Cæcilius Metellus Ce- ler.		
695	59	C. Julius Cæsar, M. Calpurnius Bibulus.		
696	58	L. Calpurnius Piso Cæso- nius, A. Gabinus Nepos.		
697	57	P. Cornelius Lentulus Spin- ther, Q. Cæcilius Metellus Ne- pos.	710	44 C. Julius Cæsar, Dictateur et Consul, V. M. Antonius, Consul et Magister Equitum, Cæsar nommé pour Consul à sa place, M. AEmilius Lepidus.
698	56	Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, L. Marcius Philippus.		
699	55	Cn. Pompeius Magnus II, M. Licinius Crassus II.	711	43 C. Vibius Pansa, A. Hirtius.
700	54	L. Domitius Ahenobar- bus, Ap. Claudius Pulcher.	712	42 L. Minucius Plancus, M. AEmilius Lepidus II.
701	53	Cn. Domitius Calvinus, M. Valerius Messala.	713	41 L. Antonius, P. Servilius Vatia Isauri- cus.
702	52	Cn. Pompeius Magnus III seul; au bout de 7 mois il s'associe C. Cæcilius Metellus Sci- pio.	714	40 Cn. Domitius Calvinus II, Cn. Asinius Pollio; On leur substitue L. Cornelius Balbus, P. Caninius Crassus.

CONSULAIRES. 41

ans. de R.	av. JC	CONSULS.	CONSULS.
715	39	L. Marcius Censorinus, C. Calvisius Sabinus.	730 24 G. Cæsar Octavianus Au- gustus X, C. Norbanus Flaccus.
716	38	Ap. Claudius Pulcher, C. Norbanus Flaccus; <i>On leur substitue</i> C. Octavianus Cæsar I, Q. Pedius.	731 23 G. Cæsar Octavianus Au- gustus XI, Aulus Terentius Varro. <i>Auguste abdique le consu- lat, et nomme en sa place.</i>
		<i>Commencement du Triumvi- rat d'Octave, de Marc- Antoine et de Lepidus.</i>	P. Sectius, Cn. Calpurnius Piso.
		<i>Autres Consuls substitués.</i>	732 22 M. Claudius Marcellus Æsernius, L. Arruntius Nepos.
		C. Carrinas, Publ. Ventidius.	733 21 M. Lollius, Q. Æmilius Lepidus.
717	37	M. Vipsanius Agrippa, L. Caninius Gallus.	734 20 M. Apuleius Nepos, P. Silius Nerva.
718	36	L. Gellius Poplicola, M. Cocceius Nerva.	735 19 C. Sentius Saturninus, Q. Lucretius Vespillo.
719	35	L. Gornificius, Sext. Pompeius.	736 18 P. Cornelius Lentulus, Cn. Cornelius Lentulus,
720	34	M. Antonius Nepos, L. Scribonius Libo.	737 17 C. Farnius, C. Julius Silanus.
721	33	G. Cæsar Octavianus II, L. Volcatius Tullus.	738 16 L. Domitius Ahenobarbus, P. Cornelius Scipio.
722	32	Cn. Domitius Ahenobar- bus, C. Sesiüs.	739 15 M. Lucius Drusus Libo, L. Calpurnius Piso.
723	31	G. Cæsar Octavianus III, M. Valerius Messala Cor- vinus.	740 14 Cn. Cornelius Lentulus, M. Licinius Crassus.
724	30	G. Cæsar Octavianus IV, M. Licinius Crassus; <i>On substitue à ce dernier,</i> Caius Antistius, puis Marcus Tullius ensuite Lucius Sænius.	741 13 Tiberius Claudius Nero, F. Quintilius Varus.
725	29	G. Cæsar Octavianus V, Sex. Apuleius; <i>On substitue à ce dernier,</i> Potitus Valerius Messala.	742 12 M. Valerius Messala, P. Sulpitius Quirinus; <i>A Valerius Messala on substitue</i> Caius Valgius, puis Canus Caninius Rebilus.
726	28	C. Cæsar Octavianus VI, M. Vipsanius Agrippa II.	743 11 Q. Ælius Tubero, Paulus Fabius Maximus.
727	27	C. Cæsar Octavianus Au- gustus VII, M. Vipsanius Agrippa III.	744 10 Julius Antonius Africanus, Q. Fabius Maximus.
728	26	G. Cæsar Octavianus Au- gustus VIII, T. Statilius Taurus.	745 9 Nero Claudius Drusus, L. Quinctius Crispinus.
729	25	G. Cæsar Octavianus Au- gustus IX, M. Junius Silanus.	746 8 C. Asinius Gallus, C. Marcius Censorinus.
			747 7 Tiberius Claudius Nero, Cl. Calpurnius Piso.
			748 6 C. Antistius Vetus, Decimus Lælius Balbus.
			749 5 Caius Cæsar Octavianus Augustus XII, L. Cornelius Sylla.

ans. de R.	av. JC.	CONSULS.			CONSULS.
750	4	C. Calvisius Sabinus, L. Passianus Rufus.	768	15	Drusus Cæsar, C. Norbanus Flaccus.
751	3	Cn. Cornelius Lentulus, M. Valerius Messalinus.	769	16	T. Statilius Sisenna Tau- rus, L. Scribonius Libo; <i>Fut subrogé à l'un des deux</i>
752	2	Caius Cæsar Octavianus Augustus XIII, M. Plautius Silvanus; <i>A ce dernier on substitue</i> C. Caninius Gallus. Cossus Cornelius Lentu- lus,	770	17	Julius Pomponius Græci- nus. C. Cæcilius Rufus, L. Pomponius Flaccus.
753	1	L. Calpurnius Piso.	771	18	Cl. Tiberius Nero Cæsar Augustus II. Germanicus Cæsar II. M. Julius Silanus, L. Norbanus Flaccus.
<b>ERE CHRÉTIENNE</b>					
ans. de R.	de puis JC.	CONSULS.			
754	1	Caius Julius Cæsar, L. AEmilius Paulus.	772	19	M. Valerius Messala, M. Aurelius Cotta.
755	2	P. Alfinius ou Afranius Varus, P. Vinucius Nepos.	773	20	Claudius Tiberius Nero, Drusus Cæsar II.
756	3	L. AElus Lamia, M. Servilius Geminus.	774	21	Decimus Haterius Agrip- pa, C. Sulpitius Galba.
757	4	Sex. AElus Catus, G. Sentius Saturninus.	775	22	C. Asinius Pollio, C. Antistius Vetus.
758	5	Cn. Cornelius Ciuna, L. Valerius Messala.	776	23	Servilius Cornelius Cethe- gus, L. Vitellius Varro.
759	6	M. AEmilius Lepidus, L. Arruntius Nepos.	777	24	Cossus Cornelius Lentulus Isauricus, M. Asinius Agrippa.
760	7	Q. Cæcilius Metellus Cre- ticus, A. Licinius Nerva.	778	25	C. Calvisius Sabinus, Cn. Cornelius Lentulus Cos- sus Getulicus.
761	8	M. Furius Camillus, Sex. Nonnius Quinctilianus.	779	26	L. Calpurnius Piso, M. Licinius Crassus.
762	9	Q. Sulpitius Camerinus, C. Poppæus Sabinus; <i>On leur substitue</i> M. Papius Mutilus, Q. Poppæus Secundus.	780	27	Ap. Junius Silanus, P. Silius Nerva.
763	10	P. Cornelius Dolabella, C. Julius Silanus.	781	28	C. Rubellius Geminus, C. Fusius Geminus.
764	11	M. AEmilius Lepidus, T. Statilius Taurus.	782	29	M. Vinucius Nepos, C. Cassius Longinus.
765	12	F. Germanicus Cæsar, C. Fonteius Capito, <i>A ce dernier on substitue</i> Caius Vitellius Varro.	783	30	Cl. Tiberius Nero Cæsar Augustus, L. AElus Sejanus; <i>Furent subrogés successi- vement</i>
766	13	C. Silius Nepos, L. Munacius Plancus.	784	31	C. Memmius Regulus, Faustus Cornelius Sylla, Sextidius Catulinus, L. Fulcinius Tiro, L. Pomponius Secundus.
767	14	Sex. Pompeius, Sex. Apuleius.			

ans de R.	de p. JC.	CONSULS.	CONSULS.
785	32	C. Domitius Ahenobarbus, A. Vitellius, <i>fut subrogé</i>	54 Q. Asinius Marcellus, M. Acilius Aviola.
		M. Furius Camillus.	55 Claudius Nero Cæsar, L. Antistius vetus.
786	33	Ser. Sulpitius Galba, L. Cornelius Sulla; <i>fuere subrogés</i>	56 Q. Volusius Saturninus, P. Cornelius Scipio.
		L. Salvius Otho, Vibius Marsus.	57 Claudius Nero Cæsar II, L. Calpurnius Piso.
787	34	L. Vitellius Nepos, Paulus Fabius Persicus.	58 Claudius Nero Cæsar III, Valerius Messala.
788	35	C. Cestius Gallus, M. Servilius Geminus.	59 C. Vipsanius Poplicola, L. Fonteius Capito.
789	36	Sext. Papinius Gallianus, Q. Plautius Plantianus.	60 Claudius Nero Cæsar IV, Cossus Cornelius Lentulus.
790	37	Cn. Acerronius Proculus, C. Pontius Nigrinus.	61 C. Cæsonius Pœtus, C. Petronius Sabinus.
791	38	M. Aquilius Julianus, P. Nonius Asprenas.	62 P. Marius Celsus, L. Asinius Gallus.
792	39	C. Cæsar Caligula II, S. Apronius.	63 L. Memmius Regulus, Paul. Virgilius Rufus.
793	40	Caius Caligula Cæsar III, L. Gellius Poplicola.	64 C. Lecanius Bassus, M. Licinius Crassus.
794	41	C. Caligula Cæsar IV, Cneius Sentiùs Saturninus	65 P. Silius Nerva, C. Julius Atticus Vestinus.
795	42	Claudius Imperator II, Vicinius Largus.	66 D. Suetonius Paulinus, L. Pontius Telesinus.
796	43	Claudius Imperator III, L. Vitellius.	67 L. Fonteius Capito, C. Julius Rufus.
797	44	C. Quinctius Crispinus, T. Statilius Taurus.	68 C. Silius Italicus, M. Galerius Trachalus.
798	45	M. Vinitius Quartinus, M. Statilius Corvinus.	69 C. Sulpit. Galba Cæsar, T. Vicinius Crispinianus.
799	46	C. Valerius Asiaticus II, M. Valerius Messala.	70 T. Fl. Vespasianus Cæsar II, T. Vespasianus.
800	47	Claudius Cæsar IV, L. Vitellius.	71 T. Fl. Vespasianus Cæsar III, M. Cocceius Nerva.
801	48	A. Vitellius, L. Vipsanius Poplicola.	72 Fl. Vespasianus Cæsar IV, T. Vespasianus Cæsar II.
802	49	C. Pompeius Longinus Gal- lus, Q. Veranius Lætus.	73 T. Fl. Domitianus II, M. Valerius Messalinus.
803	50	C. Antistius Vetus, M. Suillius Rufus Nervi- lianus.	74 T. Fl. Vespasianus Cæsar V, T. Vespasianus Cæsar III; <i>On lui substitue</i>
804	51	Claudius Cæsar V, Ser. Cornelius Scipio Or- fitus.	75 T. Fl. Domitianus III. Fl. Vespasianus Cæsar VI, T. Vespasianus Cæsar IV, <i>On lui substitue</i>
805	52	P. Cornelius Sulla Faustus, L. Salvius Otho.	76 F. Fl. Domitianus IV. Fl. Vespasianus Cæsar VII,
806	53	D. Junius Silanus, Q. Hatirius Antoninus.	

ans  
de  
R. JC.

## CONSULS.

		T. Vespasianus Cæsar V; <i>On lui substitue</i>	851
		Fl. Domitianus V.	
830	77	Flav. Vespasianus Cæsar VIII, T. Vespasianus Cæsar VI, <i>On lui substitue</i>	852
		Fl. Domitianus VI.	853
831	78	L. Cæsonius Commodus Verus, C. Cornelius Priscus.	854
832	79	Fl. Vespasianus Aug. IX, T. Vespasianus Cæsar VII.	855
833	80	T. Vespasianus Augustus VIII, Fl. Domitianus VII.	856
834	81	M. Plautius Sylvanus, M. Asinius Pollio Verrucosus.	857
835	82	Fl. Domitianus VIII, T. Flavius Sabinus.	858
836	83	Fl. Domitianus Aug. IX, T. Virginus Rufus.	859
837	84	Fl. Domitianus Aug. X, Ap. Junius Sabinus.	860
838	85	Fl. Domitianus Aug. XI, T. Aurelius Fulvius.	861
839	86	Fl. Domitianus Aug. XII, Ser. Corn. Dolabella.	862
840	87	Fl. Domitianus Aug. XIII, A. Volusius Saturninus.	863
841	88	Fl. Domitianus Aug. XIV, L. Minntius Rufus.	864
842	89	T. Aurelius Fulvius, A. Sempronius Atratinus.	865
843	90	Fl. Domitianus Aug. XV, M. Cocceius Nerva II.	866
844	91	M. Ulpus Trajanus, M. Acilius Glabrio.	867
845	92	Fl. Domitianus Aug. XVI, A. Volusius Saturninus.	868
846	93	Sex. Pompeius Collega, Cornelius Priscus.	869
847	94	L. Nonius Asprenas Torquatus, M. Aricius Clemens.	870
848	95	Fl. Domitianus Aug. XVII, T. Flavius Clemens.	871
849	96	C. Fulvius Valens, C. Antistius Vetus.	872
850	97	Cocceius Nerva III, T. Virginus Rufus.	873

## CONSULS.

98	851	Cocceius Nerva Augustus IV, Ulpus Trajanus II.
99	852	C. Socius Senecio II, A. Cornelius Balna.
100	853	Ulp. Trajanus Aug. III, M. Corn. Fronto III.
101	854	Ulp. Trajanus Aug. IV, Sex. Articulaus Prætus.
102	855	C. Socius Senecio III, L. Licinius Sura.
103	856	Ulp. Trajanus Aug. V, L. Appius Maximus.
104	857	Suranus II, P. Neratius Marcellus.
105	858	T. Julius Candidus, A. Julius Quadratus.
106	859	C. Socius Senecio IV, L. Tutius Cerealis.
107	860	C. Sosius Senecio V, L. Licinius Sura IV.
108	861	Ap. Annius Trebonius, M. Atilius Bradua.
109	862	A. Cornelius Palma, C. Calvisius Tullus.
110	863	Claudius Crispinus, Solenus Orfitus.
111	864	C. Calpurnius Piso, M. Vettius Bolanus.
112	865	Ulp. Trajanus Aug. VI, G. Julius Africanus I.
113	866	L. Publius Celsus II, C. Claudius Crispinus.
114	867	Q. Ninnius Hasta, P. Manlius Vopiscus.
115	868	M. Valerius Messala, C. Pompius Carus Pedo.
116	869	Æmilius Ælianus, L. Antistius Vetus.
117	870	Quinctius Niger, T. Vipsanius Apronianus.
118	871	Ælius Adrianus Aug., Tib. Claudius Fuscus Salinator.
119	872	Ælius Adrianus Aug. II, Q. Junius Rusticus.
120	873	L. Catilius Severus, T. Aurelius Fulvus.
121	874	M. Annius Verus II, L. Augur.
122	875	M. Acilius Aviola, C. Cornelius Pansa.

ans de R.	de p. JC.	CONSULS.	CONSULS.
876	123	Q. Arrius Pætinus, C. Veranius Apronianus.	900 147 M. Valerius Largus, M. Valerius Messalinus.
877	124	M. Acilius Glabrio, C. Bellitius Torquatus.	901 148 L. Bellicius Torquatus II, M. Salvius Julianus Vetus.
878	125	P. Corn. Asiaticus II, Q. Vettius Aquilinus.	902 149 Serg. Cornelius Scipio Or- fitus, Q. Nonius Priscus.
879	126	M. Lollius Peditus Verus, Q. Junius Lepidus Bibulus.	903 150 Romulus Gallicanus, Antistius Vetus.
880	127	Gallicanus, Titianus.	904 151 Sex. Quintilius Gorgianus Candianus, Sex. Quintilius Maximus.
881	128	L. Nonius Asprenas Tor- quatus, M. Annius Libo.	905 152 M. V. Acilius Glabrio, M. Valerius Verianus Ho- mullus.
882	129	P. Juventius Celsus II, M. Annius Libo II.	906 153 C. Bruttius Præsens II, M. Antonius Rufinus.
883	130	Q. Fabius Catullinus, Q. Julius Balbus.	907 154 L. AELIUS Aurelius Junius Commodus, T. Sextilius Lateranus.
884	131	Sp. Octavius Pontianus, M. Antonius Rufinus.	908 155 C. Julius Severus, M. Rufinus Sabinianus.
885	132	Serius Augurinus, Arius Seveianus.	909 156 M. Cejonius Silvanus, C. Serius Augurinus.
886	133	Hiberus, Sisenna.	910 157 Barbatus ou Barbarus, Regulus.
887	134	C. Julius Servilius, C. Vibius Juven. Verus.	911 158 Q. Flavius Tertullus, Claudius Sacerdos.
888	135	Pompeianus Lupercus, L. Junius Atticus Aci- lianus.	912 159 Plautius Quinctillus, Stattius Priscus.
889	136	L. Cejonius Commodus, Sex. Veturinus Civica Pom- peianus.	913 160 T. Clodius Vibius Varus, Ap. Ann. Attilius Bradua.
890	137	L. AELIUS Cæsar Verus II, P. Cælius Balbinus Vibul- lius Pius.	914 161 M. Aurelius Antoninus Cæ- sar III, L. AELIUS Aurelius Verus Cæsar II.
891	138	Sulpitius Camerinus, Quinctius Niger Balbus.	915 162 Q. Junius Rusticus, C. Vettius Aquilinus.
892	139	Antonius Aug. Pius II, Bruttius Præsens.	916 163 L. Papius AELIANUS, Junius Pastor.
893	140	Antonius Aug. Pius III, M. Aurelius Cæsar.	917 164 M. Julius Pompeius Ma- crinus, L. Cornelius Juventius Celsus.
894	141	M. Peduceus Priscinus, T. Hæmius Severus.	918 165 L. Arrius Pudens, M. Gavius Orfitus.
895	142	L. Cuspius Rufinus, L. Stattius Quadratus.	919 166 Q. Servilius Pudens, L. Fusidius Pollio.
896	143	T. Bellitius Torquatus, T. Claud. Atticus Herodes.	920 167 L. Aurelius Verus III, T. Nimidius Quadratus.
897	144	Lollianus Avitus, C. Gavius Maximus.	921 168 T. Junius Montanus, L. Vettius Paulus.
898	145	Antoninus Pius August. IV, M. Aurelius Cæsar II.	
899	146	Sex. Erutius Clarus II, Cn. Claudius Severus.	

ans. de- de p. R. JC.	CONSULS.	CONSULS.
922 169	Q. Socius Priscus, P. Cælius Apollinaris.	Q. Servilius Silanus; <i>On leur substitue</i>
923 170	M. Cornelius Cethegus, C. Erucius Clarus.	Severus, Vitellius.
924 171	L. Septimius Severus II, L. Alfidius Herennianus.	943 190 L. Aurelius Commodus Augustus VI,
925 172	Claudius Maximus, Cornelius Scipio Orfitus.	944 191 M. Petronus Septimianus. Cassius Apronianus,
926 173	M. Aurelius Severus II, T. Claudius Pompeianus.	945 192 M. Atilius Metilius Bradua. L. Aurelius Commodus
927 174	Gallus, Flaccus.	Augustus VII, P. Helvius Pertinax.
928 175	Calpurnius Piso, M. Salvius Julianus.	94 193 Q. Sosius Falco, C. Julius Erucius Clarus;
929 176	T. Vitrasius Pollio II, M. Flavius Aper II.	<i>On leur substitue au 1er.</i> <i>mars,</i>
930 177	L. Aurelius Commodus Augustus, Plautius Quinctillus.	Fl. Claudius Sulpicianus, Fabius Cilo Septimianus;
931 178	Julianus Vettius Rufus, Gravius Orfitus.	<i>Et au 1er. juillet,</i> Ælius et Probus.
932 179	L. Aurelius Commodus Au- gustus II, T. Annii Aurelius Ve- rus. <i>Et au 1er. juillet on leur</i> <i>substitue</i>	917 194 L. Septimius Severus II, Clod. Albinus Cæsar II.
933 180	M. Didius Severus Julianns. L. Fulvius Bruttius Præ- sensus II, Sex. Quintilius Condianus.	948 195 Q. Flavius Scopula Ter- tullus, Tincius Flavius Clemens.
934 181	L. Aurelius Commodus Augustus III, L. Antistius Burrhus.	949 196 Cn. Domitius Dexter II, L. Valerius Messala Priscus.
935 182	C. Petronius Mamertinus, Corn. Trebellius Rufus.	950 197 App. Claudius Lateranus, M. Marius Rufinus.
936 183	L. Aurelius Commodus Augustus IV, M. Aufidius Victorinus.	951 198 T. Aturius Saturninus, C. Annii Trebonius Gal- lus.
937 184	L. Eggius Marcellus, Cn. Papirius Ælianus.	952 199 P. Corn. Anulinus II, M. Aufidius Fronto.
938 185	Triarius Maternus, M. Atilius Bradua.	953 200 C. Claudius Severus, C. Aufidius Victorinus.
939 186	L. Aurelius Commodus Augustus V, M. Acilius Glabrio II.	954 201 L. Annii Fabianus, M. Nonius Mucianus.
940 187	Clodius Crispinus, Papirius Ælianus.	955 202 L. Septimius Severus Au- gustus III, M. Aurelius Antoninus Aug.
941 188	C. Allius Fuscianus II, Duillius Silanus II.	956 203 P. Septimius Geta Cæsar, L. Fulvius Plantianus II.
942 189	Junius Silanus,	957 204 L. Fabius Septimianus Ci- lo II, M. Flavius Libo.
		958 205 M. Aurelius Antoninus Au- gustus II, P. Septimius Geta Cæsar.
		959 206 M. Nummius Annii Al- binus, Fulvius Æmilianus.

ans de R.	de JC.	CONSULS.	CONSULS.
960	207	M. Flavius Aper, Q. Allius Maximus.	976 223 L. Marius Maximus, L. Roscius AELianus.
961	208	M. Aurelius Antonius Augustus III, P. Septimius Geta Cæsar II.	977 224 Claudius Julianus II, Claudius Crispinius.
962	209	T. Claudianus Civica Pompeianus, Lollianus Avitus.	978 225 M. Mælius Fuscus ou Rufus ou Priscus et Priscianus, L. Turpillius Dexter.
963	210	Man. Acilius Faustinus, C. Cæsonius Macer Triarinus Rufinus.	979 226 M. Aurelius Severus Alexander Aug. II, C. Marcellus Quinctilius II.
964	211	Q. Elpidius Rufus Lollianus Gentianus, Pomponius Bassus.	980 227 L. Cæcilius Balbinus, Max. AEmilius AEmilianus ou M. Nummius Albinus.
965	212	C. Julius Asper, P. Asper; ou C. Julius Asper II, C. Julius Asper.	981 228 T. Manilius Modestus ou Vettius Modestus, Sergius Calpurnius Probus.
966	213	M. Aurelius Antoninus Augustus IV, D. Cæcilius Balbinus II; <i>Furent subrogés</i> M. Antonius Gordianus, Helvius Pertinax.	982 229 M. Aurelius Severus Alexander Aug. III, Cassius Dio III; <i>A ce dernier on substitue</i> M. Antoninus Gordianus.
967	214	Silius Messala, Q. Aquilius Sabinus.	983 230 L. Calpurn. Virius Agricola, Sex. Catius Clementinus.
968	215	AEmilius Lætus II, Anicius Cerealis.	984 231 M. Aurelius Claudius Civica Pompeianus, Pelignianus ou Pelignus ou Felicianus.
969	216	C. Atius Sabinus II, Sex. Cornelius Anullinus.	985 232 P. Julius Lupus, Maximus.
970	217	C. Bruttius præsens, T. Messius Extricatus; <i>Furent subrogés</i> Macrinus Augustus, Diadumenianus Cæsar.	986 233 Maximus II, Ovinus Paternus.
971	218	Antoninus Augustus, Q. M. Coelatinus Adventus II.	987 234 Maximus III, C. Cælius Urbanus ou Maximus ou Urinatius Urbanus.
972	219	M. Aurelius Antoninus Augustus I, Licinius Sacerdos II. M. Aurelius Antoninus Augustus II.	988 235 L. Catilius Severus, L. Ragonius Urinatius Quintianus.
973	220	M. Aurelius Eutythianus Comazon.	989 236 C. Julius Maximinus Augustus, C. Julius Africanus.
974	221	Annius Gratus Sabinianus, Claudius Seleucus.	990 237 P. Titius Perpetuus, L. Ovinus Rusticus Cornelianus; <i>Au ser mai furent mis</i> Julianus Silanus, Enn. Messius Gallicanus; <i>A ce dernier on subrogea</i> L. Septimius Valerianus, <i>et au mois de juillet,</i> T. Claudius Julianus, Celsus AELianus.
975	222	M. Aurelius Antoninus Augustus IV, M. Aurelius Severus Alexander Cæsar.	

ans de R.	de- p. JC.	CONSULS.		CONSULS.
991	238	M. Ulpus ou Pius Crin- tus, Proculus Pontianus.	1008	255 P. LiciniusValerianus Au- gust. III, P. Licinius Gallienus Au- gust. II.
992	239	M. Antoninus Gordianus Augustus, M. Acillus Aviola.	1009	256 M. Valerius Maximus II, M. Acilius Glabrio; <i>Ont été subrogés,</i> Antonius, Gallus.
993	240	Vettius Balbinus II, Venustus.		
994	241	M. Antoninus Gordianus Augustus II, Tit. Claud. Civica Pom- peianus II.	1010	257 P. Licinius Valerianus Au- gust. IV, P. Licinius Gallienus Au- gust. III; <i>Furent subrogés au 1er.</i> <i>juillet,</i>
995	242	C. Vettius Aufidius Atti- cus, C. Asinius Prætextatus.		
996	243	C. Julius (ou Julianus) Arrianus, ÆEmilius Papius.	1011	258 M. AureliusMemmiusTus- cus, Pomponius Bassus.
997	244	Peregrinus, A. Fulvius ÆEmilianus.		
998	245	M. Julius Philippus Au- gustus, T. FabiusJuniusTitianus.	1012	259 Fulvius ÆEmilianus, Pomponius Bassus II.
999	246	Bruttius Præscens, Nummius Albinus II.	1013	260 L. Corn. Sæcularis II, Junius Donatus.
1000	247	M. Julius Philippus Au- gustus II, M. Julius Philippus Cæsar.	1014	261 P. Licinius Gallienus Au- gust. IV, L. Petronius Taurus Vo- lusianus.
1001	248	M. Julius Philippus Au- gustus III, M. Julius Philippus Cæ- sar II.	1015	262 P. Licinius Gallienus Au- gust. V, Ap. Pompeius Faustinus.
1002	249	M. Fulvius ÆEmilianus II, Junius (ou Vettius) Aquil- linus.	1016	263 M. Nummius Albinus II, Maximus Dexter.
1003	250	C. Messius Quintius Tra- janus Decius Aug. II, Annius Maxim. Gratus.	1017	264 P. Licinius Gallienus Au- gust. VI, Annius (ou Amulius) Sa- turninus,
1004	251	C. Messius Quintius Tra- janus Decius Aug. III, Q. Herennius Hetruscus Messius Decius Cæsar.	1018	265 P. LiciniusValerianus Cæ- sar II, L. Cæsonius Macer Lucil- lus (ou Lucianus ou Lu- cinius) Rufianus.
1005	252	C. Vibius Trebonianus August. II, C. Vibius Volusianus Cæ- sar.	1019	266 P. Lucinius Gallienus Au- gust. VII, Sabinillus.
1006	253	C. Vibius Volusianus Au- gust. II, M. Valerius Maximus.	1020	267 Ovinus Paternus, Arcesilaüs.
1007	254	P. LiciniusValerianus Au- gust. II, M. Valerius Maximus.	1021	268 Ovinus Paternus II, Marinianus.
			1022	269 M. Aurelius Claudius Au- gust. II, Paternus, Flavius

ans de R.	de- p. JC.	CONSULS.		CONSULS.
1023	270	Flavius Antiochianus, Furius Orfitus.	1036 283	M. Aurelius Carus Au- gustus II, M. Aurel. Carinus Cæsar; <i>Le 1er. juillet, fut subs- titué,</i>
1024	271	L. Domitius Valerius Au- relianus Aug. II, M. Cejonius Virius Bas- sus II, ou Pomponius Bassus.		M. Aurelius Numerianus Cæsar Matronianus.
1025	272	Quietus, Voldumianus; <i>Fut subrogé au 1er juillet, Q. Falson ou Nao Falco- nius ou Nicomac.</i>	1037 284	M. Aurelius Carinus II, M. Aurel. Numerianus II; <i>On leur substitua au 1er. mai,</i>
1026	273	M. Claudius Tacitus, M. Mœsius Furius Placi- dianus.		Diocletianus, Annius Bassus; <i>Auxquels on substitua en- core au 1er. septembre ou novembre,</i>
1027	274	L. Valerius Domitius Au- relianus Aug. III, C. Julius Capitolinus.		M. Aurel. Valer. Maxi- mianus, M. Julius Maximus.
1028	275	L. Valer. Domitius Aure- lianus Aug. IV, T. Nonius (ou Avonius) Marcellinus; <i>On lui substitua au 1er. février,</i>	1038 285	C. Aurel. Valer. Diocle- tianus II, Aristobolus.
		M. Aurelianus Gordia- nus; <i>et au 1er. juillet,</i>	1039 286	M. Junius Maximus II, Vettius Aquilinus.
		Vettius Cornificius Gor- dianus.	1040 287	C. Aurelius Valer. Dio- cletianus Aug. III, M. Aurel. Valer. Maxi- mian. Herculus Aug.
1029	276	M. Claudius Tacitus Au- gustus II, Fulvius AEmilianus; <i>Lui fut substitué au 1er. février,</i>	1041 288	M. Aurel. Valer. Maxi- mian. Herculus Aug. II, Pomponius Januarius.
		AELius Corpianus.	1042 289	Annius Bassus II, L. Ragonius Quinctianus.
1030	277	M. Aurel. Valer. Probus Augustus, M. Aurelius Paullinus.	1043 290	C. Aurelius Valer. Dio- cletianus Aug. IV, M. Aurel. Valer. Maxi- mianus Aug. III.
1031	278	M. Aurelius Valerius Pro- bus Augustus II, M. Furius Lupus.	1044 291	C. Junius Tiberianus, Cassius Dio.
1032	279	M. Aurel. Valerius Pro- bus Aug. III. Ovinus Paternus.	1045 292	Afranius Hannibalianus; M. Aurel. Asclepiodotus.
1033	280	Junius Messala, Gratus.	1046 293	C. Aurelius Valer. Dio- cletianus Aug. V, M. Aurel. Valer. Maxi- mianus Herculus Au- gustus IV.
1034	281	M. Aurel. Valerius Pro- bus Aug. IV, C. Junius Tiberianus.	1047 294	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar, C. Galerius Valer. Maxi- mianus Cæsar.
1035	282	M. Aurel. Valerius Pro- bus Aug. V, Pomponius Victorinus.	1048 295	Numericus Tuscus, Annius Corn. Anulinus,

50 FASTES CONSULAIRES.

ans de R.	de p. JC.	CONSULS.		CONSULS.
1049	296	C. Aurelius Valer. Diocletianus Aug. VI, Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar II.	1056 303	C. Aurelius Valer. Diocletianus Aug. VIII, M. Aurelius Valer. Maximianus Aug. VII.
1050	297	M. Aurel. Valer. Maximianus Aug. V, C. Galerius Maximianus Cæsar II.	1057 304	C. Aurelius Valer. Diocletianus Aug. IX, M. Aurel. Valerius Maximianus Aug. VIII.
1051	298	Anicius Faustus II, Severus Gallus.	1058 305	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar, Galerius Valer. Maximianus Cæsar V.
1052	299	C. Aurelius Valer. Diocletianus Aug. VII, M. Aurel. Valer. Maximianus Aug. VI.	1059 306	Fl. Valerius Constantius Augustus VI, C. Galer. Valer. Maximianus Aug. VI;
1053	300	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar III, C. Galerius Valer. Maximianus Cæsar III.		<i>On croit qu'on leur subrogea au 1er. mars,</i>
1054	301	Posthumius Titianus II, Fl. Popilius Nepotianus.		P. Cornelius Anulinus Maximinus Cæsar, Severus Cæsar (*).
1055	302	Fl. Valer. Constantius Chlorus Cæsar IV, G. Gal. Maxim. Cæsar IV.		

(\*) Nous finirons ici les Fastes Consulaires, à cause des difficultés sur les consulats, occasionnées par les différens empereurs qui divisoient l'Empire Romain. D'ailleurs, leur autorité souveraine, tant que la république avoit subsisté, diminua beaucoup sous les empereurs, qui ne leur en laisserent que les marques, avec le pouvoir de convoquer le sénat, et de rendre la justice aux particuliers. Le nom de Consul a duré jusqu'à l'empire de JUSTINIEN, qui abolit cette dignité l'an 541 de J. C.; ce qui l'exposa à la haine des Romains, qui aimoient tout ce qui leur donnoit une foible image de leur antique et puissante république.

CORINTHE.

CORINTHE, ville autrefois très-puissante, fut d'abord soumise à ceux d'Argos et de Mycenes. Ensuite Sisyphe, fils d'Eole, s'en rendit maître. Hyantidas, l'un de ses successeurs, et vingt-septième roi, fut détrôné par la race des Héraclides, qui laissa la couronne à ses descendans. Automenès étant mort, Corinthe s'érigea en république, sous la conduite d'un chef annuel, qu'on appelloit *Prytanis* ou Modérateur. Elle se maintint libre jusqu'à Cypselus, qui gagna le

C H R O N O L O G I E. 51

peuple, se fit tyran, et transmit l'autorité à son fils Périandre.  
Six ans après, Corinthe recouvra sa liberté.

R O I S D E C O R I N T H E H É R A C L I D E S .

Aletès ,	1039	Alexandre ,	784
Ixion ,	1061	Telestès ,	759
Agelas ,	1023	Automenès ,	747
Prymnès ,	986	Les PRITANES , magistrats	
Anonyme ,	954	annuels ,	746
Bacchis ,	935	Cypselus se fait tyran de Co-	
Agelastes ,	900	rinthe ,	656
Eudeme ,	870	Périandre , fils de Cypselus ,	626
Aristodème ,	835	Psammiticus ,	585
Agémon ,	800	Corinthe devient république ,	582

L Y D I E .

**L**A Lydie, pays considérable de l'Asie mineure, porta d'abord le nom de Mœonie, de Mœon son souverain, qui vivoit, dit-on, vers l'an 1506. On ne connoît pas ses successeurs, et lui-même est encore un être problématique. On prétend que les Héraclides ou descendans d'Hercule, leur succéderent. Mais on sait qu'Hercule est un personnage qui appartient plus à la fable qu'à l'histoire.

Argon fut le premier de cette race qui y régna. Le dernier fut Candaule (*voyez ce mot dans le Dict.*) : Gygès, l'un de ses officiers, lui enleva sa femme et son trône, après l'avoir mis à mort. Une entreprise aussi hardie excita les Lydiens à la révolte ; mais pour terminer le différend sans effusion de sang, les deux partis convinrent de s'en rapporter à la décision de l'Oracle de Delphes. Gygès l'ayant eu favorable, fit présent au temple d'Apollon de six coupes d'or qui pesoient trente talens. Il fut ainsi tranquille possesseur de la couronne, et il l'affermir dans sa maison.

R O I S D E L Y D I E .

Argon , premier roi ,	1223	Halyatte II ,	619
.....	.....	Crœsus ,	562
Ardysus ,	797	Comme ce dernier roi, le plus connu	
Halyatte I ,	761	de tous, est, selon plusieurs cri-	
Meès ou Myrsus ,	747	tiques, un personnage fabuleux,	
Candaule ,	735	on comprend sans peine quel fond	
Gygès ,	716	l'on peut faire sur l'histoire de ses	
Ardysus II ,	680	prédécesseurs.	
Sadyatte ,	631		

## MACÉDOINE.

**C**ARANUS, de la race des Héraclides, vint de Corinthe, et fonda le royaume de Macédoine entre la mer Egée et la mer Adriatique. L'histoire des premiers rois de Macédoine est assez obscure; elle ne renferme que quelques guerres particulières avec les Illyriens, les Thraces et les peuples voisins. Quoiqu'indépendans, ils ne dédaignoient pas de vivre sous la protection, tantôt d'Athènes, tantôt de Thebes, tantôt de Sparte, selon que leur intérêt le demandoit. Tels furent les commencemens de ce royaume, qui devint, sous Philippe, l'arbitre de la Grèce; et qui, sous Alexandre, triompha de toutes les forces de l'Asie.

Amyntas, pere de Philippe, dépouillé d'une partie de ses états par les Illyriens, eut recours aux Olynthiens. Il leur céda quelques terres voisines de leur ville, afin qu'ils l'aiddassent à réparer ses pertes; mais ce furent les Thessaliens qui eurent la gloire de le rétablir. Il voulut pour lors rentrer en possession des terres qu'il avoit cédées aux Olynthiens: ce fut un sujet de guerre. C'est dans cette circonstance qu'Amyntas fit alliance avec les Athéniens; mais il mourut peu de tems après, et laissa trois fils, Alexandre, Perdicas et Philippe, et un fils naturel appelé Ptolomée.

Alexandre, comme l'ainé, succéda à son pere. Il ne régna qu'un an, durant lequel il essuya une guerre cruelle contre les Illyriens. A sa mort, Pausanias, de la famille royale, profitant de la minorité des légitimes successeurs, s'empara de l'autorité. Mais les Athéniens, fideles à l'alliance qu'ils avoient faite avec Amyntas, et prenant la Macédoine sous leur protection, chasserent l'usurpateur, et rétablirent Perdicas, qui cependant ne jouit pas long-tems de la paix. Ptolomée, son frere naturel, lui disputa la couronne. Ils convinrent de s'en rapporter au jugement de Pelopidas, général thébain, qui prononça en faveur de Perdicas, et emmena avec lui Philippe à Thebes, où il demeura plusieurs années.

## ROIS DE MACÉDOINE DESCENDUS DES HÉRACLIDES.

Caranus,	887	Argée,	678
Cœnus,	779	Philippe I,	640
Thurimas,	767	Eropas,	602
Perdicas I,	729	Alcetas,	576

C H R O N O L O G I E. 53

Amyntas I,	547	Demetrius Poliorcetes,	294
Alexandre I,	497	Pyrrhus,	287
Perdiccas II,	454	Lysimaque,	286
Archelaüs,	413	Arsinoë, <i>veuve de Lysimaque,</i>	282
Amyntas,	399	Seleucus,	281
Pausanias,	398	Ptolomé Ceraunus,	280
Amyntas II,	397	Meleager,	
Argée II, <i>tyran,</i>	392	Antipater, } <span style="font-size: 2em;">}</span>	279
Amyntas II <i>rétabli,</i>	390	Sosthenes,	
Alexandre II,	371	<i>Anarchie,</i>	277
Ptolomé Alorites,	370	Antigonus Gonotas,	276
Perdiccas III,	366	Demetrius II,	243
Philippe, <i>fils d'Amyntas,</i>	360	Antigonus Doton,	232
Naissance d'Alexandre,	355	Philippe,	220
Alexandre le Grand,	336	Persée,	179
Philippe Aridée,	324	Persée <i>vaincu par les Ro-</i>	
Alexandre Aigus,	317	<i>maines,</i>	168
Cassandre, <i>usurpateur,</i>	317	Andriscus,	149
Philippe,	298	<i>La Macédoine est réduite en</i>	
Antipater et Alexandre <i>en-</i>	297	<i>province par les Romains,</i>	148
<i>semble,</i>			

P O N T.

LE Pont, royaume de l'Asie mineure, entre l'Arménie et la Paphlagonie, fut ainsi nommé, parce qu'il étoit en partie le long du Pont-Euxin. Le Pont a eu des rois particuliers, dont la succession est bien incertaine et bien interrompue. On prétend qu'Artabaze en fut le premier, et qu'il fut tué par Darius Hystaspe, roi de Perse. Ses successeurs régnerent sans beaucoup d'éclat jusqu'à Mithridate-le-Grand, qui, après avoir dépouillé Ariobarzane, roi de Cappadoce, et Nicomede, roi de Bithynie, chacun de leurs états, se vit lui-même attaqué par les Romains leurs alliés. Ce prince fut défait par Lucullus, qui rétablit Ariobarzane et Nicomede, et réduisit le Pont en province romaine. Mithridate ayant appris, pour comble d'infortune, que Pharnace son fils s'étoit révolté contre lui, et qu'il avoit pris le titre de roi, se donna la mort de désespoir.

Quoique le Pont fût réduit en province, les Romains y nommerent encore des rois pendant quelque tems; mais ensuite le Pont fut gouverné par un proconsul, comme les autres provinces éloignées de l'empire.

R O I S D E P O N T.

Artabaze créé roi de Pont,		Perse,	486
par Darius Hystaspe, roi de		Rhodobate.	

<i>Trois Anonymes.</i>		Pharnace,	183
Mithridate I,	402	Mithridate V, ou Evergete,	157
Ariobarzane,	363	Mithridate VI, ou Eupator,	123
Mithridate II,	336	Mort de Mithridate,	64
Mithridate III,	301	<i>Le Pont fut province Romaine pendant quelques années.</i>	
Ariobarzane II,	265	Darius, fils de Pharnace,	39
<i>Deux Anonymes, et Mithridate IV regnent successivement l'espace de 82 ans.</i>		Mithridate VII,	29
		Polémon et quelques autres,	21

## BITHYNIE.

LA Bithynie, province de l'Asie mineure célèbre par ses villes de Nicée, Pruse, Nicoméde, Chalcedoine, Héraclée, eut ses rois; mais la succession en est incertaine jusqu'à Zipoéthès, Thracien, qui s'y établit, tandis qu'Alexandre faisoit la guerre dans l'Orient. Il s'y maintint jusqu'après la célèbre bataille d'Ipsus en 297, que cette province échut à Lysimaque, avec la Thrace et ce qu'il possédoit déjà en Europe. Lysimaque régna avec gloire jusqu'en 277, que Seleucus, roi de Syrie, lui ayant livré bataille, il la perdit avec la vie. Après la mort de ce prince, Ptolomée Ceraunus épousa la veuve de Lysimaque, et s'empara de ses états. Il en fut bientôt puni: une armée de Gaulois vint dans l'Asie mineure, lui livra bataille, et il y fut tué. Nicomede, frere de Nipoéthès, donna à ces étrangers la Galatie, à laquelle ils donnerent leur nom; et avec leur secours il remonta sur le trône de Bithynie, qu'il laissa à ses descendans. L'un d'eux, Nicomede III, ayant été dépouillé de ses états par Mithridate, roi de Pont, Pompée le rétablit. Il mourut sans postérité, et par reconnoissance il laissa son royaume aux Romains.

## ROIS DE BITHYNIE.

Dœdalbus ou Dydalsus,	383	Nicomede I,	281
Botiras.		Zelas,	246
<i>On ignore combien ces deux premiers rois ont régné.</i>		Prusias I,	230
Bias,	378	Prusias II,	190
Zipoéthès,	328	Nicomede II,	149
		Nicomede III,	92

Nicomede donne en mourant la Bithynie aux Romains, qui ne s'en rendent les maîtres qu'après une longue guerre.

ÉGYPTE DEPUIS ALEXANDRE.

ALEXANDRE n'ayant laissé aucun successeur qui fût en état de soutenir le fardeau de sa gloire, ses généraux partagèrent entr'eux son vaste empire. L'Égypte et les autres conquêtes d'Alexandre dans la Lybie et la Cyrénaïque, échurent à Ptolomée, avec la partie de l'Arabie qui avoisine l'Égypte. Ce prince augmenta de beaucoup les états qui lui étoient échus, et laissa son royaume à ses descendans. (*Voyez son article dans le Dictionnaire*).

L'Égypte, qui est aujourd'hui la proie des Barbares, est bien différente de ce qu'elle étoit autrefois. Elle étoit regardée parmi les anciens comme l'école de la politique et de la sagesse, et comme le berceau de la plupart des arts et des sciences. Homère, Pythagore, Platon, Licurgue, Solon, Démocrite, Euripide et beaucoup d'autres, allèrent exprès en Égypte pour y puiser des lumières qui manquoient alors à la Grèce. Il nous reste trop peu de monumens de l'esprit des Égyptiens, pour savoir de quel genre étoient ces lumières : mais ce qu'il y a de certain c'est que leur religion étoit l'opprobre de l'humanité ; que plusieurs de leurs loix paroissent ridicules ; et que, malgré leurs pyramides, ils ne connoissoient ni les ceintres ni les voûtes. C'est ce que démontre le savant M. Goguet dans son *Origine des Loix*.

ROIS D'ÉGYPTE DEPUIS ALEXANDRE.

Ptolomée Lagus,	322	Bérénice, nommée Cléopatre,	
Ptolomée Philadelphie,	285	seule,	80
Ptolomée Evergete,	246	Bérénice et Alexandré,	79
Ptolomée Philopator,	221	Ptolomée Denys ou Auletès,	75
Ptolomée Epiphanes,	204	Bérénice, pendant l'exil d'Au-	
Ptolomée Philometor,	180	letès,	58
Ptolomée Evergete II, ou		Ptolomée Denys, et Cléopatre	
Physcon,	146	sa saur,	51
Ptolomée Soter, ou Lathur,	116	Ptolomée le Jeune, et Cléopatre,	47
Ptolomée Alexandre,	106	Cléopatre seule,	44
Ptolomée Soter rétabli,	88	L'Égypte, province romaine,	30

## S Y R I E.

**A**PRÈS la mort d'Alexandre, Seleucus, l'un de ses généraux, eut presque toute l'Asie jusqu'au fleuve Indus. C'est ce qui composa le royaume de Syrie, du nom de cette province, ou Seleucus bâtit Antioche, qui fut sa principale demeure. Son regne fut illustre. Le royaume de Syrie se souvint, sous ses descendans, avec gloire, durant cent ans; mais des usurpateurs s'en approprièrent chacun une partie. Réduit à la province de Syrie (aujourd'hui Sourie), Pompée s'en empara sur Antiochus l'Asiatique, et en fit une province romaine. Il fut le dernier prince de la maison des Séleucides. La Syrie a passé depuis successivement aux Sarrasins, aux Chrétiens, aux Sultans d'Égypte et aux Turcs, à qui elle appartient depuis l'an 1516 de J. C.

## R O I S D E S Y R I E.

Seleucus I Nicanor,	312	Antiochus VII Sidetès,	139
Antiochus I Soter,	282	Demetrius Nicanor rétabli,	131
Antiochus II Deus,	362	Alexandre Zebina, tyran,	129
Seleucus II Callinicus,	247	Seleucus V,	127
Seleucus III Ceraunus,	227	Antiochus VIII Gripus,	126
Antiochus III le Grand,	224	Antiochus IX Cyzicenus,	114
Seleucus IV Philopator,	187	Seleucus VI, fils de Gripus,	97
Antiochus IV Epiphanes,	176	Antiochus X, fils de Cyzicus,	95
Antiochus V Eupator, sous la		Antiochus XI n'est pas compté,	94
tutelle de Lysias,	164	Philippe, Demetrius III, An-	
Demetrius Soter,	162	tiochus XII,	93
Alexandre Balas,	151	Tygranes,	84
Demetrius II Nicanor,	146	Antiochus XIII,	69
Antiochus VI, fils de Balas,	145	Tygranes soumis aux Romains,	66
Diodote ou Tryphon,	143	La Syrie, province romaine,	63

## P A R T H E S.

**L**A Parthie avoit toujours été soumise aux Perses, puis aux Macédoniens sous Alexandre Eumenes, Antigone, Seleucus Nicanor et Antiochus, lorsque la brutalité d'Agathocle, lieutenant d'Antiochus, fit révolter cette province. Arsacès ou Arsaces, jeune homme plein de courage, fut le chef de la rébellion et le fondateur de l'empire des Parthes, qui foible dans ses commencemens, s'étendit peu-à-peu dans toute l'A-

CHRONOLOGIE. 57

sie, et fit trembler même les Romains. Les successeurs d'Ar-  
saces furent appellés *Arsacides*. Les Macédoniens tenterent  
en différens tems de recouvrer cette province; mais ce fut  
toujours en vain. L'empire des Parthes eut des rois si redou-  
tables et si puissans, que non-seulement ils conserverent  
leur trône, mais qu'ils étendirent beaucoup les bornes de  
leur état. Mithridate, l'un d'eux, qui commença à régner  
vers l'an 164, porta ses conquêtes du côté de l'Orient plus  
loin qu'Alexandre. Mithridate II, surnommé le Grand,  
fit la guerre aux Romains avec succès. Les Parthes ayant  
résisté aux armes de Pompée, de Lucullus, de Cassius, de  
Crassus, de Marc-Antoine, de divers empereurs; Rome ne  
put jamais leur faire subir le joug. Leur empire se soutint  
ainsi avec gloire jusqu'à Artabane, leur dernier roi; il fut  
tué par Artaxercès, qui rétablit l'empire des Perses.

ROIS DES PARTHES.

Arsaces I,	356	Sinathrockès,	77
Tyridate ou Arsaces II,	254	Phraates III,	70
Artabane I,	217	Mithridate III,	61
Phriapatius ou Arsaces III.		Orodes, Hérodes ou Yrodes,	53
Phraates I.		Phraates IV,	37
Mithridate I,	164	<i>Il regne 40 ans, jusqu'en l'an</i>	
Phraates II,	139	<i>4 de J. C.</i>	
Artabane II,	128		
Mithridate II, dit le Grand,	125	<i>Voyez la suite après l'article de</i>	
Mnaskirès,	86	<i>l'empire d'Occident.</i>	

P E R G A M E.

**A**P R È S la bataille d'Ipsus, Pergame échet à Lysimaque;  
qui déposa ses trésors dans cette ville, et les confia à l'eunu-  
que Philetère. Cet officier, après la mort de son roi, se ren-  
dit maître de ses trésors et de la ville. Tel fut le commence-  
ment du royaume de Pergame. Philetère régna 20 ans, et  
laissa sa souveraineté à Eumènes, son neveu. Ses successeurs  
s'étant alliés avec les romains dans plusieurs occasions, aug-  
menterent considérablement leurs états. Enfin Attale, troi-  
sième du nom et sixième roi, étant mort sans enfans, laissa  
son royaume au peuple romain, qui le réduisit en province.

ROIS DE PERGAME.

Philetærus ou Philetère,	282	Attale, premier roi,	241
Eumènes I,	263	Eumènes II,	197

Eumenes III,	159	mains, en	133
Attale II Philadelphie, pour		Aristonicus, usurpateur,	133
son neveu,	158		
Attale III Philometor,	138	Ce royaume est réduit en province romaine.	126
Il donne ses états aux Ro-			

*PRÉCIS historique et succession chronologique des Papes, depuis S. PIERRE jusqu'au Pape PIB VII.*

**L**E nom de *Pape* signifie *Pere* en Grec. Il se donnoit autrefois à tous les évêques; mais depuis Grégoire VII, il a été particulier à l'évêque de Rome: ce pontife l'ordonna ainsi dans un concile. Ce n'est pas tant ce décret, que l'usage, qui a déterminé à ne donner en Occident le nom de *Pape* qu'au seul pontife romain.

La grandeur temporelle du pontife romain date de très-loin. Constantin avoit donné à la seule Basilique de Latran plus de mille marcs d'or et environ 30000 marcs d'argent, et lui avoit assigné des rentes. Les papes, chargés de nourrir les pauvres et d'envoyer des missionnaires en Orient et en Occident, avoient obtenu sans peine des secours plus considérables. Ils possédoient, auprès de Rome, des revenus et des châteaux qu'on appelloit les *justices de S. Pierre*. Les empereurs et les rois Lombards leur avoient donné plusieurs terres. Divers citoyens avoient enrichi, par donation ou par testament, une église, dont les chefs avoient étendu la religion, et adouci les mœurs des Barbares qui inondoient l'empire. Dans l'avilissement où Rome étoit tombée, les papes conçurent le dessein de la rendre indépendante, et des Lombards qui la menaçoient sans cesse, et des empereurs Grecs qui la défendoient mal. Cette révolution, la principale source de la grandeur temporelle des papes, fut commencée sous Pépin, pere de Charlemagne, et consommée sous son fils: mais il faut convenir que Constantin, en abandonnant l'ancienne capitale de l'empire, où le pape seul fixa dorénavant l'attention et les respects du public, parut dès-lors, consentir que Rome devînt le domaine des souverains pontifes, et c'est ce qui peut-être plus que toute autre chose, a fait naître l'idée de la prétendue donation de Constantin.

Quoi qu'il en soit, il est constant que l'indépendance de Rome et la souveraineté temporelle du pape, est dans l'état actuel de choses indispensable à l'unité et au bon gouvernement de l'Eglise. « Le pape, dit le président Hénault, n'est

» plus comme dans les commencemens le sujet de l'empereur ;  
 » depuis que l'Eglise s'est répandue dans l'univers, il a à  
 » répondre à tous ceux qui y commandent ; et par consé-  
 » quent, aucun ne doit lui commander. La religion ne suffit  
 » pas pour imposer à tant de souverains ; et Dieu a justement  
 » permis que le pere commun des fideles entretint par son  
 » indépendance le respect qui lui est dû. Ainsi donc, il est  
 » bon que le pape ait la propriété d'une puissance tempo-  
 » relle, en même tems qu'il a l'exercice de la spirituelle :  
 » mais pourvu qu'il ne possède la premiere que chez lui, et  
 » qu'il n'exerce l'autre qu'avec les limites qui lui sont pres-  
 » crites (a) — » L'union de toutes les églises occidentales  
 » sous un pontife souverain, dit un auteur protestant et phi-  
 » losophe, facilitoit le commerce des nations, et tendoit à  
 » faire de l'Europe une vaste république ; la pompe et la  
 » splendeur du culte, qui appartenoient à un établissement  
 » si riche, contribuoiert en quelque sorte à l'encouragement  
 » des beaux-arts, et commençoient à répandre une élégance  
 » générale de goût, en la conciliant avec la religion » (b). —  
 Voltaire observe que les papes d'Avignon étoient trop dé-  
 pendans des volontés des rois de France, et ne jouissoient  
 pas de la liberté nécessaire au bon emploi de leur autorité.  
 Les patriarches de Constantinople, jouet continuel des ca-  
 prices des empereurs, tantôt ariens, tantôt iconoclastes,  
 tantôt monothélites, etc. sont l'image de ce que seroient les  
 papes, ou du moins ce qu'ils auroient été durant plusieurs  
 siècles sans leur indépendance. Voyez l'art. ETIENNE II.

L'élection des papes a été différente dans les différens siècles de l'Eglise. Le peuple et le clergé les éliisoient d'abord. Les empereurs s'attribuoient le droit de confirmer ces élections. Justinien, et les autres empereurs après lui, exigeoient même une somme d'argent pour obtenir la confirmation. Constantin Pogonat délivra l'Eglise de cette servitude en 681. Louis-le-Débonnaire déclara, en 824, par une constitution solennelle, qu'il vouloit que l'élection des papes fût libre ; cette liberté reçut pourtant des atteintes pendant les désordres du 10 et du 11e. siècle. Mais après que le schisme de Pierre de Léon et de Victor IV eut été éteint, tous les cardinaux, réunis sous l'obéissance d'Innocent II, et fortifiés

(a) *Abregé chronol. de l'Hist. de France. Remarq. sur la 2eme race.*  
 Edit. 1768.

(b) Hume, *Hist. de la Maison de Tudor.* T. 13. p. 9.

des principaux membres du clergé de Rome , acquirent tant d'autorité , qu'après sa mort , ils firent seuls l'élection du pape Célestin II en 1143. Depuis ce tems-là , ils se sont toujours maintenus dans la possession de ce droit ; le sénat , le peuple et le reste du clergé ayant enfin cessé d'y prendre part , Honorius III , en 1216 , ou , selon d'autres , Grégoire X , en 1274 , ordonna que l'élection se fit dans un conclave.

Le pape peut être considéré sous quatre sortes de titres : 1<sup>o</sup>. comme chef de l'Eglise ; 2<sup>o</sup>. comme patriarche ; 3<sup>o</sup>. comme évêque de Rome ; 4<sup>o</sup>. comme prince temporel. Sa primauté lui donne droit de veiller sur toutes les églises particulières. Ses droits de patriarche ne s'étendoient autrefois que sur les provinces suburbicaires , c'est-à-dire , sur une partie de l'Italie , la même qui , pour le civil , dépendoit du préfet de la ville de Rome : on a voulu depuis les étendre sur tout l'Occident. Comme évêque de Rome , il exerce dans le diocèse de Rome les fonctions d'ordinaire , qu'il n'a point droit d'exercer dans les autres diocèses. Enfin comme prince temporel , il est souverain de Rome et des états qui lui sont acquis par donation ou par prescription.

Aucun trône sur la terre n'a peut-être été rempli avec plus de supériorité de génie , que la chaire pontificale. Les papes sont presque toujours des vieillards respectables , blanchis dans la connoissance des hommes et des affaires , et n'éprouvant plus cette ardeur de jeunesse qui fait faire tant de fausses démarches. Leur conseil est composé de ministres qui leur ressemblent : ce sont ordinairement des Cardinaux , animés du même esprit que les papes , et qui sont comme eux sans passions qui les aveuglent. De ce conseil émanent des ordres qui embrassent l'univers. La foi est annoncée sous leurs auspices , depuis la Chine jusqu'à l'Amérique , et il faut avouer que le zèle pour la foi et la propagation de l'évangile n'existe dans aucun siège épiscopal au même degré que dans celui de Rome , que l'église de Rome est aujourd'hui , comme elle a toujours été , non-seulement dans le droit , mais dans le fait , la mere et la reine de toutes les églises. « Rome chrétienne , dit un » voyageur philosophe , ne doit rien à la politique : si elle a » étendu sa puissance dans les régions enveloppées des plus » épaisses ténèbres ; si elle a soumis à ses loix des peuples » qui échapperent aux armes , et ne reconnurent jamais l'Empire des plus célèbres conquérans ; si des hordes sauvages » qui n'ont jamais prononcé les noms d'Alexandre et de César , ont écouté la voix de ses pontifes avec respect , et en » ont reçu les instructions comme des oracles ; si dévouée à

» la paix, Rome a fait des conquêtes que lui eût envié Rome  
 » consacrée à la guerre ; ces prodiges ne furent pas l'ouvrage  
 » des passions humaines : les passions humaines ne servirent  
 » qu'à les rendre plus éclatans , puisqu'elles se liguerent  
 » pour opposer de plus grands obstacles à l'exécution des  
 » projets qu'elles avoient tant d'intérêt à traverser ». *Disc.  
 sur l'hist. , le gouv. etc.* par le Cte. d'Albon. Ce passage de  
 l'auteur moderne a beaucoup de rapport avec un autre beau-  
 coup plus vieux. *Ut civitas sacerdotalis et regia , per sacram  
 beati Petri sedem caput orbis effecta , latius praesideres reli-  
 gione divinâ , quàm dominatione terrenâ. Quamvis enim mul-  
 tis aucta victoriis jus imperii tui terrâ marique protuleris ;  
 minus tamen est quod tibi bellicus labor subdidit , quàm quod  
 pax christiana subjecit.* ( Leo , M. *Serm. I. in nat. apost.  
 Petri et Pauli* ). Un auteur moins grave appliquoit à Rome  
 chrétienne ces vers de Virgile :

*Super et garamantas et Indos  
 Proferet imperium ; jacet extra sidera tellus ,  
 Extra anni solisque vias ; ubi califer Atlas  
 Axem humero torquet stellis ardentibus aptum.*

ÆNEID. l. 6.

Pour nous en tenir à ce qu'elle a fait dans ces derniers tems ;  
 sans parler de ces anciennes et magnifiques conquêtes , n'est-  
 ce pas Rome , Rome seule , qui par ses missionnaires , par les  
 secours et les moyens qu'elle leur donnoit , a réparé les tristes  
 dégâts que les hérésies avoient faits dans les églises d'Europe ?  
 N'est-ce pas Rome qui a formé de nouvelles chrétientés dans  
 les trois parties du globe ; chrétientés florissantes et nom-  
 breuses , où l'on a vu revivre , avec la première vivacité de  
 la foi , l'innocence des premières mœurs ? N'est-ce pas Rome ,  
 dont les missions , pour me servir des paroles de M. de Buffon ,  
 ont formé plus d'hommes dans les nations barbares , que les  
 armées victorieuses des princes qui les ont subjuguées. ( Hist.  
 nat. t. 3 , p. 506 ). Paraissez peuples ignorans , superstitieux ,  
 sanguinaires , antropophages , répandus dans tant de plages  
 et d'isles lointaines de l'un et de l'autre hémisphere , dites-  
 nous à qui vous devez la lumière qui est venue vous éclairer  
 au sein des ténèbres , à qui vous avez l'obligation d'être chré-  
 tiens , d'être hommes ? A quel métropolitain de la Germanie  
 devez-vous la reconnoissance d'un si grand bienfait ! Hélas ,  
 en voyant la stérilité dont Dieu a frappé ces grands sieges ,  
 au milieu de tant de moyens de soutenir et de propager la  
 foi , diroit-on qu'ils font partie de cet arbre , dont les branches

et les fruits ont couvert le monde (\*)... ? Je ne dirai rien de tant de fondations et d'établissmens de tous les genres, faits à Rome pour toutes les nations, pour la conservation de la foi de Rome. Mais si la froide philosophie, si le dur égoïsme, la fausse et hypocrite tolérance, ne nous ont pas rendu encore insensibles sur le sort de nos freres ; si la véritable philanthropie, qui n'est autre chose que la charité chrétienne, sait encore apprécier le prix de la religion, le malheur du schisme, de l'hérésie, de l'ignorance, de la barbarie, de la férocité, de l'anthropophagie ; ne jugera-t-on pas que c'est un crime de leze-humanité, que de soustraire au siege de Rome les ressources qui operent de si grands biens?... Voyez l'état et la constante situation de la cour du pontife, voyez la marche uniforme et réglée des dépenses romaines. On n'y donne rien à la prodigalité, à la fantaisie, au luxe. Il n'y a là ni meute, ni harras, ni courses inutiles, ni chasses bruyantes, ni cette multitude de fastueux palais, où la satiété digere la substance des peuples et les biens d'église. *Le pape*, dit le protestant Addison, *est ordinairement un homme de grand savoir et de grande vertu, parvenu à la maturité de l'âge et de l'expérience, qui a rarement ou vanité ou plaisir à satisfaire aux dépens de son peuple, et n'est embarrassé ni de femmes, ni d'enfans, ni de maitresses.* (suppl. au voyage de Missoni, p. 126). Aussi les intérêts de la religion trouvent-ils toujours accès chez lui. Rien n'est refusé à une cause si chere. Dans ces tems de détresse et d'une persécution générale, que ne fait-il pas encore ? et si l'on pese ces considérations avec l'impartialité convenable, quel jugement portera-t-on de ces déclamations contre les frêles secours qu'on porte dans la capitale du monde chrétien, pour mettre son pontife en état d'opérer de si grandes choses, aussi honorables à la religion que consolantes pour l'humanité ? Dans quel principe ces déclamations peuvent-elles prendre leur origine ? N'y eût-il que l'intérêt que tout bon catholique prend naturellement à la splendeur de la capitale du christianisme, du siege de son pontife, du centre de l'unité, de la mere féconde de toutes les églises, il ne songera jamais à mettre en comparaison avec elle, moins encore à lui préférer dans son affection et l'essor de la libéralité, ou dans la détermination de ses dépenses quelconques, quelque ville de la Germanie, de la Russie, de la grande ou petite Tartarie. Ce qu'étoit Jérusalem pour les Juifs, Rome l'est pour les Chrétiens. Jamais

(\*) *Omnes isti congregati sunt venerunt tibi, Isai. 49.*

sa destinée ne sera indifférente aux enfans de la foi ; ils ne lui trouveront jamais trop de prospérité et de splendeur ; ils souhaitent , comme Tobie , qu'elle soit construite en pierres précieuses , et que toutes ses rues retentissent des chants d'allégresse (a) , et que tous les rois de la terre , suivant l'expression de S. Jean dans son admirable prophétie , touchant la cité sainte , y portent leur magnificence et leur splendeur (b). Et j'ose dire que la haine de Rome n'est pas une marque équivoque d'une apostasie secrète. « O église Romaine ! ô cité sainte ! (s'écrioit Fénelon) ô chere et commune patrie de tous les chrétiens ! Il n'y a en Jesus-Christ ni Grec , ni Scythe , ni Barbare , ni Juif. Tout fait un seul peuple dans votre sein ; tous sont concitoyens de Rome , et tout catholique est Romain. Mais d'où vient que tant d'enfans dénaturés méconnoissent aujourd'hui leur mere , s'élèvent contre elle et la regardent comme une marâtre ? d'où vient que son autorité leur donne tant de vains ombrages ? »

TABLE CHRONOLOGIQUE DES PAPES depuis JESUS-CHRIST jusqu'à nos jours.

Le caractere italique , suivi d'une étoile , marque les antipapes et les tyrans. Le chiffre marque l'année de leur mort , et non celle de leur élection.

S. Pierre , mort en	66	S. Anthere ,	236
S. Lin ,	78	S. Fabien ,	250
S. Anaclet ,	91	S. Corneille ,	252
S. Clément ,	100	<i>Novatien , * 1er. Antipape , en</i>	252
S. Evariste ,	109	S. Lucius ,	253
S. Alexandre I ,	119	S. Etienne I ,	257
S. Sixte I ,	127	S. Sixte II ,	259
S. Telesphore ,	139	S. Denis ,	269
S. Hygin ,	142	S. Félix I ,	274
S. Pie I ,	157	S. Eutychien ,	283
S. Anicet ,	168	S. Caius ,	296
S. Soter ,	177	S. Marcellin ,	304
S. Eleuthere ,	192	S. Marcel ,	310
S. Victor I ,	202	S. Eusebe ,	310
S. Zephirin ,	219	S. Melchiade ou Miltiade ,	314
S. Callixte I ,	222	S. Sylvestre ,	335
S. Urbain I ,	230	S. Marc ,	336
S. Pontien ,	235	S. Jules I ,	352

(a) Ex lapide pretioso omnis circuitus murorum ejus , et per vicos ejus alleluia cantabitur. Tob. 13.

(b) Reges terræ afferent gloriam suam et honorem in illam. Apoc. 21.

Libere ;	366	Jean V,	686
S. Félix II,		Pierre. *	
Les uns le mettent au rang des		Théodore. *	
Papes, d'autres à celui des An-		Conon,	687
ripapes, et d'autres enfin le font		Theodore. *	
tour-à-tour l'un et l'autre.		Paschal. *	
S. Damase,	384	S. Sergius I,	701
Ursicin. *		Jean VI,	705
S. Sirice,	398	Jean VII,	707
S. Anastase I,	402	Sisinnius,	708
S. Innocent I,	417	Constantin,	715
S. Zozime,	418	Grégoire II,	731
S. Boniface I,	422	Grégoire III,	741
Eulalius. *		Zacharie,	752
S. Célestin I,	432	Etienne II, élu et non sacré,	
S. Sixte III,	440	n'est pas compté par la plu-	
S. Léon le Grand,	461	part des historiens.	
S. Hilaire,	468	Etienne II ou III,	757
S. Simplicie,	483	Paul I,	767
S. Félix III,	492	Constantin. *	
S. Gélase,	496	Etienne III ou IV,	772
S. Anastase II,	498	Adrien I,	795
Symmaque,	514	Léon III,	816
Laurent. *		Etienne IV ou V,	817
Hormisdas,	523	S. Paschal I,	824
S. Jean I,	526	Eugene II,	827
Félix IV,	530	Zixime. *	
Boniface II,	532	Valentin,	827
Dioscore. *		Gregoire IV,	844
Jean II,	535	Sergius II,	847
Agapet ou Agapit,	536	Léon IV,	855
Sylvere,	538	Benoît III,	858
Vigile,	555	Anastase. *	
Pélage I,	560	Nicolas I,	867
Jean III,	573	Adrien II,	872
Benoît I,	578	Jean VIII,	882
Pélage II,	590	Marin ou Martin II,	884
S. Grégoire-le-Grand,	604	Adrien III,	885
Sabinien,	606	Etienne V ou VI,	891
Boniface III,	607	Formose,	896
Boniface IV,	615	Boniface VI, non compris par	
S. Diédonné I,	618	quelques-uns,	896
Boniface V,	625	Etienne VI ou VII,	897
Honorius I,	638	Romain,	897
Séverin,	640	Théodore II,	898
Jean IV,	642	Jean IX,	900
Théodore I,	649	Benoît IV,	903
S. Martin I,	655	Léon V,	903
S. Eugene I,	657	Christophe, cru Antipape par	
Vitalien,	672	plusieurs,	904
Diédonné II ou Adeodat,	676	Sergius III,	911
Denus I ou Domnus,	678	Anastase III,	913
Agathon,	682	Landon,	914
S. Léon II,	683	Jean X,	928
Benoît II,	685	Léon VI,	929
		Etienne	

Etienne VII ou VIII,	931	Anaclet et Victor. *	
Jean XI,	936	Célestin II,	1144
Léon VII,	939	Lucius II,	1145
Etienne VIII ou IX,	943	Eugene III,	1153
Marin ou Martin III,	946	Anastase IV,	1154
Agapet II,	955	Adrien IV,	1159
Jean XII,	964	Alexandre III,	1181
Léon. *	964	Victor, Paschal, Callixte,	
Léon VIII,	965	Innocent. *	
Benoît V,	965	Lucius III,	1185
Jean XIII,	972	Urbain III,	1187
Benoît VI,	974	Grégoire VIII,	1187
Boniface VII. *		Clément III,	1191
Donnus II,	974	Célestin III,	1198
Benoît VII,	983	Innocent III,	1216
Jean XIV,	984	Honorius III,	1227
Boniface VII, * pour la 2e.		Grégoire IX,	1241
fois,	985	Célestin IV,	1241
Jean, élu, non sacré, et compté		Innocent IV,	1254
pour le XV <sup>e</sup> . du nom,	985	Alexandre IV,	1261
Jean XV ou XVI,	996	Urbain IV,	1264
Jean XVI. *	996	Clément IV,	1268
Grégoire V,	999	Grégoire X,	1276
Sylvestre II,	1003	Innocent V,	1276
Jean XVII ou XVIII,	1003	Adrien V,	1276
Jean XVIII ou XIX,	1009	Jean XXI,	1277
Sergius IV,	1012	Nicolas III,	1280
Benoît VIII,	1024	Martin IV,	1285
Grégoire. *		Honorius IV,	1287
Jean XIX ou XX,	1033	Nicolas IV,	1292
Benoît IX, abdique en	1044	Célestin V, abdique en	1294
Sylvestre. *		Boniface VIII,	1303
Grégoire VI, abdique en	1046	S. Benoît XI,	1304
Clément II,	1047	Le saint-siege fut transféré à	
Benoît IX, derechef en	1047	Avignon par le successeur de Be-	
jusqu'en	1048	noît XI.	
Damase II,	1048	Clément V, depuis 1305 jus-	
S. Léon IX,	1054	qu'en	1314
Victor II,	1057	Jean XXII,	1334
Etienne IX ou X,	1058	Pierre de Corbiere. *	
Benoît X. *	1059	Benoît XII,	1342
Nicolas II,	1061	Clément VI,	1352
Alexandre II,	1073	Innocent VI,	1362
Honorius. *	1080	Urbain V,	1370
Grégoire VII,	1085	Grégoire XI,	1378
Guibert.		Il reporta le saint-siege à Rome	
Victor III,	1087	en 1377. Après sa mort l'église	
Urbain II,	1099	fut divisée par un schisme qu'on	
Pascal II,	1118	nomme le grand schisme d'Occi-	
Albert, Théodoric et Maginulfe. *		dent : il y eut un siege pontifical	
Gelase II,	1119	à Avignon.	
Maurice Bourdin. *		Urbain VI, à Rome,	1389
Callixte II,	1124	Clément VII * à Avignon,	
Honorius II,	1130	reconnu par une partie de l'é-	
Innocent II,	1143	glise, élu en 1378, mort en 1394	
Tome I.			

<i>Benoît XIII</i> , * élu en 1394 : son obédience suspendue en 1398, reprise en 1403 ; dé- posé au concile de Pise en 1405, au concile de Con- stance en 1417 ; meurt en	1404	Léon X,	1521
<i>Boniface IX</i> ,	1404	Adrien VI,	1523
<i>Innocent VII</i> ,	1406	Clément VII,	1534
<i>Grégoire XII</i> , déposé au con- cile de Pise,	1409	Paul III,	1549
<i>Alexandre V</i> , élu au concile de Pise,	1410	Jules III,	1555
<i>Jean XXIII</i> , abdique dans le concile de Constance,	1415	Marcel II,	1559
<i>Martin V</i> , élu dans le concile de Constance,	1431	Paul IV,	1565
<i>Benoît XIII</i> , * retient la qua- lité de Pape malgré sa dé- position, jusqu'en	1424	Pie IV,	1572
<i>Clément VIII</i> , * élu en 1424, n'est pas reconnu,	1447	S. Pie V,	1585
<i>Eugène IV</i> ,	1455	Grégoire XIII,	1590
<i>Félix V</i> , * est élu dans le concile de Bâle, en 1439, abdique en 1449, et meurt en	1458	Sixte V,	1590
<i>Nicolas V</i> , depuis 1447 jus- qu'en	1464	Urbain VII,	1591
<i>Callixte III</i> ,	1471	Grégoire XIV,	1591
<i>Pie II</i> ,	1484	Innocent IX,	1605
<i>Paul II</i> ,	1492	Clément VIII,	1605
<i>Sixte IV</i> ,	1503	Léon XI,	1621
<i>Innocent VIII</i> ,	1503	Paul V,	1623
<i>Alexandre VI</i> ,	1513	Grégoire XV,	1644
<i>Pie III</i> ,		Urbain VIII,	1655
<i>Jules II</i> ,		Innocent X,	1667
		Alexandre VII,	1669
		Clément IX,	1676
		Clément X,	1689
		Innocent XI,	1691
		Alexandre VIII,	1700
		Innocent XII,	1721
		Clément XI,	1724
		Innocent XIII,	1730
		Benoît XIII,	1740
		Clément XII,	1758
		Benoît XIV,	1769
		Clément XIII,	1774
		Clément XIV,	1775
		PIÈ VI, élu au commence- ment de	

---



---

## CONCILES

*Tenus depuis le commencement de l'église, jusqu'à nos jours.*

**P**OUR avoir une idée de l'histoire de l'église, il ne suffit point de consulter une liste chronologique des pontifes romains, il est nécessaire de connoître les principales assemblées où l'église a réprimé l'audace des hérétiques, et mis ses dogmes dans le jour le plus lumineux. C'est ce qui nous a engagé à placer ici la table des Conciles généraux.

*I. Concile général.*

325. I. Concile général de Nicée, ville de Bithynie dans l'Asie mineure. Il dura 2 mois et 12 jours. Il y avoit 318 évêques. Osius, évêque de Cordoue, y assista comme légat du pape Sylvestre. L'empereur Constantin s'y trouva aussi. On dressa dans ce concile le Symbole de Nicée, qui fut retouché et augmenté dans le concile suivant.

*II. Concile général.*

381. I. Concile général de Constantinople, composé de 150 évêques, contre Macedonius, qui combattoit la divinité du St.-Esprit, et contre Apollinaire. On retoucha le Symbole de Nicée, et on y ajouta entr'autres choses, ce qu'on y lit à présent sur la divinité du St.-Esprit, et ce qui suit jusqu'à la fin.

*III. Concile général.*

431. Concile général d'Ephese. Il s'y trouva plus de 200 évêques : S. Cyrille d'Alexandrie y présida pour le pape Célestin I. La sainte Vierge y fut déclarée *Mere de Dieu*, et on condamna Nestorius, évêque de Constantinople. On y renouvela la condamnation de Pélage.

*IV. Concile général.*

451. Concile général de Chalcédoine, dans l'Asie mineure. On y condamna Eutychès, et Dioscore, évêque d'Alexandrie, qui soutenoient qu'il n'y avoit en J. C. qu'une seule nature. On excommunia Eutychès, et Dioscore fut chassé de son siege d'Alexandrie.

*V. Concile général.*

553. II. Concile général de Constantinople, de 151 évêques. Il fut convoqué : 1<sup>o</sup>, pour condamner les erreurs d'Origene, et quelques écrits de Théodoret, de Théodore, évêque de Mopsueste, et d'Ibas, évêque d'Edesse ; 2<sup>o</sup>. pour confirmer les 4 premiers Conciles généraux, et particulièrement celui de Chalcédoine, que les Acéphales contestoient.

*VI. Concile général.*

680 et 681. III. Concile général de Constantinople, où se

f 2

trouverent plus de 160 évêques sur la fin ; deux patriarches , l'un de Constantinople , et l'autre d'Antioche ; et l'empereur , afin que sa présence retînt les esprits mutins. Ce concile fut assemblé pour détruire entièrement le monothélisme , et pour reconnoître en J. C. deux volontés , une divine et l'autre humaine , et autant d'actions qu'il y a de natures. On excommunia Sergius, Pyrrhus , Paul , Macarius , et tous leurs sectateurs.

*VII. Concile général.*

787. II. Concile général de Nicée , de 377 évêques , convoqué par l'empereur Constantin et sa mere Irene. Les légats du pape Adrien présiderent , et Taraise , patriarche de Constantinople , y assista. On y régla la vénération due aux saintes Images.

*VIII. Concile général.*

869. IV. Concile général de Constantinople , où se trouverent 102 évêques , 3 légats du pape et 4 patriarches. On y brûla les actes d'un conciliabule , que Photius avoit assemblé contre le pape Nicolas , et contre Ignace , légitime patriarche de Constantinople. On y condamna Photius , qui s'étoit emparé de cette dignité ; et Ignace fut rétabli avec honneur. Le culte des Images de la Ste. Vierge et des Saints y fut encore maintenu.

*IX. Concile général.*

1123. I. Concile général de Latran , sous Callixte II. Il y avoit plus de 300 évêques et plus de 600 abbés. Il fut tenu pour la paix de l'église , troublée depuis plus de 45 ans à l'occasion du droit de la collation des bénéfices , que l'empereur prétendoit. On y travailla à rétablir la discipline ecclésiastique , beaucoup affoiblie par la longueur et la multitude des schismes. On y chercha aussi les moyens de retirer la Terre-Sainte de la puissance des infideles.

*X. Concile général.*

1139. II. Concile général de Latran , de près de 1000 évêques , sous Innocent II , pape , et en présence de Conrad III , empereur. Il fut assemblé pour condamner les schismatiques , pour rétablir la discipline de l'église , et pour anathématiser les erreurs d'Arnaud de Bresse , ancien disciple d'Abailard.

*XI. Concile général.*

1179. III. Concile général de Latran. Il y avoit 302 évêques ; sous Alexandre III, pape. Il fut assemblé pour annuler les ordinations faites par les antipapes, condamner les erreurs des Vaudois, et pour travailler à la réforme des mœurs.

*XII. Concile général.*

1215. IV. Concile général de Latran ; le pape Innocent III y présida. Il y avoit 2 patriarches : celui de Constantinople, et celui de Jérusalem ; 71 archevêques, 412 évêques, et 800 abbés ; le primat des Maronites, et S. Dominique, instituteur de l'ordre des Freres Prêcheurs. Ce concile fut assemblé pour condamner les erreurs des Albigeois et des autres hérétiques, et pour la conquête de la Terre-Sainte.

*XIII. Concile général.*

1245. I. Concile général de Lyon, où présida le pape Innocent IV, et où assisterent les patriarches de Constantinople, d'Antioche et d'Aquilée ou de Venise, 140 évêques, Baudouin II, empereur d'Orient, et S. Louis, roi de France. On y excommunia Frédéric II. On y donna le chapeau rouge aux cardinaux, et enfin on décida qu'on enverroit une nouvelle armée de Croisés dans la Palestine, sous la conduite de S. Louis.

*XIV. Concile général.*

1274. II. Concile général de Lyon, où présidoit Grégoire X, et où assisterent les patriarches d'Antioche et de Constantinople, 15 cardinaux, 500 évêques, 70 abbés, 1000 docteurs. On y travailla à réunir les Grecs avec les Latins ; sur la procession du St. Esprit. On ajouta au Symbole de la foi, qui avoit été dressé au concile de Constantinople, le mot *Filioque*. On chercha les moyens de recouvrer la Terre-Sainte.

*XV. Concile général.*

1311. Concile général de Vienne en France, assemblé par ordre de Clément V. Il y avoit les deux patriarches d'Antioche et d'Alexandrie ; 300 évêques ; 3 rois, Philippe IV, roi de France, Edouard II, roi d'Angleterre, Jacques II, roi d'Aragon. On y parla particulièrement des erreurs et

des crimes des Templiers, des Béguards et des Béguines ; d'une expédition dans la Terre-Sainte ; de la réformation des mœurs du clergé, et de la nécessité d'établir dans les universités des professeurs pour enseigner les langues orientales.

## XVI.

Concile de Pise en 1409, que plusieurs regardent comme général. L'objet principal de ce concile fut l'extinction du schisme, après la mort du Pape Grégoire XI en 1378. Il s'y trouva 22 cardinaux, 4 patriarches, 92 évêques, des députés de presque toutes les universités, de même que des ambassadeurs de la plupart des cours. On y élut Alexandre V Pape ; mais le schisme ne fut pas éteint pour cela.

## XVII. Concile général.

1414. Concile général de Constance en Allemagne. Il fut assemblé par les soins de l'empereur Sigismond, pour anathématiser les hérésies de Wiclef et de Jean Hus, et pour éteindre les schismes qui déchiroient l'église depuis 37 ans. On y comptoit 4 patriarches, 47 archevêques, 160 évêques, 564 abbés et docteurs. Jean Gerson, chancelier de l'université de Paris, y assista. Jean Hus et Jérôme de Prague furent brûlés, après avoir été convaincus de leurs erreurs, et avoir refusé de les abjurer, avec une opiniâtreté dont l'hérésie seule est capable. Martin V approuva tous les décrets qu'on y fit en matière de foi.

## XVIII. Concile général.

1431. Concile général de Bâle, ville de Suisse sur le Rhin ; sous Eugene IV, Sigismond étant empereur. Il fut assemblé à l'occasion des troubles de Bohême au sujet de la communion sous les deux especes. Le concile accorda aux Bohémiens l'usage du calice, pourvu qu'ils n'improuvassent pas l'action de ceux qui ne communioient que sous une espece. On y travailla aussi à la réformation du clergé. Ce concile n'est pas regardé comme écuménique dans toutes les sessions. A la fin ce ne fut qu'une assemblée tumultueuse.

## XIX. Concile général.

1439. Concile général de Florence. Il fut commencé dès l'an 1438 à Ferrare ; mais la peste qui se fit sentir dans cette ville, obligea de transférer ce concile à Florence. Eugene IV y présida. Il y avoit 150 évêques. Joseph, patriar-

che de Constantinople, avec Jean Paléologue, empereur d'Orient, s'y trouverent. Il fut assemblé particulièrement pour réunir les Grecs avec les Latins.

*XX. Concile général.*

1512. V. Concile général de Latran, où présida Jules II ; puis Léon X, Maximilien I étant alors empereur d'Allemagne. Ce concile dura 5 ans. Il y avoit 15 cardinaux, et près de 80 archevêques et évêques. Il fut assemblé : 1<sup>o</sup>. afin d'empêcher une espece de schisme naissant ; 2<sup>o</sup>. pour terminer plusieurs différends qui étoient entre le pape Jules II et Louis XII, roi de France ; 3<sup>o</sup>. pour réformer le clergé. On arrêta dans ce concile, qu'on feroit la guerre à Sélim, empereur des Turcs. On nomma pour chefs de cette expédition, l'empereur Maximilien I, et François I, roi de France. La mort de Maximilien, et l'hérésie de Luther, qui causa de grands troubles en Allemagne, renverserent ce grand dessein.

*XXI. Concile général.*

1545. Concile général de Trente, ville épiscopale dont l'évêque est souverain et prince d'Empire, sous la protection de la maison d'Autriche. Ce concile dura près de 18 ans, depuis 1545 jusqu'en 1563, sous 5 papes, Paul III, Jules III, Marcel II, Paul IV, Pie IV ; et sous les regnes de Charles-Quint, et de Ferdinand, empereurs d'Allemagne. Ce concile avoit rassemblé 5 cardinaux, légats du saint-siege, 3 patriarches, 33 archevêques, 235 évêques, 7 abbés, 7 généraux d'ordres monastiques, 160 docteurs en théologie. Il fut convoqué pour condamner les erreurs des Luthériens, et pour la réformation des mœurs des ecclésiastiques et des autres fideles.

EMPIRE ROMAIN.

CÉSAR, vainqueur des Gaules, après la défaite de Pompée son rival, dans les champs de Pharsale, ville de Thessalie, revint triomphant à Rome, où il fut nommé dictateur perpétuel. Il ne jouit pas long-tems de ce titre qui lui donnoit l'autorité suprême : il fut assassiné dans le Sénat par Brutus et Cassius. Antoine, sous prétexte de venger sa mort, s'unit avec Octavien, neveu de Jules-César, et avec Lepidus ; mais

Octavien ne voulant pas partager le gouvernement avec eux, les défit l'un et l'autre. Il revint triomphant à Rome, et il prit le nom d'Auguste. Il donna alors la paix à la terre, visita les différentes provinces de l'empire, et vint mourir à Nole, après un regne aussi long qu'heureux. (*Voyez son article dans le Dictionnaire*).

Comme, depuis Jules-César, la république prit le nom d'Empire Romain, ceux qui étoient à la tête du gouvernement, furent nommés *empereurs*. Ce nom étoit commun aux généraux. On donne ordinairement aussi le nom de *César* aux douze premiers, [c'est-à-dire, à ceux qui porterent le sceptre impérial depuis Jules-César jusqu'à Domitien.

Dès le milieu du deuxième siècle, on remarque que l'empire commençoit à s'affoiblir. Les empereurs se virent obligés de s'associer quelques princes à l'empire, et ils eurent de puissans ennemis, qui s'arrogerent quelquefois le titre d'*Empereur*. On vit plusieurs fois les différentes armées s'en nommer chacune un, et il y en a eu jusqu'à cinq à la fois, qui tous cinq rivaux, se faisant mutuellement la guerre, donnoient lieu aux Barbares de profiter de leurs divisions, et d'envahir les meilleures provinces.

Cependant l'empire se soutenoit encore dans une grande force, lorsque Constantin-le-Grand transféra le siege impérial à Constantinople, qu'il fit bâtir l'an 329 de l'ère chrétienne. Après sa mort, arrivée l'an 337, ses trois fils, Constantin le Jeune, Constance et Constant, partagèrent l'empire. Constantin eut les Gaules et tout ce qui étoit par-delà les Alpes par rapport à Rome. Rome, l'Italie, l'Afrique, la Sicile, plusieurs Isles, l'Illyrie, la Macédoine et la Grece furent la portion de Constant; et Constance, qui eut la Thrace, l'Asie, l'Orient et l'Egypte, tint son siege à Constantinople. Constantin et Constant étant morts, Constance fut seul empereur en 353. C'est ainsi que, jusqu'à Théodose-le-Grand, l'Empire Romain eut tantôt un seul, tantôt plusieurs maîtres; et depuis, il fut partagé en empire d'Orient et en empire d'Occident.

## EMPEREURS ROMAINS.

Auguste, jusqu'à l'an	14	Galba,	69
Tibere,	37	Othon,	69
Caligula,	41	Vitellius,	69
Claude,	54	Vespasien,	79
Néron,	68	Titus,	81
Julius Vind	dans les Gaules;	Domitien,	96
L. Claud	Macer, en Afri-	Nerva,	98
que; et	cus Capito, dans	Trajan,	117
la Germa.		Adrien,	138

CHRONOLOGIE. 73

Antonin, le pieux,	161	Tacite,	276
Marc-Aurele,	180	Florien, 3 mois, )	282
et Lucius-Verus,	170	Probus,	282
Commode,	192	3 Tyrans, Saturnin, Proculus et	
Pertinax,	193	Bonosius.	
Didier-Julien, et les 3 suiv.	193	Carus,	283
Niger,	195	Carin,	285
Albin,	197	et Numérien, son frere,	284
Septime Sévere,	211	Dioclétien, )	abdiquent
Caracalla et	217	Maximien-Hercule, )	en 305
Geta,	212	Constance Chlore,	306
Macrin,	218	Galere.	311
Héliogabale,	222	Tyrans qui s'éleverent dans l'empire,	
Alexandre Sévere,	235	depuis l'an 284 jusqu'en	311
Maximien,	238	Julien, Amandus et Aélianus,	
Gordien, l'ancien, )	237	Carausius, Allectus, Achilleus,	
Gordien, le fils, )	237	Maxence, Alexandre, etc.	
Maxime Pupien et Balbin,	238	Sévere II, avec les 3 suiv.	307
Gordien, le jeune,	244	Maximin,	313
Philippe, pere et fils,	249	Constantin, le grand,	337
Dece,	251	Licinius,	323
Gallus, et les deux suiv.	253	Constantin, le jeune.	340
Hostilien,	253	Constance,	361
Volusien,	253	Constant, freres :	350
Emilien,	253	Tyrans sous l'empire de Constance	
Valérien,	260	et de Constant.	
et Gallien, son fils,	267	Magnence, Vétranion et	
Tyrans qui s'éleverent dans l'empire		Népotien.	
sous Valerien et Gallien.		Julien, l'apostat,	363
Sulpitius - Antoninus, 2 Post-		Jovien,	364
humes, Victorinus, Lælianus ou		Valentinien I, en Occident,	375
Aélianus, Lollianus, Aurelius Ma-		Valens, en Orient,	378
rius, Tetricus, Ingenuus, Regil-		Gratien,	383
lien, Macrien et ses deux fils,		Valentinien II,	392
Balista, Valens, Pison, AEmilien,		Théodose, le grand,	395
Saturnin, Trébellien, Celsus, Au-		Tyrans sous les regnes de Gratien	
réole, Mœonius, et Zénobie.		de Valentinien II et de Théodost.	
Claude II,		Magnus, Maximus, Eugene et	
Quintille, son frere, }	270	Victor.	
17 jours,		Ici commence la division de l'em-	
Aurélien,	275	pire, en Orient et en Occident.	

PREMIER EMPIRE D'OCCIDENT.

**H**ONORIUS, fils de l'empereur Théodose, eut l'Occident en partage. Il n'avoit que onze ans, lorsque son pere mourut. Son regne fut l'époque de la décadence de l'empire romain : car dès-lors on remarque que les barbares cherchoient à pénétrer dans les provinces romaines, et même s'y établissoient. Les Huns, les Goths, les Vandales, et divers

autres peuples saccagerent successivement l'Allemagne, les Gaules, l'Espagne, l'Italie et l'Afrique. Les Francs s'établirent dans les Gaules, les Lombards en Italie, les Goths en Espagne.

Honorius n'ayant point voulu remplir les engagements que les Romains avoient contractés avec Alaric, général de ce dernier peuple, ce prince revint sur ces pas, prit Rome en 409 et l'abandonna au pillage. Tandis qu'Honorius étoit à Ravenne dans une honteuse indolence, divers tyrans s'élevèrent dans l'empire : Attale à Rome, Jovin en Angleterre et dans les Gaules, Héraclien en Afrique, et d'autres qui se firent déclarer empereurs. Honorius s'en défit heureusement, par le moyen de ses capitaines, et sur-tout de Constance. Il avoit associé celui-ci à l'empire, et lui avoit fait épouser sa sœur Placidie, veuve d'Ataulphe, de laquelle Constance eut Valentinien III, qui régna après lui. Cet empire se soutint foiblement sous 12 empereurs, jusqu'à Augustule, qui fut dépossédé par Odoacre, roi des Hérules, peuples venus des environs du Pont-Euxin. Telle fut la fin de l'Empire Romain qui, décomposé et déchiré, obéit à divers princes, lesquels se partagerent les membres épars de ce grand corps. L'Italie fut soumise à des rois, après l'avoir été à des empereurs; et nous placerons ci-dessous la liste chronologique de ces princes.

## E M P E R E U R S D' O C C I D E N T.

Honorius, <i>regne en</i>	395	Sévere III,	461
Constantin, <i>tyran.</i>	421	<i>Interregne de plus d'un an,</i>	465
Constance, <i>7 mois.</i>		Anthemius,	467
Jovin.		Olybrius,	472
Héraclien et Attale,		<i>Interregne,</i>	472
Jean, <i>tyran.</i>		Glycerius,	473
Valentinien III,	424	Julius-Nepos,	474
Pétrone-Maxime,	455	Augustule,	475
Avitus,	455		
<i>Interregne,</i>	456	<i>fut le dernier empereur Romain</i>	
Majorien,	457	<i>en Occident.</i>	

## R O I S D' I T A L I E.

Odoacre, <i>regne en</i>	476	Totila ou Baduilla,	541
Théodoric,	493	Teïas <i>est le dernier roi,</i>	552
Athalaric,	526	Narsès <i>gouverne 15 ans.</i>	552
Théodat,	534	<i>Aux rois d'Italie succéderent les</i>	
Vitigès,	536	<i>rois Lombards, dont on verra l'his-</i>	
Théodebalde,	540	<i>toire et la liste après celle des nou-</i>	
Ataric ou Btaric,	541	<i>veaux rois de Perse.</i>	

EMPIRE D'ORIENT.

DEPUIS le partage qu'Arcadius fit avec son frere Honorius, l'empire ne fut plus réuni sur une même tête, comme il l'avoit été plusieurs fois depuis Constantin-le-Grand, qui lui-même avoit été empereur d'Occident, puis seul souverain de tout l'empire, après la mort de Licinius. Constantin eut sept successeurs à Constantinople, jusqu'à Théodose, qui fut empereur d'Orient durant 12 ans, avant que d'être empereur d'Occident; ou plutôt les empereurs de Constantinople, jusqu'après Théodose, agissant de concert avec les empereurs de Rome, ces deux empires n'en faisoient qu'un. Mais sous les enfans de Théodose, ces deux empires furent totalement séparés d'intérêts, et prirent le nom d'Orient et d'Occident. Arcadius doit donc être regardé comme le premier empereur d'Orient. Il régna à Constantinople, la rivale de Rome. Quoique cette capitale de l'empire d'Orient passât, du tems même de son fondateur, pour une merveille; les autres empereurs qui lui succéderent, l'agrandirent, la fortifierent, et y ajoutèrent tous les agrémens dont sa situation pouvoit être susceptible. Tout y étoit digne d'admiration: les églises, les palais, les lieux publics, les quais, les ponts, les maisons même des particuliers. Mais tel est le sort des choses humaines: cette ville superbe fut sujette aux pestes, aux famines, aux tremblemens de terre, aux feux du ciel, aux incursions des Barbares; et il ne s'est passé aucun siecle, depuis sa fondation, qu'elle n'ait été désolée par tous les fléaux.

EMPEREURS D'ORIENT.

(On ne sait point au juste en quel tems ont régné les empereurs marqués par une \*).

Arcadius, depuis 395 jusqu'en	408	Maurice,	602
Théodose II, le jeune, mort en	450	Phocas,	610
Marcien,	457	Heraclius,	641
Léon I,	474	Heraclius-Constantin, 3 mois en	641
Léon II, le jeune,	474	Heracléonas, 7 mois en	641
Zénon,	491	Tibere, peu de jours,	641
Basilisque, Marcien et Léonce. *		Constant II,	668
Anastase I,	518	Maurice. * )	
Justin I,	527	Grégoire. * )	
Justinien I,	565	Constantin III, Pogonat,	685
Justin II,	578	Justinien II, Rhinotmede,	695
Tibere II,	582	Léonce,	698

Absimare-Tibere ,	705	jusqu'à	969
Justinien II , rétabli ,	711	Romain II ,	963
Philippique Bardane ,	713	Nicéphore Phocas ,	969
Anastase II ,	715	Jean Zimiscès ,	976
Théodose III ,	717	Basile II ,	1025
Léon III , l'Isaurien ,	741	Constantin VIII ,	1028
Constantin Copronyme ,	775	Romain Argyre ,	1034
Artabasde. *		Michel IV , Paphlagonien ,	1041
Nicéphore. *		Michel Calaphate ,	1042
Nicétas. *		Zoé et Théodora , sœurs , 2	
Léon IV , Chazare ,	780	mois ,	1042
Constantin et Irene ,	797	Constantin Monomaque ,	1054
Irene , seule ,	802	Théodora , impératrice ,	1055
Nicéphore ,		Michel VI , Stratiotique ,	1057
Staurace , 2 mois après , )		Isaac Comnene ,	1059
Michel Curopalate ,	813	Constantin X , Ducas ,	1067
Léon , l'Arménien ,	820	Michel Andronic , et Constan-	
Michel , le begue ,	829	tin Ducas , freres ,	1068
Théophile ,	842	Romain Diogene ,	1071
Michel III ,	867	Michel Ducas , seul ,	1078
Basile , le Macédonien ,	886	Nicéphore Botoniate ,	1081
Léon , le philosophe ,	911	Alexis Comnene ,	1118
Alexandre ,	912	Jean Comnene ,	1143
Constantin VI , Por-		Manuel Comnene ,	1180
phyrogenete ,		Alexis Comnene ,	1183
Romain Lecapene ,	} Augustes en 913	Andronic Comnene ,	1185
Christophe ,		Isaac l'Ange ,	1185
Etienne ,		Alexis l'Ange , dit Comnene ,	1203
Constantin VII ,		Alexis Ducas , Murtzuffle ,	1204
Constantin , seul , depuis	948		

## EMPIRE DES FRANÇOIS A CONSTANTINOPLE.

**V** O I C I ce qui donna lieu à l'empire des François à Constantinople , qui ne dura que 58 ans. Alexis l'Ange , dit *le tyran* , avoit détrôné Isaac l'Ange , et s'étoit mis en 1195 sur le trône. Alexis fils d'Isaac , voyant les François et les Vénitiens aller à la conquête de la Terre-Sainte , implora leur secours. Ils se joignirent à lui en 1203 , prirent Constantinople après huit jours de siege , et le rétablirent sur le trône. L'année suivante , Alexis Ducas Murtzuffle fit assassiner l'empereur que les Croisés avoient rétabli , et s'empara de la couronne. Les François , à cette nouvelle , revinrent attaquer la ville , la prirent dans trois jours , et en resterent maîtres. Alors Baudouin , comte de Flandres , fut élu empereur de Constantinople. Il eut quatre successeurs , jusqu'en 1261 , que Baudouin II fut dépossédé par Michel Paléologue , tuteur des enfans de Théodore Ducas , qui avoit régné à Andrinople. Ce tuteur

## C H R O N O L O G I E. 77

fit mourir ses pupilles, et reprit Constantinople sur les Latins (c'étoit le nom des François à Constantinople), par l'intelligence des Grecs qui étoient dans la ville. Ainsi succéda l'empire Grec à celui des Latins; et il subsista près de 200 ans, après lesquels il fut envahi par les Ottomans.

### E M P E R E U R S F R A N Ç O I S A C O N S T A N T I N O P L E.

Bandouin, depuis 1204, jusqu'en Henri, son frere,	1206 1216		Pierre de Courtenai, 1220 Robert de Courtenai, 1228 Baudouin II de Courtenai, 1261
--	--------------	--	--

### E M P I R E G R E C A N I C É E.

**A**LEXIS Ducas Murtzuffe, tyran de Constantinople, en ayant été chassé par les François et les Vénitiens, Théodore Lascaris, que le clergé avoit autorisé à prendre les armes contre ce tyran, voyant Constantinople au pouvoir des François, sortit de cette ville avec Anne son épouse, et trois filles qu'il avoit; et il se retira à Nicée en 1204, où il fut couronné empereur. Il forma son empire d'une partie de celui de Constantinople. Théodore Lascaris n'eut que trois successeurs. Jean Lascaris, dernier empereur, fut privé, en 1255, de la vue, par ordre de Michel Paléologue, son tuteur, qui usurpa sa couronne. Ce fut le même Paléologue qui se rendit ensuite maître de l'empire de Constantinople. Cent ans après, Amurat I, empereur des Turcs, prit Andrinople en 1362 qu'il fit la capitale de son empire. Elle l'a été jusqu'en 1453, que Mahomet II prit Constantinople.

### E M P E R E U R S G R E C S A N I C É E.

Théodore Lascaris I, depuis 1204 ou 1206 jusqu'en Jean Ducas Vatace, jusqu'en Théodore Lascaris II, Jean Lascaris, et Michel Paléologue, jusqu'en Michel seul, jusqu'en Andronic dit le Vieux,	1222 1255 1261 1282 1332		Andronic, dit le jeune, 1341 Jean Paléologue, 1391 Jean Cantacuzene abdique en 1355 Manuel Paléologue, 1419 Jean Paléologue II, 1448 Constantin Paléologue, jusqu'en 1453, que Mahomet prit Constantinople.
---	--------------------------------------	--	--

## SECOND EMPIRE d'OCCIDENT ou d'ALLEMAGNE.

L'EMPIRE d'Occident, qui avoit fini l'an 475 dans Augustule, dernier empereur Romain, et qui avoit été ensuite rempli par le regne des Hérules, des Ostrogoths et des Lombards, fut renouvelé par Charlemagne le jour de Noël en 800. Ce prince s'étant rendu à Rome, le pape Léon III le couronna empereur dans l'Eglise de S. Pierre, aux acclamations du clergé et du peuple (voyez l'article de CHARLEMAGNE dans ce Dictionnaire). Nicéphore, qui étoit pour lors empereur d'Orient, donna les mains à ce couronnement; et ces deux princes convinrent entr'eux, que l'état de Venise serviroit de limite aux deux empires. Charlemagne exerça toute l'autorité des Césars par-tout ailleurs que dans Rome, où il laissa à l'église tous ses privilèges, et au peuple tous ses droits. Nul pays depuis Bénévent jusqu'à Baïonne, et de Baïonne jusqu'en Baviere, n'étoit exempt de sa puissance législative.

Après la mort de Charlemagne et de Louis-le-Débonnaire, son fils et son successeur, en 840, l'empire fut divisé entre les quatre fils de Louis. Lothaire I fut empereur, Pépin fut roi d'Aquitaine, Louis roi de Germanie, et Charles-le-Chauve roi de France. Ce partage fut une source éternelle de divisions. Les François conserverent l'empire sous huit empereurs, jusqu'en 912, que Louis III, dernier prince de la race de Charlemagne, mourut sans laisser d'enfant mâle. Conrad, comte de Franconie, gendre de Louis, fut élu empereur. L'empire passa ainsi aux Allemands, et devint électif; car il avoit été héréditaire sous les empereurs François qui l'avoient fondé. C'étoient les princes, les seigneurs et les députés des villes qui choisissoient l'empereur, jusques vers la fin du treizieme siecle, que le nombre des électeurs fut fixé. Rodolphe, comte de Hapsbourg, fut élu empereur. Il est le chef de l'illustre maison d'Autriche, qui vient de la même souche que la maison de Lorraine, réunie à elle depuis 1736. Charles VI du nom, mort en 1740, étoit le dernier empereur de la maison d'Autriche, dans laquelle on les avoit choisis durant plus de 300 ans. Charles VII, de la maison de Baviere, lui succéda. François-Etienne de la maison de Lorraine, élu en 1745, mourut en 1765. Son fils Joseph-Benoît, né en 1741, régna depuis la mort de son pere.

EMPEREURS D'OCCIDENT OU D'ALLEMAGNE.

Charlemagne, depuis 800 jusqu'à	814	Frédéric en	1314
Louis, le débonnaire,	840	Il n'est pas compté.	
Lothaire I,	855	Louis de Baviere, jusqu'en	1347
Louis II,	875	Charles IV,	1378
Charles, le chauve,	877	Wenceslas, déposé en	1400
Interregne de trois ans,		Robert, palatin du Rhin,	
Charles, le gros,	888	jusqu'en	1410
Gui,	894	Josse de Moravie, 4 mois en	1411
Arnoul,	898	Sigismond de Luxembourg,	
Bérenger et Lambert. *		jusqu'en	1438
Louis III,	912	Albert II d'Autriche,	1439
Conrad I,	918	Frédéric III,	1493
Henri, l'oiseleur,	936	Maximilien I,	1519
Othon, le grand,	973	Charles V,	1557
Othon II,	983	Ferdinand I,	1564
Othon III,	1002	Maximilien II,	1576
Henri II,	1024	Rodolphe II,	1612
Conrad II, le salique,	1039	Mathias,	1619
Henri III, le noir,	1056	Ferdinand II,	1637
Henri IV,	1106	Ferdinand III,	1658
Henri V,	1125	Léopold,	1705
Lothaire II,	1137	Joseph I,	1711
Conrad III,	1152	Charles VI,	1740
Frédéric I, barberousse,	1190	Ici finissent les princes de la	
Henri VI,	1197	maison d'Autriche.	
Philippe,	1208	Charles VII, de Baviere, est	
Othon IV,	1218	élu empereur en 1742, meurt	
Frédéric II,	1250	en	1745
Conrad IV,	1254	François I, duc de Lorraine,	
Guillaume,	1256	élu empereur en 1745, mort	
Troubles et Interregne jusqu'en	1273	en	1765
Rodolphe d'Hapsbourg, en		Marie-Thérèse, fille de Char-	
1273, jusqu'en	1291	les VI, meurt en	1780
Adolphe de Nassau,	1298	Joseph II, empereur, né le	
Albert d'Autriche,	1308	13 mars 1741, mort en	1790
Henri VII, de Luxembourg,		Léopold II, emper., mort en	1792
jusqu'en	1313	FRANÇOIS II, empereur en	1792

DIGRESSION SUR LES ÉLECTEURS,

ET NOMS DES ÉLECTEURS ACTUELS.

LE trône impérial étant électif, les princes qui ont droit de l'élire, sont regardés comme les principaux membres de l'Empire. On dispute beaucoup sur l'origine des électeurs, comme sur toutes les origines. Quelques-uns la rapportent à Othon III en 997; d'autres à Frédéric II; d'autres enfin à

Rodolphe de Hapsbourg. Ce qu'il y de sûr, c'est que le nombre de ces princes électeurs fut incertain jusqu'à Frédéric II dans le 13e. siècle.

La bulle d'or, publiée par Charles IV en 1356, fixa le nombre des électeurs à sept : trois ecclésiastiques, qui sont les archevêques de Mayence, de Treves et de Cologne ; et quatre laïcs, le roi de Bohême, le comte palatin du Rhin, le duc de Saxe et le marquis de Brandebourg. Par la paix de Munster en 1648, cet ordre fut changé ; le duc de Bavière avoit été mis à la place du comte palatin du Rhin ; et l'on fut obligé de créer un 8e. électorat pour le fils de Frédéric V, comte palatin du Rhin, dépouillé de son titre en 1622, pour s'être fait proclamer roi de Bohême. Enfin en 1692, l'empereur Léopold créa un 9e. électorat en faveur d'Ernest de Brunswick, duc d'Hanovre, dont le fils George monta sur le trône d'Angleterre en 1714. Par la mort de Maximilien-Joseph, Electeur de Bavière en 1777 cet électorat est supprimé.

Quand l'empereur veut s'assurer d'un successeur, il le fait élire par les électeurs roi des Romains ; et si l'empereur sort de l'Empire ou est hors d'état de gouverner, il tient les rênes du gouvernement en qualité de vicaire-général de l'Empire. Lorsqu'il n'y a point de roi des Romains, les électeurs Palatin et de Saxe ont le vicariat de l'Empire, quoique le duc de Bavière dispute ce droit au premier.

## ÉLECTEURS ACTUELS.

## DE MAYENCE.

Frédéric-Charles-Joseph, baron d'Erthal, électeur-archevêque de Mayence, évêque-prince de Worms, né le 3 janvier 1719.

## DE TREVES.

Clément-Wenceslas, prince de Saxe, électeur-archevêque de Treves, évêque-prince d'Ausbourg, né le 28 septembre 1739.

## DE COLOGNE.

Maximilien - Joseph, Archiduc d'Autriche, électeur-archevêque de Cologne, évêque-prince de

Munster, né le 8 décembre 1756.  
DE BOHÈME, voyez EMPIRE  
D'ALLEMAGNE.

## PALATIN.

Charles-Théodore de Sultzbach, duc de Bavière, électeur-palatin, né le 11 décembre 1724.

## DE SAXE.

Frédéric-Auguste, élect. de Saxe, né à Dresde le 23 décembre 1750.

DE BRANDEBOURG, voy. PRUSSE.

BAVIÈRE, voyez PALATIN.

DE HANOVRE, voyez ANGLETERRE.

ROIS DES PARTHES.

(Voyez ce qui est dit ci-devant de ce royaume, après l'article de la SYRIE, pag. 56.)

Praatace, peu de mois, l'an de J. C.	13	Gotharze, rétabli,	47
Orodes II, quelques mois,	15	Vonones II, peu de mois,	50
Vonones I,	15	Vologese,	50
Artabane III,	18	Artabane IV, )	
Tiridate,	35	Pacore II,	90
Artabane, rétabli,	36	Chosroès I,	107
Ginname, peu de jours.		Parthamaspates,	117
Artabane, rétabli, meurt,	43	Chosroès, rétabli,	117
Vardanes, chassé,	43	Vologese II,	133
Gotharze,	43	Vologese III,	189
Vardanes, rétabli,	43	Artabane V, dernier roi des Parthes Arsacides, 214, tué en 226	

SECOND EMPIRE DES PERSES.

**A**RTAXERCÈS, simple soldat Persan, qui se prétendoit issu des anciens rois de Perse, se révolta en 226 contre Artabane, dernier roi des Parthes. Il commença par se rendre maître de la Parthie, et ayant remporté quelques avantages sur Artabane, il le tua dans une bataille qu'il lui livra. Ainsi ce rebelle rétablit l'empire des Perses, qui avoit fini sous Darius, et qui subsiste encore aujourd'hui, mais qui a passé à des princes de différente nation.

Cet empire eut premièrement 28 princes, depuis Artaxercès jusqu'à Jezdegirdes III, lequel fut tué par Omar, roi des Sarrasins, qui lui succéda. Les Sarrasins en furent maîtres durant 418 ans. Ils en furent dépossédés en 1051 par le sultan Gélal-Édin. Ses successeurs en furent souverains jusqu'en 1396, que Tamerlan s'en empara, à la tête de 20,000 Tartares. Quatre princes de la faction dite du *Bélier noir*, succédèrent à Tamerlan jusqu'en 1467, qu'Usum-Cassan, de la faction du *Bélier blanc*, qui n'étoit que gouverneur de l'Arménie, se révolta et s'empara de la Perse sur Jooncha, et le fit mourir avec son fils Acen-Ali. Après la mort d'Usum-Cassan en 1478 la Perse fut livrée aux troubles et aux divisions. Cependant Ismaël issu d'une de ses filles, s'empara du trône et s'y maintint. Il recouvra tout ce que ses prédécesseurs avoient laissé envahir, et rendit l'empire des Perses aussi brillant que jamais. C'est depuis lui qu'on marque

l'empire des Sophis. Ses descendans en ont été tranquilles possesseurs jusqu'en 1747, que Thamas-Koulikan s'en est emparé. Depuis sa mort, la Perse est tellement agitée au sujet d'un successeur, que cette partie de l'histoire, quoique si voisine de nous, est très-embrouillée.

Le second empire des Perses fut d'abord très-puissant, les Romains n'ayant jamais remporté que de très-foibles avantages sur eux; mais depuis que les Sarrasins s'en rendirent maîtres, les divisions auxquelles il fut exposé, diminuèrent de beaucoup son ancienne gloire, et ses forces s'affoiblirent. Ce n'est qu'avec le tems et avec bien de la peine, que cet empire a reconquis les provinces qui en avoient été démembrées.

## R O I S D E S P E R S E S E T D E S P A R T H E S.

Artaxare ou Artaxercès, roi des Perses et des Parthes,	223	Jezdégirdes II,	440
Sapor I,	238	Prozès,	457
Hormisdas I,	269	Balascès ou Obalas,	488
Vararanès I, ou Bahram,	272	Cavadès ou Kobad,	491
Vararanès II,	279	Chosroès, le grand,	531
Narsès,	294	Hormisdas III,	579
Hormisdas II,	303	Chosroès II,	590
Sapor II,	310	Siroès, 8 mois,	608
Artaxercès II,	380	Adeser, 7 mois,	621
Sapor III,	384	Sarbazas, 2 mois,	629
Vararanès III,	389	Tourandokht, reine, 16 mois,	630
Jezdégirdes I,	399	Elle eut pour successeurs 5 princes qui ne firent que paroître.	
Vararanès IV,	420	Jezdégirdes III, dernier roi.	632

## A R A B I E.

**L**ES Arabes, qui étoient gouvernés par les Romains depuis que Pompée eut défait leur roi Arétas l'an 63, tentèrent en vain plusieurs fois de secouer leur joug. Leurs gouverneurs les rangerent toujours à leur devoir jusqu'en 625, que Mahomet fit révolter l'Arabie et y établit sa doctrine. La partie de l'Arabie voisine de la mer Rouge, dépend des Turcs; l'intérieur a des princes particuliers, les uns indépendans, les autres simplement tributaires du Grand-Seigneur.

Les Arabes suivirent à-peu-près le même culte que les Egyptiens, jusqu'à ce que S. Jude les convertit, dit-on, au Christianisme; mais Mahomet, qui étoit Arabe, leur fit adopter toutes ses rêveries, et ils furent ensuite les propa-

gateurs de sa secte. Il ya encore beaucoup de chrétiens Grecs vers les monts de Sinai et d'Horeb, vers la mer Rouge, et dans les déserts de l'Arabie Petrée et de la Déserte; il y en a moins dans l'Arabie Heureuse.

Après la mort de Mahomet, ses sectateurs nommerent à sa place Aboubeker, qui prit le titre de *Calife*, c'est-à-dire, Vicaire ou Lieutenant; et ce titre devint commun à tous ceux qui occuperent la même place.

Chefs de la religion et de l'état, les Califes réunissoient en leur personne les droits du glaive et de l'autel. Tous les autres souverains Mahométans relevoient d'eux, comme leurs vassaux. Les peuples révéroient dans les Califes les vicaires du prétendu prophete. Tout plioit, en un mot, parmi les sectateurs de l'Alcoran, sous le poids de leur autorité. Insensiblement cette énorme puissance s'affoiblit, par la nonchalance de ceux qui en étoient revêtus; elle dégénéra en vains titres, et à la fin s'anéantit.

CALIFES DES SARRASINS.

Mahomet, depuis 622 jusqu'à	632	Mota Vakel,	861
Aboubeker,	634	Mostanser,	862
Omar,	644	Mostain Billah,	866
Othman,	656	Motaz,	869
Moavia en Egypte, )		Mothadi Billah,	870
Ali en Arabie, )	661	Motamed Billah,	892
Hasan,	661	Mothaded Billah,	902
Moavia, seul,	680	Moctafi Billah,	908
Yésid I,	683	Moktader Billah,	932
Moavia II,	684	Kaher,	934
Mervan I,	685	Rhadi,	940
Abdolmalek,	705	Motaki,	944
Valid I,	715	Mostakfi,	946
Soliman,	717	Mothi,	974
Omar II,	720	Thai,	991
Yésid II,	724	Kader,	1031
Hescham,	743	Kaiem Bamrillah,	1075
Valid II,	744	Moctadi Bamrillah,	1094
Yésid III,	744	Mostadher,	1118
Ibrahim,	744	Mostarched,	1135
Mervan II,	750	Rascheld,	1136
Aboul-Abbas,	754	Moctafi II,	1160
Abougiabar-Almanzor,	775	Mostandged,	1170
Mohammed Mahadi,	785	Mosthadi,	1180
Hadi,	786	Nasser,	1225
Haroun-al-Raschild,	809	Daher,	1226
Amin,	813	Mostanser,	1243
Mamoun,	833	Mostazem, tué à 46 ans,	1258
Motassem,	842	En lui finit la dignité de Calife	
Vatek Billah,	847	en Asie.	

## L'EMPIRE OTTOMAN ou DE TURQUIE.

LES Turcs, originaires de la Tartarie, où l'on trouve encore le pays de Turkestan, parurent dans les armées de l'empereur Héraclius vers l'an 622 ; mais ce n'étoient que des troupes auxiliaires, qui se renfermoient dans leurs déserts, dès qu'on n'avoit plus besoin de leurs services. On les vit reparoitre vers l'an 766. Enfin ils formerent un corps de nation au commencement du dixieme siecle. Leurs armes eurent des succès dans les siecles suivans. Un de leurs Satrapes, nommé Othman ou Osman, fils d'Ortogule, se rendit maître de plusieurs provinces de l'Asie mineure en 1300. Son regne fut glorieux. Ses successeurs augmentèrent beaucoup ses conquêtes, et mirent fin à l'empire des Sarrasins, fondé par Mahomet l'an 622, et à celui des Grecs, dont le leur est aujourd'hui composé.

## SULTANS OTTOMANS.

Othman ou Osman, meurt en	1326	Mustapha, chassé,	1618
Orchan ou Orkan,	1360	Osman I,	1622
Amurat I,	1389	Mustapha, rétabli,	1623
Bajazet I,	1403	Amurat IV,	1640
Soliman I,	1410	Ibrahim,	1649
Musa Chélébi,	1413	Mahomet IV, déposé en	1687
Mahomet I,	1421	Soliman III,	1691
Amurat II,	1451	Achmet II,	1695
Mahomet II,	1481	Mustapha II,	1703
Bajazet II,	1512	Achmet III, abdique en	1730
Sélim I,	1520	Mahomet V,	1759
Soliman II,	1566	Osman II,	1757
Sélim II,	1574	Mustapha III,	1774
Amurat III,	1595	Achmet IV,	1789
Mahomet III,	1603	SÉLIM III, né le 24 décembre	1761
Achmet I,	1617		

## P E R S E .

( Voyez le Précis historique, à l'article du second Empire des Perses, page 81 ).

## NOUVEAUX ROIS DE PERSE.

Tamerlan occupa ce royaume		Julaver en	1485
vers l'an	1396	Baysancor en	1483
Ses descendans sont chassés.		Rustan en	1490
Usum-Cassan en	1467	Ahmed, usurpateur en	1497
Jecoub en	1478	Alyand en	1496

S O P H I S.

Ismaël 1 <sup>er</sup> . Sophi en	1499	Soliman , jusqu'en	1694
<i>jusqu'en</i>	1523	Hussein ,	1721
Thamas , <i>jusqu'en</i>	1575	Mahmoud ,	1725
Ismaël II ,	1577	Ashraff , usurpateur ,	1730
Mohammed Khodabende ,	1585	Thamas II , déposé en	1732
Hainzed ,	1585	Mirza Abbas ,	1736
Ismaël III ,	1586	Thamas-Koulikan , assassiné l'an	
Abbas , le grand , <i>jusqu'en</i>	1628	1747 , à l'âge de 59 ans. Après	
Mirtza ,	1642	sa mort il y a eu diverses révo-	
Abbas II ,	1665	lutions.	

L O M B A R D I E.

**L**ES Lombards, connus depuis le troisieme siecle , habitoient dans la marche de Brandebourg , entre l'Elbe et l'Oder. Sous l'empereur Tibere , ils avoient fait alliance avec Arminius , chef des Chérusques. Ces peuples s'étant prodigieusement augmentés , parcoururent l'Allètagne sous la conduite de leurs ducs. Ils vinrent dans la Pannonie ( le long du Danube ) sur la fin du cinquieme siecle , et s'y établirent. Narsès , général de l'empereur Justinien , les attira l'an 568 en Italie : ils y vinrent au nombre de 200,000 sous la conduite d'Alboin , et mirent tout à feu et à sang. Ce général prit Pavie après un siege de trois ans , et forma un état sous le nom de Lombardie. Il fut ensuite proclamé roi , en 571 , par son armée. Cléphis lui succéda en 574. Après sa mort , les Lombards furent gouvernés par trente ducs durant dix ans ; puis ils eurent des rois jusqu'à Didier , qui en fut le vingt-unieme et dernier.

Ce prince , extrêmement ambitieux , aspirait à l'empire de toute l'Italie. Il arma pour la soumettre à son joug. Le pape Adrien , qui étoit alors sur le saint-siège , implora le secours de Charlemagne. Didier fut vaincu , fait prisonnier avec sa femme et ses enfans , et conduit en France : ce roi malheureux y mourut quelque tems après. Ainsi fut éteint le royaume de Lombardie , qui avoit duré 206 ans sous vingt-un rois (voyez les articles d'ADRIEN , de CHARLEMAGNE et de DIDIER). Toute la partie de l'Italie jusqu'à Rome avoit été soumise aux Lombards , si l'on en excepte Ravenne et quelques autres places le long de la côte. Leur religion étoit aussi barbare que leurs mœurs , et ils ne l'abandonnerent entièrement , que lorsqu'ils furent soumis à la France.

## ROIS DES LOMBARDS.

Alboin, depuis 568 jusqu'en	571	Cunibert, le pieux,	700
Cléphis,	574	Luitper, 8 mois,	701
<i>Interregne.</i>		Reguibert,	702
Autharis,	590	Aribert,	712
Agilulfe,	616	Luitprand,	736
Adaloald,	629	Hildebrand avec Luitprand.	
Ariovald,	630	Rachis,	749
Rotharis,	646	Astolfe,	756
Rodoald,	651	Didier,	774
Aribert,	661		
Godebert,	662	<i>Ici finit le royaume des Lom-</i>	
Grimoald,	671	<i>barbs ; Charlemagne ayant défait</i>	
Garibald.		<i>ces peuples, prit le nom de roi</i>	
Pertharithe,	688	<i>d'Italie.</i>	

## EXARCHAT DE RAVENNE.

LORSQUE les Barbares se furent rendus maîtres de l'Italie, les empereurs d'Orient y envoyèrent de tems en tems des généraux pour y maintenir leurs droits. Le général Narsès ayant été rappelé en 568, Longin prit sa place, et s'établit à Ravenne avec le titre d'*Exarque*. Il fut rappelé ensuite. Plusieurs autres généraux y furent envoyés successivement, qui porterent le même titre.

Luitprand, roi des Lombards, s'empara de Ravenne en 726, sous l'exarque Paul; mais ce gouverneur, avec le secours du pape et des Vénitiens, la reprit l'année suivante. Elle fut enfin prise en 752 par Astolphe, roi des Lombards, sur Eutychès, le dernier des exarques, qui fut chassé de toute l'Italie, et obligé de retourner à Constantinople. Deux ans après, Pépin, roi de France, obligea Astolphe à donner cette ville avec l'exarchat au pape : ce que Charlemagne confirma, en y ajoutant de nouvelles terres.

## EXARQUES DE RAVENNE.

Longin, 1er. exarque, depuis	568	Platon,	641
<i>jusqu'en</i>	574	Théodore I, Calliopas,	649
Smaragde,	590	Olympius,	652
Romain,	597	Théodore Calliopas pour la 2e.	
Callinique,	602	<i>fois,</i>	666
Smaragde, pour la 2e. fois.	611	Grégoire,	678
Lemigius,	616	Théodore II,	687
Eleuthere,	619	Jean Platyn,	702
Isaac,	638	Théophylacte,	710

CHRONOLOGIE.

87

Jean Rizocope,  
Eutychès,  
Scholasticus,

711  
713  
727

Paul,  
Eutychès pour la 2e. fois,  
Fin des Exarques.

726  
752

FRANCE.

Au commencement du cinquieme siecle, Pharamond, à la tête d'un peuple aguerri, tantôt ennemi, tantôt allié des Romains, passa le Rhin, et se rendit maître de quelques provinces, que la décadence de l'empire laissoit au premier occupant. Clovis, le cinquieme roi qui porta le sceptre après lui, soumit en 507 les Gaules qui prirent le nom de France. A sa mort il partagea le royaume à ses enfans : funeste maxime, suivie par ses successeurs, et qui fut la source fatale des troubles qui le désolerent. Charlemagne étendit sa puissance presque par toute l'Europe. Il rétablit même l'empire d'Occident, qui passa à son fils. Cependant avec lui s'assoupit pour quelque tems la gloire de la nation. Louis le Débonnaire succéda à toute sa puissance; mais sa foiblesse et celle de ses enfans donnerent lieu aux Provinces éloignées de secouer le joug, et aux Barbares de faire des incursions dans ses vastes états. Ses successeurs, plus foibles encore, leur laisserent envahir les plus belles parties de leur domaine et les plus beaux droits de la couronne. Des princes plus actifs, sur-tout ceux de l'auguste maison de Bourbon, ont rendu à l'empire françois son premier éclat.

ROIS DE FRANCE.

Pharamond, vers	420	Gontran à Orléans,	593
Clodion, mort en	448	Chilpéric I à Soissons,	584
Mérovée,	456	Sigebert à Metz,	575
Childéric,	481	Clotaire II, fils de Chilpéric I,	
Clovis I,	511	en	628
<i>Partage du royaume entre les fils de Clovis.</i>		Dagobert I,	638
		Clovis II,	655
		Clotaire III,	670
Thierry à Metz, meurt en	534	Childéric II en Austrasie et en	
Clodomir à Orléans, meurt en	524	Neustrie,	673
Childebert à Paris, meurt en	558	Thierry II, déposé et rétabli,	691
Clotaire I à Soissons, meurt en	561	Clovis III,	695
<i>Autre partage entre les fils de Clotaire I, qui régnoient en</i>		Childebert II,	711
	561	Dagobert II,	715
Charibert à Paris, meurt en	567	Clotaire, déclaré roi en	717
		regne 2 ans, jusqu'à	719
		Interregne de 2 ans.	

Childéric III, depuis jusqu'à	742 752	Philippe IV, le bel,	1314
		Louis X, Hutin,	1316
<i>Interregne de 5 mois.</i>			
		Jean I, 8 jours.	
Pépin, le bref, depuis jusqu'à	752 768	Philippe V, le long,	1322
Charlemagne,	814	Charles IV, le bel,	1328
Louis I, le débonnaire,	840	<i>Branche des VALOIS.</i>	
Charles II, le chauve,	877	Philippe VI, de Valois,	1350
Louis II, le begue,	879	Jean II, le bon,	1364
Louis III,	882	Charles V, le sage,	1380
Carloman,	884	Charles VI, le bien-aimé,	1422
Charles, le gros,	888	Charles VII, le victorieux,	1461
Eudes,	898	Louis XI,	1483
Charles III, le simple,	929	Charles VIII,	1498
Robert usurpe en	922	Louis XII, pere du peuple,	1515
Raoul lui succede en	923	François I, le pere des let-	
et regne jusqu'en	936	tres,	1547
Louis IV, d'Outremer,	954	Henri II,	1559
Lothaire,	986	François II,	1560
Louis V, le fainéant,	987	Charles IX,	1574
		Henri III,	1589
<i>Ici commence la 3e. race.</i>			
<i>Branche des CAPÉTIENS.</i>		<i>Branche des BOURBONS.</i>	
Hugues Capet,	996	Henri IV, le grand,	1610
Robert,	1031	Louis XIII, le juste,	1643
Henri I,	1060	Louis XIV, le grand,	1715
Philippe I,	1108	Louis XV, le bien-aimé,	1774
Louis VI, dit le gros,	1137	Louis XVI, né le 23 août 1754,	
Louis VII, dit le jeune,	1180	de Louis dauphin de France,	
Philippe II, auguste,	1223	filz de Louis XV; marié le 16	
Louis VIII, cœur-de-lion,	1226	mai 1770, à Marie-Antoinette,	
St. Louis IX,	1270	archiduchesse d'Autriche; sacré à	
Philippe III, le hardi,	1285	Rheims le 11 juin 1775.	

## FILS ET ENFANS DE FRANCE.

LOUIS - CHARLES, Dauphin, né le 27 mars 1785.	comte d'Artois, frere du Roi, né le 9 octobre 1757; marié à
MARIE - THÉRESE, née le 19 dé- cembre 1778.	Marie - Thérèse de Savoie, née le 31 janvier 1756.
LOUIS - STANISLAS - XAVIER de France, comte de Provence, frere du Roi, appelé MONSIEUR, né le 17 novembre 1755; marié le 14 mai 1771, à Marie-José- phine-Louise de Savoie, née le 2 septembre 1753.	Enfans de M. le comte d'Artois, Louis-Antoine de France, duc d'Angoulême, grand-prieur de France, né le 6 août 1775. Charles-Ferdinand de France, duc de Berry, né le 24 janvier 1778. Elisabeth-Philippine, sœur du Roi, née le 3 mai 1764.
CHARLES - PHILIPPE de France,	

PRINCES DU SANG DE FRANCE.

DUCS D'ORLÉANS.

Philippe de France I, frere  
unique de Louis XIV, meurt  
le 9 juin 1701  
Philippe II, régent, meurt le  
12 décembre 1723  
Louis I, duc d'Orléans, meurt  
le 4 février 1751  
Louis-Philippe, meurt en 1786  
Louis-Philippe-Joseph, duc  
d'Orléans, né le 13 avril 1747

Enfans du duc d'Orléans.

N. d'Orléans, duc de Char-  
tres, né le 6 octobre 1773  
N. d'Orléans, duc de Mont-  
pensier, né le 3 juillet 1775

PRINCES DE CONDÉ.

Louis de Bourbon I, oncle  
paternel de Henri IV, meurt  
le 13 mai 1569  
Henri I, meurt le 5 mars 1588  
Henri II, né posthume le 1er  
septembre 1588, meurt le  
26 décembre 1646  
Louis II, ou le Grand Condé,  
meurt le 8 septembre 1686  
Henri Jules I, meurt le  
avril 1709

Louis-Henri III, duc de Bour-  
bon, premier ministre, meurt  
le 4 mars 1740  
Louis-Joseph, prince de Con-  
dé, grand maître de la mai-  
son du roi, né le 9 août 1736  
Fils Louis-Henri-Joseph de  
Bourbon-Condé, duc de  
Bourbon, né le 13 avril 1756  
Petit Fils N. de Bourbon, duc  
d'Enghien, né le 2 août 1772

PRINCES DE CONTY.

Armand de Bourbon, prince  
de Conty, frere cadet de  
Louis II, prince de Condé,  
meurt le 21 février 1666  
François-Louis, frere, meurt  
le 22 février 1709  
Louis-Armand de Bourbon,  
meurt le 4 mai 1727  
Louis-François de Bourbon,  
prince de Conty, né le 13  
août 1717, mort le 2 août 1776  
Louis-François-Joseph de Bour-  
bon, prince de Conty, né  
le premier septembre 1734,  
marié à Fortunée-Marie  
d'Est de Modene, née le 24  
novembre 1731

ANGLETERRE.

UNE partie de la Grande-Bretagne fut soumise aux Ro-  
mains jusqu'en 409, que cette province, désolée par les  
Pictes et les Ecossois, implora le secours de l'empire contre  
ces Barbares. Constance, touché de leurs malheurs, leur en-  
voya en 421 une légion qui défit ces ennemis. Il engagea en  
même tems les habitans du pays à relever le mur de sépara-  
tion qui avoit été construit par l'empereur Sévere. Les Bre-  
tons, qui manquoient d'adresse et d'ouvriers, se contenterent  
de bâtir un rempart de gazon, que les Ecossois renverserent  
aussi-tôt qu'ils furent assurés de la retraite des Romains.

Honorius leur envoya encore des troupes, qui les délivrèrent des Barbares, et qui leur déclarèrent *que l'empire ne pouvoit plus leur donner du secours*. Le départ des Romains fut encore un signal pour les Barbares : ils revinrent en plus grand nombre. Les Bretons abandonnerent leurs demeures, et se retirèrent dans les bois.

Ayant vainement, du fond de leurs forêts, imploré la protection des mêmes Romains, et le désespoir leur tenant lieu de force, ils repoussèrent les Barbares ; mais ce succès n'eut pas de suite. Les Pictes revinrent, et les firent trembler de nouveau. C'est alors que Vortigerne, leur roi, prince livré à la débauche, appella à son secours les Saxons qui habitoient vers l'embouchure de l'Elbe.

Cette alliance, qui paroissoit avantageuse aux Bretons, devint fatale à leur liberté. Ils repoussèrent, à la vérité, leurs premiers ennemis ; mais les Saxons, à qui Vortigerne avoit donné par reconnoissance l'isle de Tanet, sur les côtes de Kent, y envoyèrent bientôt une nombreuse Colonie. Ils s'unirent avec les Anglois leurs voisins, et les Jutes, habitans de la Chersonese-Cimbrique ; armerent ensemble une flotte de 18 vaisseaux, et vinrent dans la Grande-Bretagne sous la conduite d'Hengist. On leur donna des terres, à condition qu'ils combattroient pour le salut du pays. Peu après, sous différens prétextes, ils prirent les armes contre les Bretons, et donnerent lieu à une guerre sanglante qui dura 20 années. Enfin ces trois peuples, devenus maîtres de l'isle jusqu'aux frontieres de l'Ecosse, formerent sept petits royaumes. Egbert, roi de Westsex, réduisit sous sa seule domination tous ces petits états en 801. Sur la fin de la guerre, une partie des Bretons naturels du pays, se retira dans la province de la France, qui d'eux prit le nom de *Bretagne* ; une autre se retira dans la principauté de Galles, où leurs princes se maintinrent jusqu'en 1282, que cette principauté fut unie à l'Angleterre. C'est depuis ce tems que les fils aînés des rois d'Angleterre portent le nom de princes de Galles.

Les descendans d'Egbert lui succéderent jusqu'en 1017, que Canut II, roi de Danemarck, entra en Angleterre, tua Edmond II, dernier roi, et monta sur le trône. Edouard III, neveu d'Edmond, étant mort en 1066 sans enfans, institua pour son héritier Guillaume-le-Conquérant, fils naturel de Robert, duc de Normandie. Il y eut quatre de cette maison, jusqu'en 1135 ; puis un de la maison des comtes de Blois ; quinze de la maison d'An-

CHRONOLOGIE. 91

jou, qui hériterent de cette couronne par droit du sang du côté des femmes, depuis 1154 jusqu'en 1485; six rois descendants d'un prince de Galles, et quatre de la maison de Stuart. La maison d'Hanovre occupe aujourd'hui le trône d'Angleterre, et sait tenir d'une main ferme le timon d'un navire, presque toujours agité par la tempête.

ROIS D'ANGLETERRE ET DE WESTSEX.

Les rois de Westsex s'étant rendus maîtres des sept petits royaumes qui divisoient l'Angleterre, c'est par eux que nous commencerons notre liste.

Céolric, meurt en	597	Guillaume II, dit le roux,	1100
Céolulfe,	611	Henri I,	1135
Cinigisil,	643	Etienne,	1154
Cénowalck,	672	Henri II, Plantagenet,	1189
Saxeberge, reine,	673	Richard I, cœur-de-lion,	1199
Census,	685	Jean Sans terre,	1216
Escuin,	685	Henri III,	1272
Cedowalla,	689	Edouard I,	1307
Ina, se fait moine en	726	Edouard II,	1327
Adelard,	740	Edouard III,	1377
Cudred,	754	Richard II,	1399
Sigebert, déposé en	755	Henri IV,	1413
Cinulphe,	784	Henri V,	1422
Brithrick,	800	Henri VI,	1461
Egbert, premier roi de toute		Edouard IV, )	
l'Angleterre,	837	Edouard V, )	1483
Ethelpe ou Etholwolph,	857	Richard III,	1485
Ethelbald,	860	Henri VII,	1509
Ethelbert,	866	Henri VIII,	1547
Ethelred I,	871	Edouard VI,	1553
Alfred, le grand,	900	Marie, )	1558
Edouard I, l'ancien,	924	Elizabeth, ) reines, (	1602
Aldestan,	940	Jacques I,	1625
Edmond I,	946	Charles I, est décapité,	1649
Edred,	955	Interregne,	1653
Edvy,	959	Olivier Cromwel, protecteur,	1653
Edgard,	975	Richard Cromwel, chassé en	1660
S. Edouard II, le jeune,	979	Charles II,	1685
Ethelred II,	1014	Jacques II, obligé de fuir,	1688
Suënon, roi de Danemarck,	1015	Guillaume III, de Nassau,	1702
Edmond II,	1017	Anne, reine,	1714
Canut, roi de Danemarck,	1037	Georgé I, de Brunswick,	1727
Harald I,	1039	George II,	1760
Hardi Canut,	1042	GEORGE III, né le 4 juin	
Edouard III, le confesseur, )	1066	1738, succede à son aïeul en	
Harald II,		Angleterre et dans l'Electo-	
Guillaume, le conquérant, duc		rat de Hanovre en	1760
de Normandie,	1087		

## É C O S S E.

LES Ecossois, colonie des Hybérniens, eurent des rois long-tems avant J. C. Mais comme ces peuples ne lierent jamais beaucoup de commerce avec les autres nations de l'Europe, on ne peut guere faire fond sur la succession de leurs rois jusqu'à l'an 550, tems où régnoit Congale II. Les Ecossois, guerriers, cruels et infatigables, resterent toujours indépendans. Les Romains avoient beaucoup de peine à s'opposer à leurs fréquentes incursions dans l'Angleterre, puisque l'empereur Adrien se vit obligé de construire l'an 121 un mur de 30 lieues au Nord de l'Angleterre, pour la séparer et la mettre à l'abri de leurs fureurs. Vers l'an 209, l'empereur Sévere en fit aussi faire un de l'Est à l'Ouest. Jacques VI, soixante-sixieme roi d'Ecosse, étant parvenu au trône d'Angleterre sous le nom de Jacques I, réunit ces deux royaumes sous le nom de *Grande-Bretagne*. L'union parfaite n'a cependant été consommée qu'en 1707. C'est alors que son parlement a été incorporé à celui d'Angleterre.

## R O I S D'É C O S S E.

Congale II, <i>meurt en</i>	558	Ethus,	875
Chiaule,	580	Grégoire,	893
Aldam,	606	Donald II,	904
Kenet,		Constantin III,	943
Eugene III,	620	Malcom,	958
Ferchard I,	632	Indulphe,	968
Donald I,	647	Duphus,	973
Ferchard II,	668	Cullenus,	978
Maldouin,	688	Kenet III,	994
Eugene IV,	692	Constantin IV,	995
Eugene V,	699	Crimus,	1003
Amberchelet,	700	Malcom II,	1033
Eugene VI,	717	Duncan I,	1040
Mordac,	730	Machabée,	1057
Ersinius,	761	Malcom III,	1093
Eugene VII,	764	Donald III,	1094
Ferchard III,	767	Duncan II, <i>tué en</i>	1095
Solvatius,	787	Donald, <i>rétabli, meurt en</i>	1098
Achanis,	809	Edgard,	1106
Congale III,	814	Alexandre,	1124
Dongal,	820	David,	1153
Alpin,	823	Malcom IV,	1165
Kenet II,	854	Guillaume,	1214
Donald V,	858	Alexandre II,	1249
Constantin II,	874	Alexandre III,	1286

## C H R O N O L O G I E. 93

<i>Interregne,</i>	1292	Jacques III,	1488
Jean Bailleul,	1306	Jacques IV,	1513
Robert I, de Brus,	1329	Jacques V,	1542
David II,	1371	Marie Stuart, reine,	1587
Robert II, Stuart,	1390	Jacques VI, proclamé roi d'An-	
Robert III,	1406	gleterre en	1603
<i>Interregne jusqu'en</i>	1424	<i>Les successeurs de Jacques VI sont</i>	
Jacques I,	1437	<i>en même-tems rois d'Angleterre</i>	
Jacques II,	1460	<i>et d'Ecosse.</i>	

### LES GOTHS ET LES SUEVES EN ESPAGNE.

**L**ES Brigands connus sous le nom de *Goths*, ayant parcouru tous les pays du Nord, entraînent avec eux dans leurs courses des Scythes, des Daces, des Getes; c'est pourquoi on les confond quelquefois avec ces peuples. Après avoir fait diverses tentatives sur l'Orient, où ils furent défaits et vaincus même plusieurs fois, ils se jeterent du côté de l'Occident. Ils s'emparèrent en 376 de la Dacie, et là ils se partagerent en deux bandes. Ceux qui habiterent le pays le plus oriental vers le Pont-Euxin s'appellerent *Ostrogoths* ou *Goths* de l'Orient; et ceux qui demeurèrent plus à l'Occident, s'appellerent *Visigoths*. Ils furent, les uns et les autres, alliés des Romains durant quelque tems; mais peu contens d'une paix qui ne leur étoit pas avantageuse, ils passerent souvent le Danube, et firent de grands ravages sur les terres de l'empire. Théodose les défit totalement, et les repoussa même au-delà de la Thrace en 379. Mais enfin ils se rendirent si puissans par les peuples qui se joignoient à eux, et si redoutables par leur nombre, qu'ils pénétrèrent sans obstacle jusqu'en Italie.

Honorius, pour se défaire de cette foule d'ennemis, leur céda une partie des Gaules et l'Espagne. Trois ans après, Alaric prit Rome en 409 et la saccagea. Ataulphe, son beau-frere, lui succéda, et commença en 412 le royaume des *Visigoths* dans l'Aquitaine et la Gaule Narbonnoise. Deux ans après, ces peuples furent battus et obligés de se retirer en Espagne, toujours sous le nom de *Visigoths*, tandis qu'Armenéric, à la tête des *Sueves*, après avoir ravagé plusieurs provinces des Gaules, s'établissoit dans la Lusitanie et la Galice. Cependant les *Goths* avoient peine à quitter les provinces méridionales de la France, et ils s'y seroient volontiers établis; mais Clovis gagna sur eux deux célèbres batailles, tua de sa propre main en 507 Alaric leur roi, et purgea entièrement la France de ces peuples entreprenans.

ROIS VISIGOTHS EN ESPAGNE, DEPUIS LE VI<sup>e</sup>. SIECLE.

Liuva I, regne à Narbonne, meurt en	572	Sisenand,	636
Leuvigilde, son frere, en Es- pagne,	586	Chintila,	640
Recarede I,	601	Tulca ou Fulga,	642
Liuva II,	603	Chindasuind,	653
Vitteric, tué en	610	Recesuind,	672
Gondimar,	612	Wamba,	680
Sisebut,	621	Ervige,	687
Recarede II, 7 mois en	621	Egiza ou Egica,	701
Suintila,	631	Vittiza,	710
		Rodrigue,	712

## ROIS DE LÉON ET DES ASTURIENS.

Pelage, proclamé en 718, meurt en	737	Garcias,	913
Favilla,	739	Ordogno II,	923
Alfonse I, le catholique,	757	Froila II,	924
Froila I,	768	Alfonse IV, abdique en	927
Aurelio,	774	Ramire II,	950
Silo,	783	Ordogno III,	953
Mauregat,	788	Ordogno, le mauvais, usurpa- teur, chassé en	960
Vérémond ou Bermude,	791	Sanche I, le gros,	967
Alfonse II, le chaste,	842	Ramire III,	982
Ramire I,	850	Vérémond II,	999
Ordogno,	866	Alfonse V,	1027
Alfonse III, le grand,	910	Vérémond III,	1037

## ROIS DE CASTILLE, érigée en royaume en 1033.

Ferdinand I,	1065	Alfonse X, dit le sage,	1284
Sanche II,	1072	Sanche IV,	1295
Alfonse VI,	1109	Ferdinand IV,	1312
Alfonse VII,	1108	Alfonse XI,	1350
Urraque et Alfonse,	1126	Pierre, le cruel,	1368
Alfonse VIII,	1157	Henri II,	1379
Sanche III, roi de Castille,	1158	Jean I,	1390
Ferdinand II, roi de Léon, comme régent,	1187	Henri III,	1406
Alfonse IX, dit le bon,	1214	Jean II,	1454
Henri I,	1217	Henri IV,	1474
Ferdinand III, roi de Castille et de Léon,	1252	Ferdinand V épouse Isabelle d'Aragon, et les deux royaumes restent unis.	

ARAGON.

C E royaume, qui eut des souverains particuliers pendant plus de 400 ans, fut réuni à la Castille par le mariage d'Isabelle, héritière d'Aragon, avec Ferdinand, roi de Castille, l'an 1474. Ce fut ce prince qui s'étant rendu maître en 1497 de Grenade, que les Maures avoient bâtie, et qui étoit le siège de leur domination, mit fin à leur royaume. Ferdinand étant mort sans enfans mâles, laissa l'Espagne à Philippe archiduc d'Autriche son gendre. Il y a eu six rois de cette maison. Charles II, qui en étoit le dernier, mourut sans enfans. Philippe V, petit-fils de Louis XIV, et Charles d'Autriche, fils de l'empereur Léopold, se disputèrent sa succession, elle resta à Philippe; Ferdinand, Charles III et Charles IV, lui succéderent.

ROIS D'ARAGON.

Ramire,	1063	Pierre III,	1285
Sanche Ramirez,	1094	Alfonse III,	1291
Pierre I,	1104	Jacques II,	1327
Alfonse I,	1134	Alfonse IV,	1336
Ramire II, <i>abdique en</i>	1137	Pierre IV,	1387
Raymond Bérenger,	1162	Jean I,	1395
Alfonse II, <i>appelé aupara-</i>		Martin,	1410
<i>vant Raymond,</i>	1193	Ferdinand, <i>dit le juste,</i>	1416
Pierre II,	1213	Alfonse V,	1458
Jacques, <i>le victorieux, aussi</i>		Jean II,	1479
<i>roi de Valence, de Mur-</i>		Ferdinand V,	1504
<i>cie, etc.</i>	1276		

Suite des ROIS D'ESPAGNE, depuis l'union des royaumes de Castille et d'Aragon.

Philippe I, d'Autriche,	1506	Philippe V, <i>abdique en</i>	1724
Jeanne, <i>sa femme, seule,</i>	1516	Louis I,	1724
Charles-Quint, <i>abdique en</i>	1556	Philippe V, <i>remonte sur le trône,</i>	
Philippe II,	1598	<i>meurt en</i>	1746
Philippe III,	1621	Ferdinand VI,	1759
Philippe IV,	1665	Charles III,	1789
Charles II,	1700	CHARLES IV, <i>né le 12 nov.</i>	1748

## NAVARRÉ.

**L**A Navarre, qui avoit fait partie du royaume d'Espagne, et qui avoit été soumise à Charlemagne en 778, se révolta contre Louis-le-Débonnaire, et secoua le joug en 831. Aznar fut leur premier roi. Ses descendans conservèrent le trône jusqu'en 1234, que Sanche VII, quinzième roi, mourut sans enfans. Une de ses sœurs, nommée Blanche, lui succéda, et porta pour dot la Navarre à Thibaud V, comte de Champagne. Ces comtes la posséderent jusqu'en 1285, qu'elle passa aux rois de France sous Philippe-le-Bel: puis successivement et toujours par alliance, à la maison d'Evreux, aux rois d'Aragon, aux comtes de Foix, et à la maison d'Albret.

Ferdinand II, roi d'Aragon, enleva sur les princes de cette dernière maison, la plus grande partie, dite aujourd'hui la Haute-Navarre, en 1513. Il ne resta à Henri d'Albret, roi de Navarre, que la partie qui est au Nord des Pyrénées. Ce prince épousa en 1527 Marguerite de Valois, sœur de François I, de laquelle il eut Jeanne d'Albret, qui épousa Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, et fut mère d'Henri-le-Grand. Ce dernier prince ayant succédé à Henri III, unit, en 1589, le titre de roi de Navarre à celui de roi de France.

## ROIS DE NAVARRÉ.

Aznar,	836	Thibaut II,	1270
Sanche Sancion,	853	Henri I, dit le gros,	1274
Garcias,	857	Philippe, le bel, du chef de la	
Garcias-Ximenès I,	880	<i>reine Jeanne,</i>	1305
Fortunio,	905	Louis Hutin,	1316
Sanche-Garcias I,	926	Philippe, le long,	1322
Garcias I,	970	Charles, le bel,	1328
Sanche II,	994	Philippe d'Evreux et Jeanne,	1343
Garcias II,	1000	Jeanne,	1349
Sanche III, ou le Grand,	1035	Charles, le mauvais,	1387
Garcias III,	1054	Charles III,	1425
Sanche IV,	1076	Jean, fils de Ferdinand, roi	
Sanche-Rami-		d'Aragon,	1479
rez V,		Eléonore, fille de Jean,	1479
Pierre,		François Phœbus,	1483
Alfonse,		Catherine et Jean d'Albret,	
Garcias-Ramirez,	1150	<i>dépossédés de la Haute-Na-</i>	
Sanche VI, dit le sage,	1194	<i>varre en 1512, meurt en</i>	1516
Sanche VII, dit le fort,	1234	Henri II, meurt en	1555
Thibaut I, cte. de Champagne,	1253	Antoine de Bourbon, au droit	

de

<p>de Jeanne d'Albret, sa femme, La même Jeanne d'Albret,</p>	<p>1562 1572</p>	<p>Henri III, parvient à la couronne de France en 1589, sous le nom de Henri IV.</p>
---	----------------------	--

PORTUGAL.

Le royaume de Portugal, qui comprend l'ancienne Lusitanie, après avoir été soumis aux Carthaginois, aux Romains, fut successivement conquis par les Sueves, les Alains et les Visigoths sur la fin du cinquième siècle. Les Maures s'en emparèrent sur ceux-ci, et le posséderent très-long-tems. Lorsque les Chrétiens s'unirent pour faire la guerre aux Maures d'Espagne, Henri, petit-fils de Robert I, duc de Bourgogne, et arrière-petit-fils de Robert, roi de France, passa en Espagne l'an 1094, avec des secours pour Alfonse VI, roi de Castille et de Léon, et battit les Maures en plusieurs occasions. Alfonse ayant fait sa paix, donna à son tour des troupes à Henri, qui les joignit aux siennes, défit les Maures, et conquit sur eux le royaume de Portugal. Alfonse lui donna alors le titre de comte, et lui fit épouser Thérèse, une de ses filles naturelles. Henri en eut un fils, nommé Alfonse, qui lui succéda. Ce prince, ayant défait cinq rois Maures en 1139, fut proclamé roi par son armée. C'est lui qui assemble les troupes à Lamego, et qui fit la loi qui porte le nom de cette ville, par laquelle les étrangers sont exclus de la couronne, non pas les princes naturels. Sanche, troisième souverain, conquit sur les Maures, en 1189, le petit royaume des Algarves, et le joignit au Portugal. Cette maison se maintint sur le trône jusqu'en 1580. Après la mort du cardinal Henri, ce royaume fut réuni à celui d'Espagne; et voici comment.

Sébastien, roi de Portugal, petit-fils de Jean III son prédécesseur, fut tué dans une bataille qu'il livra aux Maures l'an 1578, et ne laissa point de postérité. Le cardinal Henri, cinquième fils d'Emmanuel-le-Fortuné, et frère de Jean III, monta sur le trône, et mourut l'année suivante. Henri avoit à la vérité un frère, nommé Louis, duc de Béja; mais il avoit été déclaré incapable de succéder à la couronne, pour avoir épousé une fille de basse naissance. Louis eut un bâtard, nommé Antoine, qui s'imaginant avoir droit à la couronne, prit la qualité de roi en 1580, après la mort de Henri son oncle; ce qui occasionna de grands troubles, son pere et ses descendans ayant été déclarés déchus du trône. C'est dans ces circonstances que Philippe II, roi d'Espagne, envoya le duc

*Tome I.*

*h*

d'Albe à la tête d'une puissante armée en Portugal, et se mit en possession de ce royaume, dont il étoit héritier légitime par les droits de sa mere Isabelle fille aînée du roi Emmanuel. Antoine, battu par-tout, se retira en France, où il mourut en 1595.

Trois rois d'Espagne ont possédé le Portugal, jusqu'en 1640, que les Portugais, irrités contre la fierté des Espagnols, se révolterent, et proclamerent roi Jean, duc de Bragance, qui tiroit son nom de Catherine, duchesse de Bragance, petite-fille du roi Emmanuel. Sa postérité s'est maintenue sur le trône.

## R O I S D E P O R T U G A L.

Henri, comte de Portugal,	1112	Jean III,	1557	
Alfonse Henriquez I,	1185	Sébastien,	1578	
Sanche I,	1211	Henri, cardinal,	1580	
Alfonse II,	1223	Antoine, roi titulaire,	1595	
Sanche II,	1248	Philippe I,	} rois d'Es- } pagne, {	
Alfonse III,	1279	Philippe II,		1598
Dénys, le libéral,	1325	Philippe III,		1621
Alfonse IV,	1367	Jean IV, duc de Bragance,	1640	
Pierre, le sévere,	1367	Alfonse VI, déposé en	1656	
Ferdinand,	1385	Pierre II,	1667	
Interregne,	1385	Jean V,	1706	
Jean I, dit le grand,	1453	Joseph,	1750	
Edouard,	1458	Marie avec son époux Don	1777	
Alfonse V, dit l'Africain,	1481	Pedro, mort en	1786	
Jean II, dit le parfait,	1495	MARIE seule, née le 21 déc.	1734	
Emmanuel, le Fortuné,	1521			

## N A P L E S.

LE royaume de Naples, pays si favorisé de la nature, et si souvent dévasté par les conquérans, excita l'ambition des Romains, qui le soumièrent dès les premiers tems de la république. Dans le cinquieme siecle, il devint la proie des Goths, et ensuite des Lombards, qui en furent maîtres jusqu'à ce que Charlemagne mit fin à leur royaume. Les successeurs de ce prince le partagerent avec les empereurs Grecs, qui peu après s'en rendirent totalement maîtres; mais les Sarrasins les en dépouillerent dans le neuvieme et le dixieme siecles, et s'y rendirent très-puissans, jusqu'à ce que les Normands le leur enleverent.

Tancrede de Hauteville, seigneur Normand, se voyant une famille nombreuse, envoya ses deux aînés en Italie chercher fortune. Ces deux Chevaliers, nommés Guillaume dit *Bras-de-Fer*, et Drogon, se mirent au service de Rainulfe, sei-

gneur de Capoue, et firent la guerre aux Sarrasins, avec d'autres seigneurs qui se joignirent à eux. Robert Guiscard, l'un d'eux, et frere puîné de Bras-de-Fer et de Drogon, se rendit le plus illustre, et remporta plusieurs avantages sur les Sarrasins. Il laissa deux fils, dont l'un nommé Roger, eut en partage la Pouille et la Calabre. Tels furent les commencemens du royaume de Naples.

Un autre Roger, oncle du précédent, s'étoit rendu maître de la Sicile en 1058. En mourant, il laissa deux fils, dont l'un nommé Roger II, s'empara de la Pouille et de la Calabre, après la mort de Guillaume, descendant de Robert Guiscard, de façon que les deux royaumes de Naples et de Sicile furent réunis en 1129. Constance, dernière princesse du sang des Roger, et héritière des deux royaumes, les porta en mariage, en 1186, à Henri VI, fils de l'empereur Barberousse. Cette branche ayant manqué l'an 1265, après la mort du bâtard Mainfroi, dernier possesseur, le pape Clément IV donna l'investiture des royaumes de Naples et de Sicile à Charles de France, comte d'Anjou, dont les descendans posséderent la couronne jusqu'en 1384, que Jeanne I adopta par son testament, Louis I, duc d'Anjou, fils du roi Jean. En même tems, Charles du Duras ou Durazzo, cousin de cette Reine, s'établit sur le trône; ce qui occasionna une longue guerre entre ces deux Princes, et même entre leurs successeurs. La postérité de Charles de Duras s'y maintint, malgré les prétentions des successeurs du comte d'Anjou, qui portoient aussi le titre de rois de Naples.

Jeanne II, de la maison de Duras, dernière souveraine du royaume de Naples, institua pour son héritier en 1434, par son testament, René d'Anjou: ce qui donna à cette maison un double droit sur ce royaume. René ne put le conserver; Alfonse, roi d'Aragon et de Sicile, le lui enleva en 1450. Depuis ce tems, les deux royaumes de Naples et de Sicile furent réunis. La branche de Bourbon, régnante en Espagne, en est actuellement en possession.

ROIS DE NAPLES.

Roger,	1154	Mainfroi,	1266
Guillaume I, dit <i>le mauvais</i> ,	1166	Charles d'Anjou,	1285
Guillaume II, dit <i>le bon</i> ,	1189	Charles II,	1309
Tancrede,	1194	Robert,	1343
Guillaume III,	1194	Jeanne I,	1382
Constance et Henri,	1197	Charles III,	1386
Frédéric,	1250	Ladislas,	1414
Conrad I,	1254	Jeanne II, dite <i>Jeannelle</i> ,	1455
Conrad II, dit <i>Conradin</i> ,	1258	Alfonse d'Aragon,	1458

h 2

Ferdinand I,	1495	celui de Sicile, demeura uni à la
Alfonse II,	1495	monarchie d'Espagne. Il fut cédé
Ferdinand II,	1496	en 1714 à Charles VI, empe-
Frédéric, le catholique,	1504	reur, qui le perdit en
Ferdinand III, roi d'Espagne,		Charles III, roi d'Espagne,
s'empare du royaume de		a regné jusqu'en
Naples, et meurt en	1516	FERDINAND IV, né le 12 jan-
Le royaume de Naples, comme		vier,
		1751

## SAVOIE.

LA Savoie, pays aussi montagneux que peu fertile, fut habitée par plusieurs peuples différens, dont les plus renommés sont les Allobroges. Elle fit autrefois partie de la Gaule Narbonnoise : ensuite elle fut soumise aux Romains, jusques sur le déclin de l'empire, qu'elle devint la proie des Barbares. Enfin sur la fin du dixieme siecle, elle passa aux princes qui la possèdent encore aujourd'hui. Berthold, dont les ancêtres tiroient leur origine des princes Saxons, et avoient rendu de grands services aux empereurs, fut fait comte de Maurienne par Othon III, l'an 998. Amédée III fut le premier, en 1108, qui porta le titre de comte de Savoie. Il y eut seize comtes jusqu'en 1416, que l'empereur Sigismond érigea la Savoie en duché, en faveur d'Amédée VIII.

Les comtes et les ducs de Savoie, soit par alliance, soit par succession, ou par conquêtes, augmentèrent leurs domaines et arrondirent leurs états. Enfin ils ont eu le titre de rois. Philippe V, roi d'Espagne, fit cession du royaume de Sicile en 1713 à Victor-Amédée. Il le posséda jusqu'en 1718, qu'il l'échangea contre la Sardaigne avec l'empereur Charles VI. Son fils Charles-Emmanuel fut le pere de ses sujets, également estimé comme politique et comme guerrier. Victor-Amédée marche sur ses traces. La Loi Salique est en vigueur en Savoie comme en France, et les filles n'y héritent point de la souveraineté.

## COMTES ET DUCS DE SAVOIE.

Amédée II, 1er. comte de Sa-		Amédée IV,	1528
voie en 1108, meurt en	1148	Edouard,	1529
Humbert III,	1188	Aymon,	1543
Thomas,	1233	Amédée V,	1385
Amédée III,	1255	Amédée VI,	1591
Boniface,	1265	Amédée VII,	1451
Pierre,	1268	Louis,	1465
Philippe I,	1285	Amédée VIII,	1472

CHRONOLOGIE.

101

Philibert I,	1482	François Hyacinthe,	1638
Charles I,	1489	Charles-Emmanuel II,	1675
Charles II,	1496	Victor-Amédée II, premier	
Philippe II,	1497	roi de Sardaigne, <i>abdique</i>	
Philibert II,	1504	<i>en</i>	1750
Charles III,	1555	Charles-Emmanuel III, <i>mort</i>	
Emmanuel Philibert,	1580	<i>le 20 février</i>	1773
Charles-Emmanuel I,	1630	Victor-Amédée III, <i>né à Tu-</i>	
Victor-Amédée I,	1657	<i>rin le 26 juin</i>	1726

JÉRUSALEM.

LES Chrétiens, sensibles aux peines qu'enduroient leurs freres captifs chez les Infideles, entreprirent d'enlever la Terre-Sainte aux conquérans barbares qui l'avoient envahie. La résolution en fut prise en 1095, au concile de Clermont. Tous les princes de l'Europe y envoyerent des troupes sous la conduite de Godefroi de Bouillon, fils d'Eustache, comte de Boulogne. Ce généralissime s'étant rendu maître de la Palestine, fut élu roi de Jérusalem (*voyez son article*).

Ses descendans jouirent de ce royaume jusqu'en 1187, que Saladin, sultan d'Egypte et de Syrie, après avoir remporté plusieurs avantages sur les Chrétiens, défit Gui de Lusignan à la bataille de Tibériade, se rendit maître de Jérusalem, et de la plus grande partie du royaume. Telle fut la fin du royaume de Jérusalem, qui avoit duré 88 ans, sous neuf rois. Cependant les François y posséderent encore quelques terres le long des côtes de Syrie, jusqu'en 1291, que Melec-Araf, sultan d'Egypte, les chassa entièrement, après s'être rendu maître de la ville d'Acree qui leur restoit.

ROIS DE JÉRUSALEM.

Godefroid de Bouillon, <i>meurt en</i>	1100	Baudouin IV,	1185
Baudouin I,	1118	Baudouin V,	1186
Baudouin II,	1131	Gui de Lusignan,	1192
Foulques,	1142	Henri,	1197
Baudouin III,	1162	Amauri II,	1205
Amauri I,	1175	Jean de Bienne,	1237



## CHYPRE.

**D**EPUIS Théodose-le-Grand, l'isle de Chypre fut toujours sous la domination des empereurs Grecs, jusqu'à ce que le peuple s'étant révolté, un certain Isaac Comnene s'en rendit maître. Quelques années après, Richard, roi d'Angleterre, qui alloit à la Terre-Sainte pour combattre les Sarrasins, fut jeté par la tempête, en 1191, sur les côtes de cette isle: maltraité par Comnene, il le dépouilla de ses états, et les donna à Gui de Lusignan, pour le dédommager du royaume de Jérusalem qu'il venoit de perdre, et qu'il espéroit conquérir lui-même pour lui. La maison de Lusignan se maintint sur ce trône jusqu'en 1473, après la mort de Jacques, fils naturel de Jean III, quinzième roi. Jean III avoit laissé son royaume à sa fille Charlotte, qui le porta en mariage à Louis de Savoie; mais Jacques, fils naturel du même Jean, quoique lié à l'état ecclésiastique, se révolta contre Charlotte et lui enleva la couronne. Il se maria ensuite avec Catherine, fille de Marc Cornaro, Vénitien, du consentement du sénat, qui lui constitua même une dot. Il mourut peu de tems après, et laissa Catherine enceinte. Cette princesse accoucha d'un fils, qui ne vécut que 2 ans; ce qui la porta à donner son royaume aux Vénitiens, quoique Charlotte légitime héritière, vécut encore.

La république posséda cette isle jusqu'en 1571, que les Turcs s'en rendirent maîtres sous Sélim II.

## ROIS DE CHYPRE.

Gui de Lusignan, depuis 1192,		Jacques I,	1398
<i>jusqu'en</i>	1194	Jean II,	1452
Amauri I,	1205	Jean III,	1458
Hugues I,	1218	Charlotte,	1464
Henri I,	1253	Jacques II,	1473
Hugues II,	1267	Jacques III,	1475
Hugues III, dit le grand,	1284	Catherine Cornaro; elle ceda	
Jean I,	1285	<i>son royaume aux Vénitiens,</i>	1489
Henri II,	1324	<i>Les Turcs prennent l'isle de</i>	
Hugues IV,	1361	<i>Chypre,</i>	1571
Pierre I,	1372		
Pierre II, dit Petrin,	1382		

POLOGNE.

Les premiers peuples qui habiterent la Pologne, furent, selon la plus commune opinion, les Sarmates. Les Sueves et les Goths s'y établirent ensuite. Ceux-ci en furent chassés par les Esclavons l'an 496. Le premier prince que l'on connoisse en Pologne, fut Lesco, frere de Zecco, duc de Bohême. Ce prince étant mort sans postérité, le gouvernement fut remis entre les mains de douze principaux seigneurs de la cour, qui s'en acquitterent avec gloire. Mais la mésintelligence de leurs successeurs engagea les peuples à élire Cracus, en 700, seul duc. Ce fut ce premier duc qui bâtit Cracovie. L'an 999, l'empereur Othon III, allant visiter le tombeau de S. Albert à Gnesne, donna le titre de roi à Boleslas. Les empereurs usèrent dès-lors du droit de créer des rois. Boleslas reçut d'Othon la couronne, fit hommage à l'empire, et s'obligea à une légère redevance annuelle. Le pape Silvestre II lui conféra aussi, quelques années après, le titre de roi, prétendant qu'il n'appartenoit qu'au pape de le donner. Les peuples jugerent entre les empereurs et les pontifes romains, et la couronne devint élective. C'est en partie la source de tous les malheurs, qui ont affligé la Pologne : malheurs qui se renouvellent presque à la mort de chaque roi.

Ce gouvernement mixte, composé de monarchie et d'aristocratie, possède un territoire immense ; mais sans force intérieure, sans armée, sans places de défense. Portant dans son sein le germe de toutes les divisions, il a ouvert une voie de conquête aux puissances étrangères. En 1773 ce grand royaume a été démembré par ces puissances, ainsi que les politiques l'avoient prévu. L'Autriche a reculé ses frontières au-delà des monts Krapates, et a acquis une nouvelle province. Le roi de Prusse, en réclamant la Prusse royale ou Polonoise et quelques autres districts, a jeté les fondemens d'un grand commerce sur la mer Baltique, et a presque entièrement détruit celui que les Polonois y faisoient. Enfin la Russie a obtenu une partie de la Lithuanie.

DUCS DE POLOGNE DEPUIS LE VIe. SIECLÉ.

Lesko I, en	550	Premislas, en	760
.....		Interregne.	
Cracus, en	700	Lesko II,	810
Vanda, reine en	750	Lesko III,	815
Les 12 palatins gouvernent.		Popiel I,	850

n 4

Popiel II,		Lesko IV,	913
<i>Interregne.</i>		Ziémomislav,	964
Piast en 842 meurt en	861	Micislas ou Miécislaw,	999
Ziémovit,	892	<i>C'est le premier prince chrétien.</i>	

## ROIS DE POLOGNE.

Boleslas I,	1025	Uladislas VI,	1441
Micislas II,	1034	<i>Interregne jusqu'en</i>	1447
<i>Interregne.</i>		Casimir IV,	1492
Richsa, <i>veuve du précédent,</i>	1041	Jeap-Albert,	1501
Casimir I,	1058	Alexandre,	1506
Boleslas II,	1081	Sigismond I,	1548
Uladislas I,	1102	Sigismond II,	1573
Boleslas III,	1139	Henri, duc d'Anjou,	1575
Uladislas II,	1146	Etienne Batori, prince de	
Boleslas IV,	1175	Transilvanie,	1586
Micislas III,	1177	Sigismond III,	1632
Casimir II,	1194	Uladislas VII,	1648
Lesko V,	1227	Jean-Casimir,	1669
Boleslas V,	1279	Michél,	1674
Lesko VI,	1289	Jean Sobieski,	1696
Uladislas Loketek, <i>frere de</i>		Frédéric - Auguste I, <i>déposé</i>	
Lesko, et Przemislas, <i>Duc</i>		<i>en</i>	1704
<i>de Posnanie, ont le titre de</i>		Stanislas, <i>élu, (mais ne possède</i>	
<i>gouverneur, jusqu'en</i>	1295	<i>pas) en 1705, et est forcé</i>	
Przemislas,	1296	<i>de quitter la Pologne en 1709</i>	
Uladislas <i>déposé en</i>	1300	Frédéric - Auguste I, <i>rétabli</i>	
Wenceslas, <i>roi de Bohême,</i>	1304	<i>en 1709 jusqu'en</i>	1733
Uladislas, <i>pour la seconde fois</i>		Stanislas, <i>élu pour la 2e. fois</i>	
<i>en 1304, jusqu'en</i>	1333	<i>en 1733, manque encore la</i>	
Casimir III,	1370	<i>couronne, et y renonce tout-</i>	
Louis, <i>roi de Hongrie,</i>	1382	<i>à-fait en</i>	1736
<i>Interregne de 3 ans.</i>		Frédéric - Auguste II, <i>meurt</i>	
Uladislas V, <i>autrement Jagel-</i>		<i>en</i>	1763
<i>lon, duc de Lithuanie, de-</i>		STANISLAS - AUGUSTE II, <i>né le</i>	
<i>puis 1386, jusqu'en</i>	1434	<i>17 janvier</i>	1752

## PRUSSE.

LA Prusse fut long-tems habitée par des peuples idolâtres. Après une guerre opiniâtre, les chevaliers Teutoniques, ordre religieux et militaire, les subjuguèrent en 1283, et les obligèrent de les reconnoître pour leurs souverains. Albert de Brandebourg, grand-maître de l'ordre au commencement du seizieme siecle, profita de la fermentation que les erreurs de Luther avoient produite dans le Nord, pour se procurer le pouvoir suprême. Il fit en 1525 une convention avec les Polonois, par laquelle cette partie de la Prusse qui obéissoit aux

chevaliers dont il étoit chef, lui fut accordée et à ses descendants sous le titre de Duché Séculier, à condition pourtant d'en faire hommage à la couronne de Pologne. Ses successeurs furent trop puissans, pour ne vouloir pas se dispenser de cet assujétissement. Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, obtint en 1656, par un traité avec la Pologne, la cessation de cet hommage, et se fit reconnoître en 1663 duc souverain et indépendant. Bientôt le duché de Prusse devint un royaume. L'empereur Léopold lui donna ce nom en 1700, et cette érection en royaume fut faite en faveur de Frédéric-Guillaume I, dont les armes ne lui avoient pas été inutiles. La Prusse, qui n'étoit qu'un vaste désert, fut défrichée, repeuplée et embellie sous son second roi Frédéric-Guillaume II, et sur-tout sous son fils Charles-Frédéric, qui a perfectionné tout ce que son pere avoit commencé. Ce prince a résisté à une partie de l'Europe, réunie contre lui dans la guerre de sept ans; il a étendu ses états par des conquêtes, les a gouvernés par de nouvelles loix, et enrichis par le commerce.

ROIS DE PRUSSE.

Frédéric I, couronné roi de Prusse en 1701, mourut en	1713	Frédéric II, FRÉDÉRIC-GUILLAUME II, né le	1786
Frédéric-Guillaume I,	1740	25 septembre	1744

BOHÈME.

ON croit que la Bohême tire son nom des Boïens; qui faisoient partie des peuples que Sigovese amena des Gaules dans ces contrées, vers l'an 590 avant J. C., que ceux-ci furent chassés par les Marcomans, puis par les Esclavons sur la fin du cinquième siècle. Zecco, à la tête d'une puissante armée, vint du Bosphore-Cimmérien, et s'avança dans la Bohême vers l'an 550 de l'ère chrétienne. Il soumit le pays, et s'attacha à le défricher, car il étoit tout couvert de bois. On ne connoît ses successeurs que depuis l'an 632, tems auquel régnoit une princesse vertueuse nommée Libussa, qui épousa Premislas, simple laboureur. Ce nouveau prince parut digne du trône, et fit de très-bonnes loix. Il commença à régner en 632, et mourut en 676. Son fils lui succéda. Les souverains de la Bohême portèrent le titre de ducs jusqu'en 1061, que l'empereur Henri IV donna le titre de roi à Uratislas II, qui en étoit le dix-huitième duc. Il y a eu depuis 42 rois.

La Bohême relevoit autrefois de l'empire: et en cas de

vacance, l'empereur même avoit le droit de conférer ce royaume, comme il fait les autres fiefs dévolus à l'Empire; mais peu-à-peu les rois ont secoué cette dépendance, et se sont exemptés des charges auxquelles ils étoient assujettis. En 1648, la couronne a été reconnue héréditaire dans la maison d'Autriche, qui la possédoit depuis long-tems par élection.

## D U C S D E B O H È M E .

Premislas ,	652	Wenceslas I ,	938
Nezamiste ,	676	Boleslas I ,	967
Wnislas ,	715	Boleslas II ,	999
Cizezomislas ,	757	Boleslas III ,	1002
Neklan ,	809	Jaromic ,	1012
Hostivitus ou Milchost ,	890	Udalric ,	1057
Borzivoi I , chrétien en	894	Bretislas I ,	1055
Spitignée I ,	907	Spitignée II ,	1061
Uratislas I ,	916		

## R O I S D E B O H È M E .

Uratislas II , proclamé roi en		Premislas II , ou Ottocare II ,	1278	
1086 , regne jusqu'en	1092	Interregne jusqu'en	1284	
Conrad I , 7 mois en	1095	Wenceslas IV ,	1305	
Bretislas II ,	1100	Wenceslas V ,	1306	
Uladislas I , 3 mois en	1100	Henri de Carinthie ,	1310	
Borzivoi II , en 1101 ... et de-		Jean de Luxembourg en	1346	
rechef en 1109 , jusqu'en	1124	Charles IV ,	} empereurs , {	
Snatopluc ,	1109	Wenceslas ,		1378
Uladislas II , ou Ladislas ,	1125	Sigismond ,	1419	
Sobieslas I ,	1140	Albert d'Autriche ,	1437	
Uladislas III ,	1174	Ladislas V ,	1458	
Sobieslas II ,	1178	Georges Podiebrad ,	1471	
Fredéric I ,	1190	Uladislas VI ,	1516	
Conrad II ,	1191	Louis ,	1528	
Wenceslas II , 3 mois en	1191	Ferdinand I ,	} empereurs , {	
Henri Bretislas ,	1196	Maximilien ,		1564
Uladislas IV ,	1197	Rodolphe ,		1575
Premislas ou Ottocare ,	1250		1611	
Wenceslas III ,	1255	<i>Voyez la suite dans la liste des empereurs d'Allemagne , page 79.</i>		

## H O N G R I E .

LES Huns , peuple barbare et vagabond , ayant reçu quelque grand échec , vers l'an 93 de J. C. , se répandirent de tous côtés durant plus de trois siècles , sans pouvoir se fixer. Attila , qui étoit à leur tête au commencement du cinquième siècle , les conduisit en Germanie , en Italie et en France. Il essuya de grandes pertes , qui l'obligèrent de se retirer dans la Pannonie.

Attila étant mort, ses enfans ne s'accorderent point entr'eux ; et d'autres Huns ou Hongres, venus d'au-delà du Volga, soumirent ceux-ci, et s'emparèrent de la partie de la Pannonie, qui d'eux a retenu le nom de Hongrie. S. Etienne, descendant de ces princes Hongrois, fut élu roi vers l'an 1000. C'est depuis ce tems que les Hongrois formerent un état fixe et stable. Ce royaume fut électif jusqu'en 1687, qu'il fut reconnu héréditaire en faveur de la maison d'Autriche, qui le possédoit par élection depuis Ferdinand I, l'an 1527. Cependant les Hongrois, peuple altier et peu fait au joug, tentèrent plusieurs fois de secouer celui de l'Autriche : le voisinage des Turcs fut souvent favorable à leurs desseins. On connoît les révoltes qui, dans le dernier siècle, inonderent la Hongrie de sang. Mais depuis le regne de Marie-Thérèse, ils ont passé de la haine de leurs souverains à l'amour le plus tendre ; et ils ne contribuerent pas peu, dans la guerre de 1741, à lui conserver l'héritage de ses peres. Joseph II les ayant dépouillés de tous leurs privileges il est naturel que leurs sentimens aient souffert quelque altération.

ROIS DES HUNS ou DE HONGRIE.

St. Etienne,	1038	Wenceslas,	1304
Pierre, déposé en	1041	Othon de Baviere,	1309
Aba ou Owon,	1044	Charobert,	1342
Pierre, rétabli en	1047	Louis I,	1382
André I,	1061	Marie, seule,	1392
Bela I,	1063	Marie et Sigismond, empereur,	
Salomon,	1074	<i>jusqu'en</i>	1437
Geisa I,	1077	Albert d'Autriche,	1440
St. Ladislas I,	1095	Uladislas IV, ou Ladislas,	1444
Coloman,	1114	Jean Corvin Huniade, ré-	
Etienne II,	1151	<i>gent,</i>	1453
Bela II,	1141	Uladislas V,	1458
Geisa II,	1161	Mathias Corvin,	1490
Etienne III,	1174	Uladislas VI,	1516
Bela III,	1196	Louis II,	1526
Emeric,	1204	Jean de Zapolski,	1540
Ladislas II,	1204	Ferdinand, frere de Charles-	
André II,	1255	<i>Quint, depuis lequel la mai-</i>	
Bela IV,	1270	<i>son d'Autriche possède la</i>	
Etienne IV,	1272	<i>Hongrie (Voyez la liste des</i>	
Ladislas III,	1290	<i>empereurs d'Allemagne, pag.</i>	
André III, <i>jusqu'en</i>	1301	<i>79.)</i>	

## SUEDE.

Il y a des auteurs qui prétendent que ce royaume eut des rois 2000 ans avant J. C. ; mais on n'a rien de certain jusques vers la fin du quatorzieme siecle , qu'Eric XIII, fils d'Uratlas, duc de Poméranie, monta sur le trône de Suede, de Danemarck et de Norwege. Marguerite sa tante, reine de ces trois royaumes, se voyant sans enfans, fit assembler les états du pays, et de leur consentement Eric fut couronné à Upsal. On convint aussi dans cette assemblée, que les trois royaumes ne pourroient être séparés. Ils restèrent unis jusqu'en 1523.

Christiern II, roi de Danemarck, s'étant fait élire roi de Suede en 1520, après la mort de Stenon, qui en étoit administrateur, promit de traiter ses nouveaux sujets avec douceur ; mais il exerça des cruautés inouies. Ses sujets le chassèrent, et appellerent au trône Gustave-Wasa, fils du duc de Gripsholm, qui étant retenu prisonnier à Copenhague depuis la première descente en Suede de Christiern en 1518, trouva le moyen de s'échapper. Il se sauva en 1520 dans son pays, et se tint caché durant quelque tems dans les montagnes de la Dalécarlie. Cependant les Suédois et ceux de Lubec favorisant son entreprise, il s'établit et se maintint sur le trône de Suede. Cette couronne fut depuis détachée de celle de Danemarck, et elle fut déclarée héréditaire en sa faveur.

Après la mort de Charles XII les Suédois conférèrent presque toute l'autorité au sénat. Ce corps en ayant abusé, le gouvernement n'avoit plus d'activité, et les droits de la royauté étoient avilis. Gustave III forma le projet de délivrer ses sujets d'un joug qui s'appesantissoit sur eux et sur lui ; et il a exécuté en 1772 cette révolution, dont les suites ont été aussi heureuses que la révolution même.

## ROIS DE SUEDE DEPUIS LE VIIIe. SIECLE.

Eric V,	717	Olaüs,	900
Tordo III,	764	Indegelde II,	907
Biorne III,	816	Eric VI,	926
Bratemunder,	827	Eric VII,	940
Siwast,	854	Eric VIII,	80
Heroth,	856	Olaüs II,	1018
Charles VI,	868	Amund II,	1057
Biorne IV,	882	Amund III,	1037
Indegelde I,	891	Hackon III,	1054

CHRONOLOGIE.

109

Stenchi, 1059	Christophe, 1448
Indegelde III, <i>se fait chrétien,</i> <i>et regne jusqu'en</i> 1064	Charles Canutson, 1471
Halsten, 1080	Christiern I, 1481
Philippe, 1110	Jean II, 1513
Indegelde IV, 1129	Christiern II, 1523
Ragualde, 1129	<i>La Suede se soustrait au Dane-</i> <i>marck,</i>
Magnus I, 1141	Gustave-Wasa I, 1560
St. Eric IX, 1160	Eric XIV, 1568
Charles VII, 1168	Jean III, 1592
Canut, 1192	Sigismond, roi de Pologne, <i>déposé en</i> 1604
Suercher III, 1210	Charles IX, 1611
Eric X, 1220	Gustave-Adolphe II, 1632
Jean, 1223	Christine, <i>se démet en</i> 1654
Eric, <i>le begue;</i> 1250	Charles-Gustave, 1660
Valdemar, 1279	Charles XI, 1697
Magnus II, 1290	Charles XII, 1718
Birger II, 1310	Ulrique-Eléonore et Frédéric de Hesse, 1751
Magnus III 1365	Adolphe-Frédéric, 1771
Albert, 1588	GUSTAVE III DE HOLSTEIN-EUTIN, <i>né le 24 janvier</i> 1746
Marguerite, reine de Dane- marck, 1412	
Eric XIII, 1438	

DANEMARCK.

LES Cimbres habiterent autrefois le Danemarck. Ils se firent très-puissans, et soumirent les peuples voisins. Plus de 100 ans avant J. C., ils vinrent au nombre de plus de 20,000 hommes jusqu'en Italie. Le consul Carbo marcha contre eux en 109, et les mit en fuite. Quatre ans après ils revinrent, et remportèrent une grande victoire sur le consul Silanus. L'année suivante ils battirent encore Scaurus dans les Gaules. Mais l'an 98 avant J. C., le consul C. Marius leur livra bataille, et défit entièrement leur armée : cette victoire mit fin à la guerre.

Les Danois, que l'on croit être les mêmes que les Cimbres, firent de fréquentes incursions en Angleterre et en Écosse dans le sixième et le septième siècle, et y causerent chaque fois de grands désordres. Le royaume de Danemarck, qui de tout tems a été électif, fut déclaré héréditaire en 1660, et la noblesse fut dépouillée de ses plus beaux privilèges. Mais quoique cet état jouisse d'un despotisme légal, en vertu d'une loi à laquelle les peuples se sont soumis, les rois n'en ont point abusé ; et l'on jouit en Danemarck de plus de sécurité et de tranquillité que dans les républiques les plus enorgueillies de leur liberté.

## ROIS DE DANEMARCK.

Gormo, depuis 714 jusqu'à	764	Waldemar I, dit le grand,	1182
Sigefridas,	765	Canut V,	1203
Getticus,	809	Waldemar II,	1241
Olaüs III,	810	Eric VI,	1250
Hemmingius,	812	Abel,	1252
Ringo Siwardus,	817	Christophe I,	1259
Harald I,	843	Eric VII,	1286
Klack,		Eric VIII,	1320
Siwardus II	846	Christophe II,	1336
Eric I,	847	Waldemar III ou IV,	1375
Eric II,	863	Olaüs V, avec sa mere la reine	
Canut I,	873	Marguerite, jusqu'en	1387
Gormo II,	897	Marguerite, reine de Dane-	
Harald II,	909	mark et de Suede,	1412
Gormo III,	930	Eric IX,	1439
Harald III,	980	Christophe III, roi de Dane-	
Suënon I,	1015	marck, jusqu'en	1448
Canut II, le grand, roi de		Christiern I,	1481
Danemarck et d'Angleter-		Jean, jusqu'en	1513
re,	1056	Christiern II,	1523
Canut III, dit hardi Canut,	1042	Frédéric I,	1533
Magnus,	1048	Christiern III, jusqu'en	1559
Suënon II,	1074	Frédéric II,	1588
Harald IV,	1080	Christiern IV,	1648
St. Canut,	1086	Frédéric III,	1670
Olaüs IV,	1095	Christiern V,	1699
Eric III,	1106	Frédéric IV, jusqu'en	1730
Nicolas,	1134	Christiern VI,	1746
Eric IV,	1139	Frédéric V,	1766
Eric V,	1147	CHRISTIERN VII, né le 29	
Suënon III,	1157	janvier	1749

## MOSCOVIE ou RUSSIE.

LES Moscovites ont eu, durant très-long-tems, si peu de relation avec les autres peuples de l'Europe, que les commencemens de leur histoire sont presque ignorés. On sait seulement que, sur la fin du dixieme siecle, les Russes, les Bulgares et les Turcs ravagerent la Thrace : on croit être assuré que Wlodomir régnoit en Russie l'an 987, et qu'il se fit chrétien. Ses successeurs sont peu connus jusqu'à 1474, qu'Iwan Basilowitz ou Jean Basilide, grand-duc de Russie, affranchit sa nation du joug des Tartares, qui la dominoient depuis environ 300 ans, et jeta les fondemens de l'empire de Russie, devenu si puissant sous Pierre-le-Grand, prince d'un génie actif et hardi, que les uns ont trop élevé, et les autres mis peut-être

C H R O N O L O G I E. 111

trop bas (*Voyez son article dans le Dictionnaire*). Les noms de Czar, d'Autocrator ou d'empereur, sont communs aux souverains Russes. Cet empire est au plus haut point de sa gloire. Catherine a conçu des projets étonnans, et les a exécutés. Une flotte, partie du Golfe de Finlande, est allée conquérir la Grece; le foible empire ottoman a vu un nouveau commerce s'établir dans l'Archipel, sous les murs de Constantinople, et dans la Mer-Noire. Aujourd'hui (1789) les Ottomans paroissent être des autres hommes qu'en 1783. Alors tous les pas des Russes étoient marqués par des victoires et des conquêtes; maintenant les Turcs résistent avec courage aux forces réunies de l'Autriche et de la Russie, et nous sommes à en attendre le dénouement.

C Z A R S D E R U S S I E (\*).

Swiatoslaw ou Spendoblos, 945 <i>C'est lui qui commença à introduire la religion chrétienne dans le pays.</i> Joropalk Oleg et Wlodomir, 1015 <i>C'est Wlodomir qu'on nomme l'Apôtre et le Salomon de la Russie.</i> Swiatopalk, 1055 Isiaslaw, Wsévolod, Igor et Wiaczeslaw, 1078	Wsévolod II, Michel Swiatopalk, Wlodomir II, Mstilaw, Jaropalk II, Wiaczeslaw II, Wsévolod III, Isiaslaw II, Rostilaw, George,	1093 1114 1125 1132 1138 1159 1146 1155 1155 1157
---	---	--

G R A N D S - D U C S D E W L O D O M I R.

André, 1175 Michel, 1177 Wsévolod IV, 1215 George II, 1238 Jaroslaw II, 1246	St. Alexandre Newski, Jaroslaw III, Basile Alexandrowitz, Demetrius Alexandrowitz, André Alexandrowitz,	1262 1270 1277 1294 1295
--	---	--------------------------------------

G R A N D S - D U C S D E M O S C O W.

Daniel Alexandrowitz, 1302 George ou Jurii, 1320 Basile Jaroslawitz, 1325 George Danielowitz, 1328 Iwan Danielowitz ou Jean I, 1340 Simon Iwanowitz, surnommé Porgueilleux, 1355 Iwan II, Iwanowitz, 1360 Demetrius II, 1362 Demetrius III, 1389 Basile II, ou Vasili, 1425	Basile III, dit Basilowitz, . Iwan III, Basile IV, dit Iwanowitz, Iwan IV, premier Czar, surnommé Basilowitz, Fœdor ou Théodore, Boris Codourowe, Demetrius, imposteur, Basile Zuinski, déposé en Uladislas, prince de Pologne,	1462 1505 1534 1584 1598 1605 1606 1610 1611
--	---	--

(\* ) Les commencemens de l'histoire de Russie étant fort obscurs, nous n'avons mis que les princes sur lesquels nous avions des dates assez certaines.

## CZARS ET EMPEREURS DE LA MAISON DE ROMANOW.

Michel Fœderowitz ,	1645	Pierre II, Alexiowitz ,	1750
Alexis Michaëlowitz ,	1676	Anne Iwanowna ,	1740
Fœdor Alexiowitz ,	1682	Iwan ou Jean VI ,	1741
Pierre Alexiowitz et Iwan V ,		Elisabeth Petrowna ,	1762
<i>ensemble jusqu'en</i>	1696	Pierre III ,	1762
Pierre I, ou le Grand, <i>seul,</i>		CATHERINE ALEXIEWNA, <i>née le</i>	
<i>jusqu'en</i>	1725	<i>2 mai</i>	1729
Catherine ,	1727		

## VENISE.

QUELQUES familles de Padoue, pour éviter les fureurs des Huns, qui ravageoient l'Italie dans le 5e. siecle, se transporterent dans les endroits marécageux du Golfe Adriatique, où est aujourd'hui Venise. Comme ceux qui étoient établis dans ces petites isles sortoient de Padoue, cette ville s'en arrogea le gouvernement. Pour augmenter le nombre des habitans, elle déclara Rialto, isle du Golfe qui lui appartenoit, comme une place d'asyle pour ceux qui voudroient s'y retirer. Les isles qui forment aujourd'hui la ville de Venise, furent bientôt peuplées et florissantes par la liberté et le commerce.

Chaque isle eut d'abord un tribun particulier : ces tribuns dans la suite s'érigerent en souverains, et secouèrent la domination de Padoue. Ils eurent recours à l'empereur Grec et au pape, qui les autoriserent dans leurs prétentions; et ils s'érigerent en république sous un doge ou duc. Le premier fut Paul-Luc-Anafeste. Ces doges se rendirent souverains et indépendans. Ils se nommerent même leurs successeurs jusqu'en 1172, que le sénat diminua l'autorité du doge, et établit un conseil qui pourroit même le déposer, au cas qu'il devint incapable de remplir les fonctions de sa place. La dignité du doge est à vie.

Venise, du fond de ses lagunes, sut commercer et combattre. Elle étendit ses domaines en terre-ferme jusqu'au midi de la Dalmatie. Elle fit des conquêtes dans la Grece; elle y possédoit l'isle de Crete et celle de Chypre, qui lui ont été depuis enlevées par les Turcs. Son commerce autrefois très-considérable, a été presque anéanti par les François, les Anglois et les Hollandois. L'or des nations couloit à Venise par tous les canaux de l'industrie; mais depuis les grandes découvertes du seizieme siecle, ce métal a pris une autre direction. Venise y

a gagné peut-être. Elle a moins excité la jalousie des souverains, et a joui d'une tranquillité rarement troublée, et bien préférable aux richesses.

DOGES DE VENISE DEPUIS LE Xe. SIECLE.

Pierre Orsèolo II, <i>jusqu'en</i>	1009	Augustin Barbarigo,	1501
Otton Orsèolo <i>déposé en</i>	1026	Léonor Loredano,	1521
P. Barbolano,	1052	Antoine Grimani,	1525
Dominique Orsèolo,	1052	André Gritti,	1558
Dominique Flabanico,	1045	Pierre Lando,	1545
Dominique Contareno,	1071	François Donato,	1555
Dominique Silvio,	1084	Marc-Antoine Trévisani,	1554
Vital Faledro,	1096	François Venieri,	1556
Vital Michieli,	1102	Laurent Priuli,	1559
Ordelafo Faledro,	1117	Jerôme Priuli,	1567
Dominique Michieli,	1130	Pierre Loredano,	1570
Pierre Polano,	1148	Louis Mocenigo,	1577
Dominique Morosini,	1156	Sébastien Venieri,	1578
Vital Michieli II,	1172	Nicolas D'a Ponte,	1585
Sébastien Ziani,	1179	Paschal Cicogna,	1595
Orio Mastropetro,	1192	Marin Grimani,	1606
Henri Dandolo,	1205	Léonard Donato,	1612
Pierre Ziani,	1229	Marc-Antoine Memmo,	1615
Jacques Tiépolo,	1249	Jean Bembo,	1618
Marin Morosini,	1252	Nicolas Donato,	1618
Regnier Zeno,	1268	Antoine Priuli,	1625
Laurent Tiépolo,	1275	François Contareno,	1624
Jacques Contareno,	1279	Jean Cornaro,	1629
Jean Dandolo,	1289	Nicolas Contareno,	1631
Pierre Gradenigo,	1311	François Erizzo,	1646
Marin Giorgi,	1512	François Molino,	1655
Jean Soranzo,	1528	Charles Contareno,	1656
François Dandolo,	1559	François Cornaro,	1656
Barthélemi Gradenigo,	1545	Bernucce Valieri,	1658
André Dandolo,	1554	Jean Pezaro,	1659
Marin Falieri,	1355	Dominique Contareno,	1675
Jean Gradenigo,	1356	Nicolas Sagredo,	1676
Jean Delphino,	1361	Louis Contareno,	1684
Laurent Celso,	1365	Marc-Antoine Giustiniani,	1688
Marc Cornaro,	1367	François Morosini,	1694
André Contareno,	1382	Silvestre Valieri,	1700
Michel Morosini,	1382	Louis Mocenigo,	1709
Antoine Venieri,	1400	Jean Cornaro,	1722
Michel Steno,	1415	Sébastien Mocenigo,	1732
Thomas Mocenigo,	1425	Charles Ruzzini,	1735
François Foscari, <i>déposé en</i>	1457	Louis Pisani,	1741
Paschal Malipiero,	1462	Pierre Grimani,	1752
Christophe Moro,	1471	François Loredano,	1762
Nicolas Trono,	1475	Marc Foscari,	1762
Nicolas Marcello,	1474	Aloisio Mocenigo,	1779
Pierre Mocenigo,	1476	Paul Renieri,	1789
André Vendramino,	1478	LOUIS MANIN, né le 13 juil-	
Jean Mocenigo,	1485	let	1726
Marc Barbarigo,	1486		

## GENES.

L'HISTOIRE des révolutions de cette ville formeroit un tableau intéressant. Détruite par Annibal, rétablie par le consul Spurius, elle fut soumise par les Goths, à qui les Lombards l'enleverent. Presqu'entièrement détruite de nouveau, elle fut relevée par Charlemagne, qui l'annexa à l'empire François. Dans le dixieme siecle, elle fut prise par les Sarrasins, qui ayant passé tous les hommes au fil de l'épée, emmenerent les femmes et les enfans esclaves en Afrique. Rétablie pour la troisieme fois, ses habitans s'adonnerent au commerce, s'enrichirent; et devenus fiers et puissans à proportion de leurs richesses, s'érigerent en république, qui fut bientôt en état de donner du secours aux princes chrétiens, lors des Croisades. Les Pisans lui déclarerent en vain la guerre en 1125; elle conserva toujours ses avantages. L'enthousiasme de la liberté rendit enfin cette république capable des plus grandes choses, et elle parvint à concilier l'opulence du commerce avec la supériorité des armes. La jalousie et l'ambition des citoyens, y exciterent ensuite de grands troubles, auxquels prirent part les empereurs, les rois de Naples, les Visconti, les marquis de Montferrat, les Sforces et la France; successivement appellés par les différens partis qui divisoient la république. Enfin André Doria eut le bonheur et l'habileté de réunir les esprits, et d'établir la forme du gouvernement aristocratique qui y subsiste aujourd'hui. Il auroit pu s'emparer de la souveraineté; mais il se contenta d'avoir affermi la liberté, et d'avoir rétabli la tranquillité dans sa patrie. En ces tems florissans, Genes posséda plusieurs isles dans l'Archipel, et plusieurs villes sur les côtes de la Grece et de la Mer-Noire. Elle tenoit même Pera, l'un des faubourgs de Constantinople; mais l'agrandissement de la puissance Ottomane a tellement affoibli son commerce dans le Levant, qu'à peine un de ses navires paroît à présent dans les états du grand-seigneur. Aussi cette république est plus fameuse par ce qu'elle fut autrefois, que parce qu'elle est à présent; car elle a beaucoup perdu de ses domaines. Les Génois ne possèdent plus rien dans le Levant, où ils faisoient quelquefois la loi par leurs trésors, ni l'isle de Corse (*voyez ci-après*, pag. 117). Telle est la vicissitude des choses humaines; elles ne font que passer. Le gouvernement de Genes consiste dans un sénat, dont les membres sont composés de la premiere noblesse, et présidés par un chef qu'on nomme *Doge*, et qui n'exerce cette charge que deux ans.

CHRONOLOGIE. 115

DOGES DE GENES. DEPUIS LE XIVe. SIECLE.

Simon Boccanègra , premier doge , élu en 1339 , se dé- met en	1344	Thomas Frégose , élu en 1415 , abdique en	1421
Jean de Murta , meurt en	1350	Isnard Guarco , chassé en	1435
Jean de Valentini , abdique le 9 octobre	1355	Thomas Frégose , rétabli , et chassé en	1442
Simon Boccanègra , rétabli en 1356 , meurt en	1363	Raphaël Adorno , chassé en	1446
Gabriel Adorno , déposé en	1371	Barnabé Adorno , reconnu , et chassé en	1447
Dominique Frégose ou de Cam- po-Fregoso , déposé en	1378	Jean Frégose , meurt en	1448
Nicolas Guarco , fuit en	1385	Louis Frégose , déposé en	1450
Leonardo Montaldo , meurt en	1384	Pierre Frégose , tué en	1458
Ant. Adorno , quitte en	1390	Prosper Adorno , déposé en	1461
Jacques Frégose ,	1392	Jean-Baptiste Frégose , élu en 1478 , abdique en	1483
Antoine Montaldo , fuit en	1393	Paul Frégose , cede la ville au duc de Milan ,	1487
François Giustidiani , abdique et fuit en	1364	Jean Frégose , élu le 29 juin 1312 , est chassé par les Fran- cois , le 25 mai	1513
Ant. Guarco , se démet en	1394	Octavien Frégose , élu le 17 juin 1313 , est dépouillé par Char- les-Quint , qui s'empare de Genes en	1522
Nicolas Zoaglio , se démet en	1394		
Ant. Adorno , rétabli en 1394 , se démet en	1396		
Georges Adorno , abdique en	1415		
Barnabé de Goano , chassé en	1415		

Genes recouvre sa liberté en 1528 par la valeur de l'illustre André Doria. Le gouvernement change de forme. On y régla qu'on éliroit un doge tous les deux ans pour régir l'état avec huit gouverneurs et un conseil de 400 personnes. Cette forme a été trouvée si sage , qu'on n'y a rien changé jusqu'à nos jours.

DOGES DEPUIS LE XVIIe. SIECLE.

Ubert Cattaneo , est élu le 12 décembre	1528	Jean-Baptiste Lercaro ,	1565
Baptiste Spinola ,	1531	Octavien Gentile Oderico ,	1565
Baptiste Lomellini ,	1533	Simon Spinola ,	1567
Christ Grimaldi Rosso ,	1535	Paul Moneglia Giustiniani ,	1569
Jean-Baptiste Doria ,	1537	Giannotto Lomellini ,	1571
André Giustiniani ,	1539	Jacques Durazzo Grimaldi ,	1573
Léonard Cattaneo ,	1541	Prosper Fatinati Centurioné ,	1575
André Centurioné ,	1543	Jean-Baptiste Gentile ,	1577
Jean-Baptiste Fornari ,	1545	Nicolas Doria ,	1579
Benoît Gentile ,	1547	Il est le premier traité de sére- nissime.	
Gaspard Grimaldi ,	1549	Jerôme de Franchi ,	1581
Luc Spinola ,	1551	Jerôme Chiavari ,	1585
Jacques Promontorio ,	1555	Ambroise de Negro ,	1585
Augustin Pinello ,	1555	David Vacca ,	1587
Pierre Jean Giarégarcibo ,	1557	Baptiste Négroné ,	1589
Jerôme Vivaldi ,	1559	Jean-Augustin Giustiniani ,	1591
Paul-Bapt. Gindicé Calvo , )	1561	Antoine Grimaldi-Cèba ,	1593
Baptiste Cicala Zoaglio , )		Matthieu Sénarèga ,	1595

Lazare Grimaldi-Céba,	1597	Pierre Durazzo,	1635
Laurent Sauli,	1599	Sac Spinola,	1687
Augustin Doria,	1601	Oberto Torrè,	1689
Pierre de Franchi,	1605	Jean-Baptiste Cattaneo,	1691
Luc Grimaldi,	1605	François-Marie Invrèa,	1695
Sylvestre Invrèa,		Bendinelli Négronè,	1695
Jerome Assereto,	1607	François Sauvi,	1697
Augustin Pincello,	1609	Jerôme Mari,	1699
Alexandre Giustiniani,	1611	Frédéric de Franchi,	1701
Thomas Spinola,	1615	Antoine Grimaldi,	1705
Bernard Clavarezza,	1615	Etienne-Honorè Feretto,	1705
Jean-Jacques Impériale,	1617	Dominique-Marie Mari,	1707
Pierre Durazzo,	1619	Vincent Durazzo,	1709
Ambroise Doria,	1621	François-Marie Impériale,	1711
Georges Centurionè,		Jean-Antoine Giustiniani,	1715
Frédéric de Franchi,	1625	Laurent Centurionè,	1715
Jacques Lomellini,	1625	Benoît Viali,	1717
Jean-Luc Chiavari,	1627	Ambroise Impériale,	1719
André Spinola,	1629	César de Franchi,	1721
Léonard Torrè,	1631	Dominique Négronè,	1725
Jean-Etienne Doria,	1635	Jerôme Veneroso,	1726
Jean-François Brignolé,	1635	Luc Grimoidi,	1728
Augustin Pallavicini,	1637	François-Marie Balbi,	1750
Jean-Baptiste Durazzo,	1639	Dominique-Marie Spinola,	1752
Jean-Augustin de Marini,	1641	Jean-Etienne Durazzo,	1734
Jean-Baptiste Lercaro,	1643	Nicolas Cattaneo,	1736
Luc Giustiniani,	1645	Constantin Balbi,	1738
Jean-Baptiste Lomellini,	1646	Nicolas Spinola,	1740
Jacques de Franchi,	1648	Dominique Marie Canevato,	1742
Augustin Centurionè,	1650	Laurent Mari,	1744
Jerôme de Franchi,	1652	Fean-Franç-Marie Brignolé,	1746
Alexandre Spinola,	1654	César Cartaneo,	1748
Jules Sauli,	1656	Augustin Viali,	1750
Jean-Baptiste Centurionè,	1658	Etienne Lomellini,	1752
Jean-Bernard Frugoni,	1660	Jean-Baptiste Grimaldi,	1754
Antoine Invrèa,	1661	Jean-Jacques Veneroso,	1756
Etienne Mari,	1663	Jean-Jacques Grimaldi,	1758
César Durazzo,	1665	Matthieu Franzonè,	1760
César Gentile,	1667	Augustin Lomellini,	1762
François Garbarini,	1669	Rodolphe Brignolé,	1762
Alexandre Grimaldi,	1671	Marie Gaetan de la Rovere,	1765
Augustin Saluzzo,	1675	Marcellin Durazzo,	1767
Antoine Passano,	1675	Jean-Baptiste-Négronè,	1769
Gianettino Odonè,	1677	Jean-Baptiste Cambiaso,	1771
Augustin Spinola,	1679	Alexandre-Pierre-François Gri-	
Luc-Marie Invrèa,	1681	maldi,	1775
François-Marie Impériale Ler-		Horace Giustiniani,	1775
caro,	1683	Joseph Lomellino,	1777

## PREMIERES MAISONS NOBLES DE GENES.

Doria, Fiesco, Spinola, Grimaldi.

MAISONS NOBLES, qui avec les quatre précédentes forment ce qu'on appelle à Genes les XXVIII FAMILLES.

Impériale, Pallavicini, Giustiniani, Sarvego Uso di Maré,

Di Negro, Cibo, Lomellini, Lercari, Franchi, Marini, Mari, Négroné, Ceba, Centurioné, Serra, Gentilé, Saoli, Calvi, Pinelli, Cattaneo, Vivaldi, Grilli, Fornari.

ISLE DE CORSE.

LES Toscans furent les premiers qui se rendirent maîtres de cette isle. Les Carthaginois la soumièrent depuis, et enfin les Romains la conquièrent entièrement sous Scipion. Dans le huitième siècle les Sarrasins s'en saisirent; mais ils en furent chassés quelque tems après. Sous l'empire de Charlemagne, elle fut envahie par des barons Romains, de la maison Colonne. Dans la suite, les papes, les rois d'Aragon et ceux de France se la disputèrent tour-à-tour. Le traité de Cambrai en assura enfin la possession aux Génois, qui en avoient acheté plusieurs parties. Ils combattirent long-tems avec les Pisans pour la possession de cette isle, qui leur resta jusqu'à la cession qu'ils en firent aux François. Ceux-ci s'en sont rendus maîtres en 1769. Il y avoit eu, avant cette nouvelle domination, beaucoup de révoltes en Corse; le gouvernement des Génois paroissoit trop dur à ces fiers insulaires; s'accommoderont-ils beaucoup mieux de celui des François?

PROVINCES-UNIES.

CES Provinces dépendoient autrefois de l'Espagne, mais les nouvelles hérésies s'y étant introduites sous le regne de Philippe II, l'esprit de révolte fut dans ces pays, comme en France et dans toute l'Europe, l'effet naturel du fanatisme de secte. Dès l'an 1581, les états-généraux s'étant soustraits par un acte du 26 juillet à la domination espagnole, ce pays devint le théâtre de la discorde et de la guerre. Les princes d'Orange furent l'ame de cette ligue; les peuples animés et conduits par eux, fondèrent un gouvernement nouveau, qui unissant l'esprit de liberté à celui du commerce, balançoit quelquefois le pouvoir des plus puissans princes. Les Espagnols ayant en vain employé les armes et les négociations, furent enfin obligés de reconnoître (à la paix de Munster en 1648) les Provinces-Unies comme un état libre, souverain et indépendant. Environ cent ans après, en 1747, il est arrivé dans ces Provinces une révolution qui a changé quelques points de leur gouvernement. Le peuple, las d'être soumis à des magistrats, crai-

gnant d'ailleurs les armées françoises qui étoient à ses portes, demanda à grands cris un stadhouder, comme les Romains demandoient un dictateur dans les grands périls de la république. Le prince Guillaume de Nassau fut nommé d'une voix unanime, et il fut statué que le stadhoudérat seroit permanent dans sa maison, et passeroit même aux filles.

## S T A D H O U D E R S.

Guillaume, comme de Nassau, prince d'Orange, ce. du nom dans la succession de Nassau, et 1er. dans celle d'Orange; élu en 1570 chef des états de Zélande, Hollande et Frise, sous le titre de stadhouder, ou lieutenant-général pour le roi en Espagne, puis de ceux de Brabant en 1580, sous le titre de <i>Ruward</i> , et élu de même, ou confirmé par les autres provinces en 1582 et 1583; est assassiné le 10 juin 1584	Frédéric, 6 novembre 1650
Maurice, fils, élu peu après la mort de son pere, meurt sans enfans légitimes, le 23 avril 1625	Guillaume-Henri ou Guillaume III, fils posthume, élu en 1672, et depuis roi de la Grande-Bretagne, sans postérité, le 19 mars 1702. La charge est supprimée alors par un décret des états, et n'a été rétablie qu'en 1747.
Henri-Frédéric, frere cadet, 4 mai 1647	Guillaume - Charles - Henri - Frison de Nassau, prince titulaire d'Orange, arriere-petit-fils d'une fille de Guillaume II, prince d'Orange, et descendant au 5e. degré d'un frere cadet de Guillaume I; élu stadhouder des états-généraux, le 15 juin 1747, mort en 1751
Guillaume X ou XI, fils de Henri-	GUILLAUME V, prince de Nassau, son fils, né le 8 mars 1748

## S U I S S E et G E N E V E.

LA Suisse, appelée anciennement *Helvétie*, est une république divisée en treize cantons indépendans les uns des autres, mais unis pour leur défense mutuelle. La premiere époque de cette confédération, est de l'an 1307. La Suisse relevoit alors de l'empire germanique. Une partie de ce pays étoit domaine de la maison d'Autriche; comme Fribourg, Lucerne, Zug, Glaris. Les gouverneurs, éloignés du centre de l'état et des yeux du souverain, traitoient ces peuples avec assez de dureté; quelques-uns même exerçoient une vraie tyrannie; enfin, sous le regne de l'empereur Albert, les cantons de Schwitz, d'Uri et d'Underval donnerent le signal de l'indépendance. Après avoir tué leur gouverneur, ils prirent les armes et battirent plusieurs fois les Autrichiens, et sur-tout en 1315. Seize cent Suisses dissipèrent au passage des montagnes, dans un petit lieu appelé *Mortgat*, une armée formidable. Cette journée fut aussi célèbre dans l'histoire de la

république helvétique, que celle des Thermopyles dans les annales grecques.

Les autres cantons s'unirent successivement à ceux de Schwitz, d'Uri et d'Underval.

Le canton de Lucerne, en	1532
<i>Idem</i> Zurich, en	1351
<i>Idem</i> Zug et Glaris, en	1552
<i>Idem</i> Berne, en	1553
<i>Idem</i> Fribourg et Soleure, en	1481
<i>Idem</i> Bâle et Schaffhouse, en	1501
<i>Idem</i> Appenzel, en	1515

La petite république de GENEVE, alliée de la Suisse, faisoit partie du duché de Savoie; mais en 1526, soutenue de l'alliance de Fribourg et de Berne, elle secona entièrement le jong. Elle avoit un évêque, qui étoit prince temporel. Les habitans, en adoptant les nouvelles opinions de Calvin, le chasserent en 1535, et soutinrent leur révolte, contre les armes des ducs de Savoie, et les trésors de Philippe II, qui appuyoient les droits de l'évêque.

ORDRE D'E MALTE,

*A Jérusalem, dans la Palestine et en Chypre.*

L'ORDRE des chevaliers de S. Jean de Jérusalem, appelés depuis les chevaliers de Rhodes, et aujourd'hui les chevaliers de Malte, doit sa naissance à l'ordre de S. Benoit.

Vers le milieu du onzième siècle, des négocians d'Amalfi, qui commerçoient en Syrie, obtinrent du calife d'Egypte la permission de fonder à Jérusalem un monastere du rit latin. On y plaça des Bénédictins qu'on fit venir d'Italie. A côté de ce monastere appelé *Ste. Marie de la Latine*, on bâtit, pour les pauvres pèlerins et les malades, un hôpital, dont la chapelle fut érigée d'abord sous l'invocation de S. Jean l'Aumônier, ensuite de S. Jean-Baptiste. C'est du titre de cette chapelle que vient le nom d'Hospitaliers de S. Jean de Jérusalem. Leur origine n'a rien de bien relevé aux yeux du monde. Ce n'étoient d'abord que des oblats, ou freres laïcs, employés par les religieux au service de l'hôpital; c'est ce qu'atteste Guillaume de Tyr. L'habit qui distinguoit ces hospitaliers, étoit un manteau noir, appelé depuis manteau à bec, orné d'une croix blanche. Bientôt l'abbé se vit obligé de les armer pour la défense des pèlerins, que les voleurs arabes attaquoient sur les chemins. Devenus militaires, ils eurent un capitaine choisi parmi eux pour

les commander en campagne. Insensiblement et à mesure que l'hôpital s'enrichissoit, ils ne voulurent plus reconnoître d'autre chef au dehors ni au-dedans, et à la fin ils secouèrent entièrement l'autorité des moines. Alors ils commencèrent à faire un corps à part, et quitterent la regle de S. Benoit, pour suivre celle de S. Augustin. Tels furent, selon les écrivains suivis par dom Mabillon, les commencemens de cet ordre illustre.

Un mélange d'amour pour la religion et de goût pour les armes, donna à cette congrégation religieuse et guerriere de nombreux prosélytes. Après la prise de Jérusalem sur les Croisés en 1187, ils se retirèrent à Acre, qu'ils défendirent vaillamment l'an 1290. Ils suivirent Jean de Lusignan, qui leur donna, dans son royaume de Chypre, Limisson, où ils demeurèrent jusqu'en 1310. C'est cette année qu'ils prirent Rhodes, qui fut dès-lors le siege de l'ordre. L'empereur Soliman s'étant rendu maître de cette isle en 1522, les chevaliers, qui lui avoient opposé une courageuse défense, furent quelque tems errans en Italie, jusqu'à ce que l'empereur Charles-Quint leur fit présent de Malte en 1525, aussi-bien que de Tripoli; mais cette dernière place leur fut bientôt enlevée par les amiraux de Soliman. Malte n'étoit qu'un rocher presque stérile; il est devenu florissant, grace aux soins infatigables de l'ordre de S. Jean.

Depuis que Villiers de l'Isle-Adam y eut transporté ses chevaliers, le même Soliman, qui les avoit chassés de Rhodes, voulut s'emparer de Malte. Il envoya en 1565 trente mille soldats devant cette place, défendue seulement par 700 chevaliers et 5000 fantassins. Le grand-maître de la Valette soutint 4 mois de siege: les Infidèles se voyant toujours repoussés, se retirèrent la rage dans le cœur; et depuis cette époque, cette petite isle, perdue dans l'immensité des mers, a toujours bravé la puissance ottomane.

## GRANDS-MAÎTRES DE MALTE.

Gerard, le Bienheureux, natif de Martignes, en Provence, directeur de l'hôpital établi à Jérusalem, après la conquête de cette ville par Godefroi de Bouillon en 1099, et regardé communément comme le premier grand-maître de l'ordre des Hospitaliers, aujourd'hui ordre de Malte, meurt en	1120	Gerbert ou Girbert Affalit, du Carcassès, et non Arnaud de Comps, grand-maître imaginaire,	1169
Raymond Dupuy, gentilhomme Dauphinois, vers	1160	Castus, inconnu,	1173
Anger de Balben, aussi da Dauphiné,	1161	Joubert de Syrie, né en Palestine,	1177
		Roger des Moulins, qualifié le premier grand-maître,	1187
		Garnier de Naplouse, en Syrie,	1191
		Ermengard Daps ou de Daps,	1192
		Godefroi de Duisson,	1202
		Alfonse de Portugal, abdique en	1204

CHRONOLOGIE. 121

- Géofroi le Rath ou le Rat, François, meurt en 1207  
 Guérin de Montaigu, Auvergnat, maréchal de l'ordre, 1220  
 Bertrand de Taxis, ou peut-être le Texica, 1251  
 Guérin, 1256  
 Bertrand de Comps, Dauphinois, prieur de St. Gilles, 1241  
 Pierre de Villebride, 1245  
 Guillaume de Château-neuf, François, maréchal de l'ordre, 1259  
 Hugues de Revel, d'une maison illustre en Catalogne, 1278  
 Nicolas Lorgue, 1289  
 Jean de Villiers, François, 1297  
 Odon de Pins, issu d'une maison illustre en Catalogne, 1300  
 Guillaume de Villaret, anciennement de Villeroë, Provençal, 1307  
 Foulques de Villaret, sous qui se fait la conquête de l'isle de Rhodes, le 15 août 1310, abdiq. en 1311  
 Hélon ou Hélie de Ville-neuve, Provençal, 1346  
 Diédonné de Gozon, natif de Languedoc, 1353  
 Pierre de Cornillan ou de Corneillan, de la langue de Provence, 1355  
 Roger de Pins, né en Languedoc, 1365  
 Raymond Bérenger, Dauphinois ou Provençal, commandeur de Castel-Sarrasin, 1374  
 Robert de Juillac, grand-prieur de France, 1376  
 Jean Fernandès d'Hérédia, grand-prieur d'Aragon, de St. Gilles et de Castille, 1396  
 Richard Caracciolo, Napolitain, 1381; reconnu par les langues d'Italie et d'Angleterre, 1395  
 Philibert de Naillac, grand-prieur d'Aquitaine, 1421  
 Antoine Fluvian ou de la Riviere, Catalan, grand-prieur de Chypre, 1457  
 Jean de Lastic, grand-prieur d'Auvergne, 1454  
 Jacques de Milly, grand-prieur d'Auvergne, 1461  
 Pierre-Raymond Zacosta, Catalan, 1467  
 J. B. des Ursins, prieur de Rome, 1478  
 Pierre d'Aubusson, de la maison de la Feuillade, et depuis cardinal-diacre, le 14 mars 1489, meurt en 1503  
 Emeri d'Amboise, frere du cardinal Georges d'Amboise, grand-prieur de France, 1512  
 Gui de Blanchefort, Limousin, grand-prieur d'Auvergne, 1512  
 Fabrice Caretto, de la langue d'Italie, 1521  
 Philippe de Villiers de l'Isle-Adam, Parisien, grand-prieur de France: sous lui l'ordre perd Rhodes en 1522, et s'établit à Malte en 1530 1554  
 Pierrin Dupont, Piémontois, bailli de Ste. Euphémie, 1555  
 Didier de Saint-Jaille, dit Toulon, prieur de Toulouse, 1556  
 Jean Omedès, Aragonnois, bailli de Capse, 1555  
 Claude de la Sangle, François, 1557  
 Jean de la Valette-Parisot, prieur de St. Gilles, 1568  
 Pierre Guidalotti del Monté ou du Mont, grand-prieur de Capoue, 1572  
 Jean l'Evêque de la Cassiere, de la langue d'Auvergne, maréchal de l'Ordre, 1581  
 Hugues de Louhenx de Verdalle, Provençal, et depuis cardinal, meurt le 12 mai 1595  
 Martin de Garzez, de la langue d'Aragon, châtelain d'Empeste, 1601  
 Aloy de Vignacourt, Champenois, grand-croix et grand-hospitalier de France, 1622  
 Louis-Mendez de Vasconcellos, Portugais, bailli d'Acre, 1625  
 Antoine de Paul, Provençal, prieur de St. Gilles, 1656  
 Paul Lascaris Castellard, issu des comtes de Vintimille, bailli de Manosque, 1657  
 Martin de Redin, Navarrois,

prieur de Navarre et vice-roi de Sicile,	1660	Négrepont,	1720
Annet de Clermont de Chartres Gessan, Dauphinois, bailli de Lyon,	1660	Marc - Antoine Zondadari, Siennois,	1722
Raphaël Cotoner, bailli de l'isle de Majorque,	1663	Antoine - Manuel Villhena, Portugais, 12 décembre,	1736
Nicolas Cotoner, son frere, bailli de Négrepont,	1680	Raymond Despuig Montanegra, de l'isle de Majorque, 15 février,	1741
Grégoire Carate, Napolitain, prieur de Roccella au royaume de Naples,	1690	Emmanuel Pinto de Fonseca, portugais, le 24 janvier,	1773
Adrien de Vignacourt, neveu d'Alof Vignacourt, grand-trésorier de l'Ordre,	1697	François Ximenes de Texada, Espagnol, mart le 9 novembre	1775
Raymond Perellos de Roccafull, Aragonnois, bailli de		FRANÇOIS-MARIE DES NEIGES DE ROHAN-DE POLDUC, élu le 12 novembre	1775

## T O S C A N E.

LA Toscane avoit des ducs ou comtes dans ses principales villes, sous l'empire de Charlemagne; mais elle n'avoit point encore alors de gouverneur général et perpétuel, ni de marquis chargé de garder ses marches ou frontieres. Ce ne fut que sous l'empire de Louis-le-Débonnaire, au plutôt, qu'on commença à voir un marquis de Toscane. Aux marquis succéderent en cette province des gouverneurs amovibles, dont ayant insensiblement seconé le joug, elle se forma en république, et cet état persista durant près de 4 siècles. Enfin elle revint dans le 16e. siècle au gouvernement ducal, et c'est celui qui subsiste encore de nos jours en Toscane. Cet état, florissant sous les Médicis, qui y appellerent le commerce et les arts, a presque toujours été tranquille. Florence, rivale de Rome pour l'esprit, le génie et la politesse; attire chez elle autant d'étrangers que les premières villes d'Italie.

D U C S , M A R Q U I S , G O U V E R N E U R S e t G R A N D S - D U C S  
D E T O S C A N E.

Boniface I, (2e. du nom, comte de Lucques) peut être regardé, selon Muratori, comme le premier marquis de Toscane. Il se retira en France, en	834	quis de Toscane,	917
Adalbert I, fils du précédent, est annoncé pour duc et marquis de Toscane en 847, meurt en	890	Gui, fils aîné du précédent, et duc de Toscane,	929
Adalbert II, dit le riche, fils du précédent, et duc-mar-		Lambert, succede au précédent, son frere, duc de Toscane: on lui creve les yeux, et il est dépouillé de son duché, en	931
		Boson, frere du roi Hugues, s'empare du marquisat de Toscane, est mis en prison en	936

Hubert ou Humbert, fils naturel du roi Hugues, créé duc de Toscane l'an 961, meurt en	1001	duc de Toscane, meurt en	1195
Hugues, le grand, fils du marquis Hubert. meurt en	1001	Philippe, fils de l'empereur Frédéric I, nommé marquis de Toscane,	1208
Adalbert III, fils aîné du marquis Othert,	1014	<i>La Toscane en république depuis 1208, jusqu'en 1551, qu'elle devint grand-duché.</i>	
Raginaire ou Reinier, fils du marquis Hugution, étoit vers	1014	Alexandre de Médicis, fils naturel de Laurent de Médicis, reconnu chef de l'état de Florence en 1531, est poigné la nuit du 5 au 6 janvier	1537
Boniface II, dit le pieux, fils de Thébald, est nommé par l'empereur Henri III marquis de Toscane, est tué en	1052	Cosme de Médicis, dit le grand, déclaré grand-duc de Toscane par le pape Pie V, le 27 septembre 1569, meurt en avril	1574
Frédéric, dit aussi Boniface, fils et successeur du précédent,	1055	Fr. Marie de Médicis, fils aîné de Cosme le grand,	1587
Beatrix et Godefroi, le barbu, reconnus propriétaires usufruitiers de la Toscane,	1076	Ferdinand I de Médicis, d'abord cardinal en 1565, puis marié le 30 avril 1589, meurt en	1609
Malthilde, appelée la grande comtesse, fille de Boniface II, dit le pieux,	1115	Cosme II de Médicis, fils aîné du précédent,	1621
<i>Après la mort de cette comtesse, on donne à la Toscane des gouverneurs amovibles, sous les titres de Présidens et de Marquis.</i>		Ferdinand II, fils et successeur du précédent, meurt le 25 mai	1670
Ratbod, premier de ces gouverneurs, jusqu'à	1119	Cosme III, reconnu successeur de Ferdinand II, son père,	1725
Conrad, duc de Ravenne, est fait président et marquis de Toscane, meurt en	1151	Jean-Gaston de Médicis, fils du précédent,	1737
Rampert, président et marquis de Toscane,	1153	François II de Lorraine, grand-duc de Toscane, élu empereur le 14 septembre 1745, meurt le 18 août	1765
Henri, le superbe, duc de Bavière, est investi du duché de Toscane,	1159	PIERRE LEOPOLD JOSEPH, archiduc d'Autriche, grand-duc de Toscane, meurt en	1792
Ulderic, créé marquis de Toscane,	1155	Ferdinand-Joseph, son fils, lui succéda.	
Welphé Est, 6e. du nom, reçu			

FERRARE, MODENE et REGGIO.

LES villes de Ferrare, de Modene et de Reggio, après avoir été possédées par les ducs et marquis de Toscane, avoient été disputées entre les papes et les empereurs depuis la mort de la grande-comtesse Mathilde, et s'étoient mises en liberté comme la plupart des autres villes d'Italie, à la faveur des troubles que les démêlés de ces deux puissances exciterent. Ferrare devenue libre fut gouvernée par un podestat, qu'elle

choisit entre les principaux nobles, et à qui elle confia l'autorité presque souveraine pour une ou plusieurs années. Cette ville, ainsi que les deux autres, eut des seigneurs perpétuels, puis des ducs, tous de la maison d'Est, qui regne encore à Modene et à Reggio de nos jours. Alfonse II étant mort en 1597 sans enfans mâles, le duché de Ferrare passa au Saint-Siege, ce qui fut reconnu par un traité sur la fin de décembre de la même année.

SEIGNEURS DE FERRARE, DE MODENE et DE REGGIO.	Lionel, 1er. duc, <i>meurt en</i> 1471
Obizon, 2e. du nom, marquis d'Est, accepte des Modé- nois la seigneurie de Mode- ne, dont il prend possession l'an 1288, <i>meurt en</i> 1293	Hercule I, frere légitime de Borso, 1505
Azzon d'Est, 8e. du nom, élu seigneur perpétuel de Mo- dene, 1308	Alfonse d'Est I, fils aîné du précédent, 1534
Foulques, fils de Fiesques, bâ- tard d'Azzon VIII, 1317	Hercule II, fils aîné et succes- seur du duc Alfonse, 1559
Renaud et Obizon III, fils du marquis Aldrovandin et d'Al- de Rangona, 1352	Alfonse II, fils et successeur du précédent, 1597
Aldrovandin II, fils aîné du marquis Obizon, est élu sei- gneur de Modene, 1361	DUCS DE MODENE ET DE REG- GIO.
Nicolas II, frere d'Aldrovan- din, confirmé vicaire de Mo- dene, 1388	César d'Est, issu d'un fils na- turel d'Alfonse I, est pro- clamé duc de Modene, et <i>meurt en</i> 1628
Albert d'Est, frere de Nico- las II, 1393	Alfonse III, fils du précé- dent, abdique pour se faire capucin, 1629
Nicolas III, fils et successeur du marquis Albert, 1441	François I, fils et successeur du duc Alfonse III, 1658
Lionel, fils naturel et succes- seur de Nicolas III, seigneur de Modene, 1450	Alfonse IV, fils du précé- dent, 1662
DUCS DE FERRARE, DE MODENE et DE REGGIO.	François II, fils et successeur du précédent, 1694
Borso d'Est, fils naturel de	Renaud, fils du duc Fran- çois I, 1737
	François-Marie d'Est, <i>mort le</i> <i>22 février</i> 1782
	HERCULE RENAUD, aujourd'hui duc de Modene, <i>né le 22</i> <i>novembre</i> 1727

## PARME et PLAISANCE.

PARME et Plaisance, deux villes célèbres de l'Emilie, furent du nombre de celles qu'Odoacre, roi des Hérules, conquit en Italie l'an 476. Elles passerent ensuite sous la domination des Goths, qui les posséderent jusques vers la fin de leur monarchie. L'an 552 Leutharis et Bucelin, deux capitaines des Allemands, soumis à l'Empire de Théodebalde ou Thibaud, roi de Metz, ayant passé les Alpes pour faire des conquêtes sur les Goths et les Romains, se rendirent maîtres de Parme

et de Plaisance. Mais ces deux généraux ayant péri avec leur armée l'an 553, Parme et Plaisance retournerent aux Romains, leurs anciens maîtres. L'an 570, Alboin, roi des Lombards, prit sans effort ces deux villes, tandis qu'il faisoit le siege de Pavie. Vingt ans après (l'an 590) le patrice Romain, exarque de Ravenne, les reprit, ou plutôt elles lui furent livrées par leurs ducs révoltés contre le roi Autharis; l'année suivante, Agilulphe, successeur d'Autharis, les fit rentrer sous la puissance des Lombards. L'an 601 Parme fut reconquise de nouveau par l'exarque Callinique. Astolphe, roi des Lombards, ayant détruit l'exarcat en 752, réunit de nouveau Parme et Plaisance à ses états. Enfin ces deux villes firent partie des conquêtes de Charlemagne, après l'extinction du royaume des Lombards en 774. Il seroit trop long de raconter en détail les différentes révolutions que ces deux villes éprouverent dans la suite. Il suffira de dire, qu'après avoir secoué le joug de l'empire à la faveur des divisions qui s'éleverent entre Frédéric II et la cour de Rome, elles se gouvernerent quelque tems en forme de république; qu'ensuite assujetties à différens seigneurs qu'elles choisirent, ou qui les subjuguèrent, elles devinrent en 1315, sous Mathieu Visconti, parties de l'état de Milan; mais qu'à l'instigation du légat Bertrand du Poujet, elles secouerent ce joug (Plaisance en 1322, et Parme en 1326) pour se donner au pape Jean XXII. Retournées ensuite sous la domination de l'empire, le pape Jules II, dans la grande confédération qu'il fit faire en 1512 contre la France, se les fit céder par l'empereur Maximilien I, qui les lui abandonna, sauf les droits de l'empire. Don Cardonne, vice-roi de Naples, les remit l'an 1513 sous la puissance du duc de Milan; mais la même année, Léon X, nouveau pape, trouva le moyen de les retirer des mains de ce prince. L'an 1515, après la conquête du Milanès faite par les François, Parme et Plaisance passerent sous la domination du roi de France. Enfin l'an 1521, Léon X vint à bout de recouvrer ces deux villes par la voie des armes, avec le secours des Impériaux et du duc de Mantoue. Depuis ce tems, le St.-Siege en jouissoit tranquillement, lorsqu'en 1554 Alexandre Farnese fut élu pape, sous le nom de Paul III. Entre les enfans qui lui étoient nés d'un mariage secret qu'il avoit formé dans sa jeunesse, il avoit un fils nommé Pierre-Louis Farnese, seigneur de Népi et de Frescati. Paul parvenu au pontificat, lui donna, avec le consentement du sacré college, les villes de Parme et de Plaisance, qu'il érigea en duchés, et prit en échange les villes de Népi et de Frescati, qu'il réunit au St.-Siege pour le dédommager.

## DUCS DE PARME et DE PLAISANCE.

Pierre-Louis Farnese, fils du pape Paul III, est créé duc de Parme et de Plaisance par ce pontife, en 1545, assassiné le 10 septembre	1547	puis roi d'Espagne, reconnu pour héritier légitime dès 1723 aux droits de la reine sa mere, cede ces duchés pour la couronne des Deux-Siciles, par le traité de	1735
Octave Farnese, fils du précédent,	1586	Charles VI, empereur, devenu duc de Parme et de Plaisance par la cession de don Carlos, meurt le 20 octobre	1740
Alexandre, fils unique et successeur du précédent, est nommé, par Philippe II, roi d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas; meurt en	1592	Marie-Thérèse, impératrice, reine de Hongrie, cede les mêmes duchés par les préliminaires de la paix de	1748
Ranuce ou Rainuce I, fils aîné et successeur du précédent,	1622	Don Philippe, infant d'Espagne, frere germain de don Carlos, duc de Parme et de Plaisance, par les préliminaires de la paix de 1748, mort en	1765
Odoard I, ou Edouard, fils et successeur du précédent,	1649	DON FERDINAND - MARIE - PHILIPPE-LOUIS, duc de Parme, Plaisance, et Guastalla, né le 20 janvier	1751
Ranuce II, fils et successeur du duc Odoard, en	1694		
François, second fils et successeur de Ranuce II, meurt sans postérité en	1727		
Antoine, 3e. fils de Ranuce II, meurt sans postérité en	1751		
Don Carlos ou Charles, de-			

» Par-là se vérifie, ce que dit l'Apôtre, que Dieu  
 » est le seul puissant, Roi des Rois et Seigneur  
 » des Seigneurs (1 Tim. 6); qui voit tout changer  
 » sans changer lui-même, et qui fait tous les chan-  
 » gemens par un conseil immuable; qui donne et  
 » qui ôte la puissance; qui la transporte d'un homme  
 » à un autre, d'un peuple à un autre, d'une maison  
 » à une autre, pour montrer qu'ils ne l'ont tous que  
 » par emprunt, et qu'il est le seul en qui elle ré-  
 » side naturellement ». Bossuet. *Disc. sur l'Hist.*  
*Univ.*, 3e. part., n. 7.